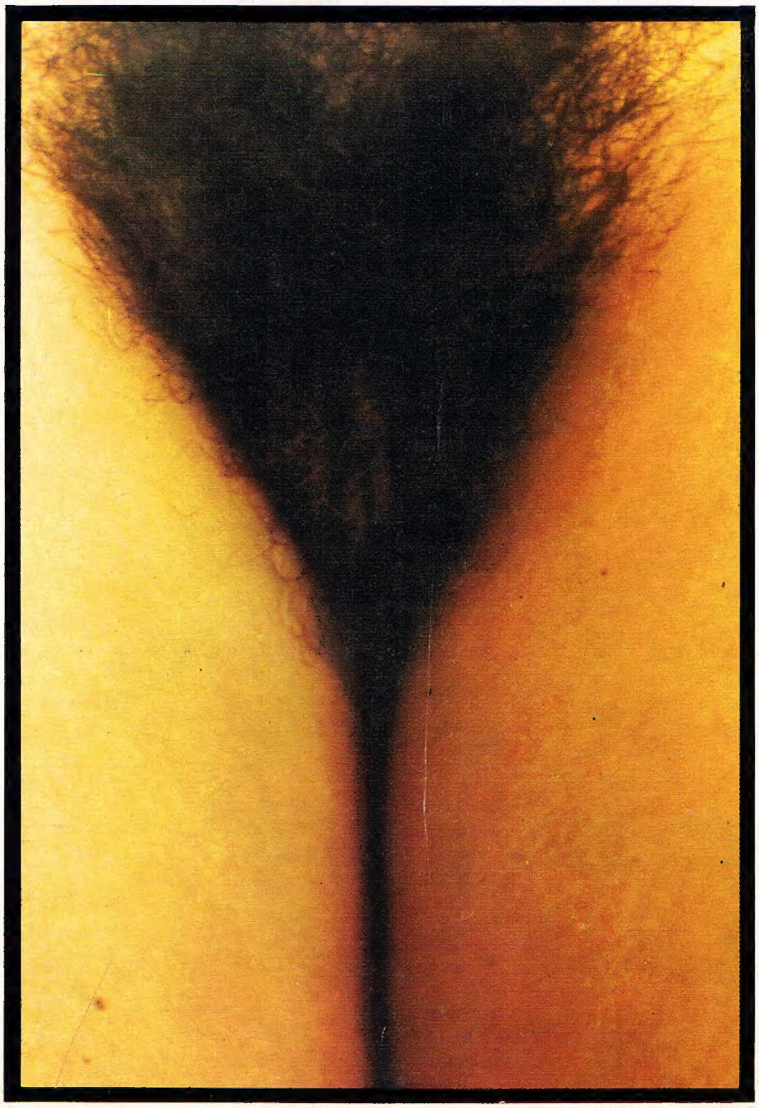
Nos 44/45, juillet-août 1974.

5 francs.

NUMÉRO COPIÉ

ACTUEL

SPECIAL COCHON



JEROME DE MILLO

« La sauce fait manger le poisson. » (Vieux dicton.)

ACTUEL 44/45
juillet-août 1974
2, impasse Lebouis
75014 Paris
Tél. : FON. 47-20

Dessin de Siudmak
illustrant **Podkayne, fille de Mars** de Robert Heinlein

La petite bête est un bébé-fée, comme vous vous en étiez tous aperçus. La demoiselle est une enfant de huit ans dénommée Podkayne. Comment vous la trouvez un peu grande pour huit ans ? C'est qu'elle est née sur Mars et que huit années martiennes doivent lui en faire quinze ou seize sur Terre et vingt-six ou vingt-sept sur Vénus. Podkayne vient de quitter son monde natal pour visiter Vénus et la Terre en compagnie de son jeune frère, un gamin aussi génial que malfaisant. Ils sont, sans le savoir, l'enjeu d'un vaste complot interplanétaire dont les membres sont prêts à tout, rapt et meurtre compris, pour parvenir à leurs fins.

Un défilé de robots est un recueil réunissant tous les récits d'Isaac Asimov qui ont trait à la robotique et ne font pas partie du volume intitulé **Les robots.** Je ne cacherai pas que le niveau de ce second tome est un peu inférieur à celui du premier mais on a le plaisir d'y trouver le Dr. Susan Calvin, robopsychologue, et Donovan et Powel, spécialistes des nouveaux prototypes de robots.

Ce mois-ci, l'Aventure Mystérieuse publie un ouvrage inédit de Bernard Husson : **Transmutations alchimiques.** Je tiens à signaler qu'il s'agit d'un livre particulièrement sérieux et bien documenté. Il démontre que de très nombreuses transmutations métalliques ont été réellement effectuées.

Jacques Sadoul.

P.S. - Je signale aussi la réédition, sous une nouvelle couverture, du classique de A.E. Van Vogt, **Les joueurs du A**, qui était épuisé depuis plusieurs mois.

SCIENCE-FICTION : DE 4,00 A 6,50 FRANCS

Publicité

Nous avions l'imagination pressée comme un vieux citron, toute sèche et en morceaux, alors nous avons fait appel à celle des autres : l'Echepress, Libernation, Minus, Chienlit Hebdo, Trui, etc., une série de journaux détournés de leur sens commun. Vous verrez, ils s'y sentent mal à l'aise.

Malgré les apparences, ce rire est à prendre au sérieux comme le ricanement sinistre du vampire des Carpathes, comme la satisfaction d'un alchismiste dérangé qui transformerait de l'or en plomb.

Le détournement n'a pas de limites, il peut grincer plus encore. Si cela vous plait, nous pouvons bien faire pire. Mais il faut nous le demander. Nous prenons des vacances : le prochain numéro d'Actuel paraîtra à la fin août.

Rédaction :
Jean-François Bizot
Michel-Antoine Burnier
Juan-Luis Dia
Yves Frémion
Jean-Pierre Lentin
Léon Mercadet
Patrick Rambaud
Jean-François Reuterre
Jean-Paul Ribes
Secrétariat de rédaction :
Claudine Maugendre
Maquette :
Claudine Maugendre
Jean Rouzaud
Administration :
Jocy
Publicité :
Patrick Zerbib
Calendrier :
Patrick Labes
Didier Sandman
Ont participé à ce numéro :
Henriette Dumans
Hyma la Hyène
Daniel Melgarejo
Anita Noël
André Berger-Rond
Gérard Ségui
Les **photos** sont de :
Jérôme de Millo
Composition :
« Au Manuscrit »
Photogravure, montage offset :
Eurographic
Rototechnic-offset
Tirage :
Rototechnic-offset
Edicis
Diffusion :
N.M.P.P.
« Actuel » est membre de l'Underground Press Syndicate : pas de copyright pour les journaux de la nouvelle presse.
Directeur de la Publication : Jean-François Bizot. Ce numéro a été tiré à 90 000 exemplaires.
La Rédaction n'est pas responsable des manuscrits et des dessins tachés, échangés ou brûlés.

LE MAGAZINE DU COCHON MODERNE

hui

LEMMY CAUCHON
QUAND
MA PORSCHE RIT

LOS OLIDADOS
ET...
LES COCHONNES
DU GRAND CANAL

83 % des cochonnes préfèrent

ce type de porc

Quand on a des jambonneaux « comme ça », quand on est aussi crasseux, on vous respecte, on vous couine sur un autre ton, toutes les cochonnes vous regardent et... vous désirent. Vous dégagez une drôle d'odeur de pourri, une impression de force, de puissance, de pleine forme, de santé et de vieille vaisselle.

VOUS AUSSI VOUS POUVEZ AVOIR CE CORPS DE SANGLIER

ET MEME TRES RAPIDEMENT

ALORS NE REVEZ PLUS... MAINTENANT C'EST POSSIBLE.
Nous avons connu des milliers de cochons qui COMME VOUS voulaient épaissir leurs jambons et ILS ONT REUSSI... grâce au fameux ROLLINGS'PORC.
NE PERDEZ PLUS VOTRE TEMPS NI VOS TRUFFES.
Avec le Rollings'porc, plus de châtaignes amères, plus de bouillie dégoutante engouffrée de force, plus de fatigue inutile, 2 minutes seulement d'exercice par jour ! et au bout de 15 jours vous serez déjà UN AUTRE COCHON. Vous pourrez VOIR et FAIRE DEGUSTER vos nouveaux jambons magnifiquement bordés de gras. Vous aurez dit définitivement adieu à votre tripou ballottant, à vos tristes jarrets, à votre osso bucco maigrichon.

QUEL EST LE SECRET DU ROLLINGS' PORC ?

Pour tout connaître de cette extraordinaire méthode qui vous développe la viande tranche par tranche en un temps record, découpez le BON ci-dessous et vous recevrez GRATUITEMENT et sans aucun engagement de votre porc une magnifique documentation illustrée et pas très propre (accompagnée d'un container de déchets). Et en même temps **UNE OFFRE D'ESSAI A NOS RISQUES DANS VOTRE PORCHERIE PENDANT 10 JOURS !**

Alors n'hésitez plus et ne grognez plus, découpez ce bon d'une dent ferme et faites-le adresser par votre fermier à ROLLINGS'PORC, B.P. 28, Bayonne.

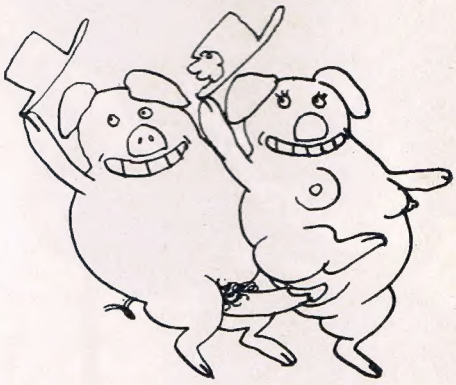
— — — — BON GRATUIT A TRANCHER — — — —

Oui, je veux acquérir des jambons de sanglier et je suis impatient de tout connaître sur le fameux ROLLING'S PORC.
Envoyez-moi le plus salement possible et sans aucun engraissement de mon porc, votre documentation. Je joins une tranche de pâté de moi pour que vous puissiez juger de ma teneur actuelle en graisse.
NOM ..... PRENOM .....
N° ..... BOX .....
AUGE ..... FERME .....

CADEAU BIEN GRAS

ECRIT A TRUI

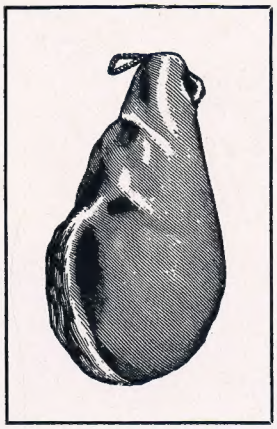
Cochons ensemble. Un coup de patte à droite, un coup de patte à gauche : en lisant « Trui », « Lèchepress », « L'Immonde » ou n'importe quel autre canard objectif, j'ai l'impression d'entendre toujours la même chanson. Bien sûr, il est trop dangereux de s'engager, de se compromettre, en un mot de choisir son camp ! Alors on cherche à faire plaisir à tout le monde, et chaque cochon y trouve son compte... Eh bien non, cochons plutôt ensemble !
Marc Assin, Chèvre-Maritime.
Réponse : Vous conviendrez cependant que les cochonnes de « Trui » ne sont jamais, elles, ni gauches ni maladroites. Après tout, vous ne crachez pas sur la cochonnaille !



VU POUR TRUI

Los Olidados. Les lecteurs de Trui le savent bien : le cochon moderne accorde le plus grand soin à son apparence physique. Mais, après des siècles de charcuterie et de malentendu, il lui faut réapprendre ce que signifie la coquetterie porcine. Vu sous cet angle, le spectacle de l'Auge-théâtre de La Villette, **los Olidados,** est exemplaire. L'action, qui se déroule dans le site enchanteur de la Goret du Sud, tourne vite en eau de boudin. Groinenmoins, il donne à rêver. Il

(Suite page 92.)



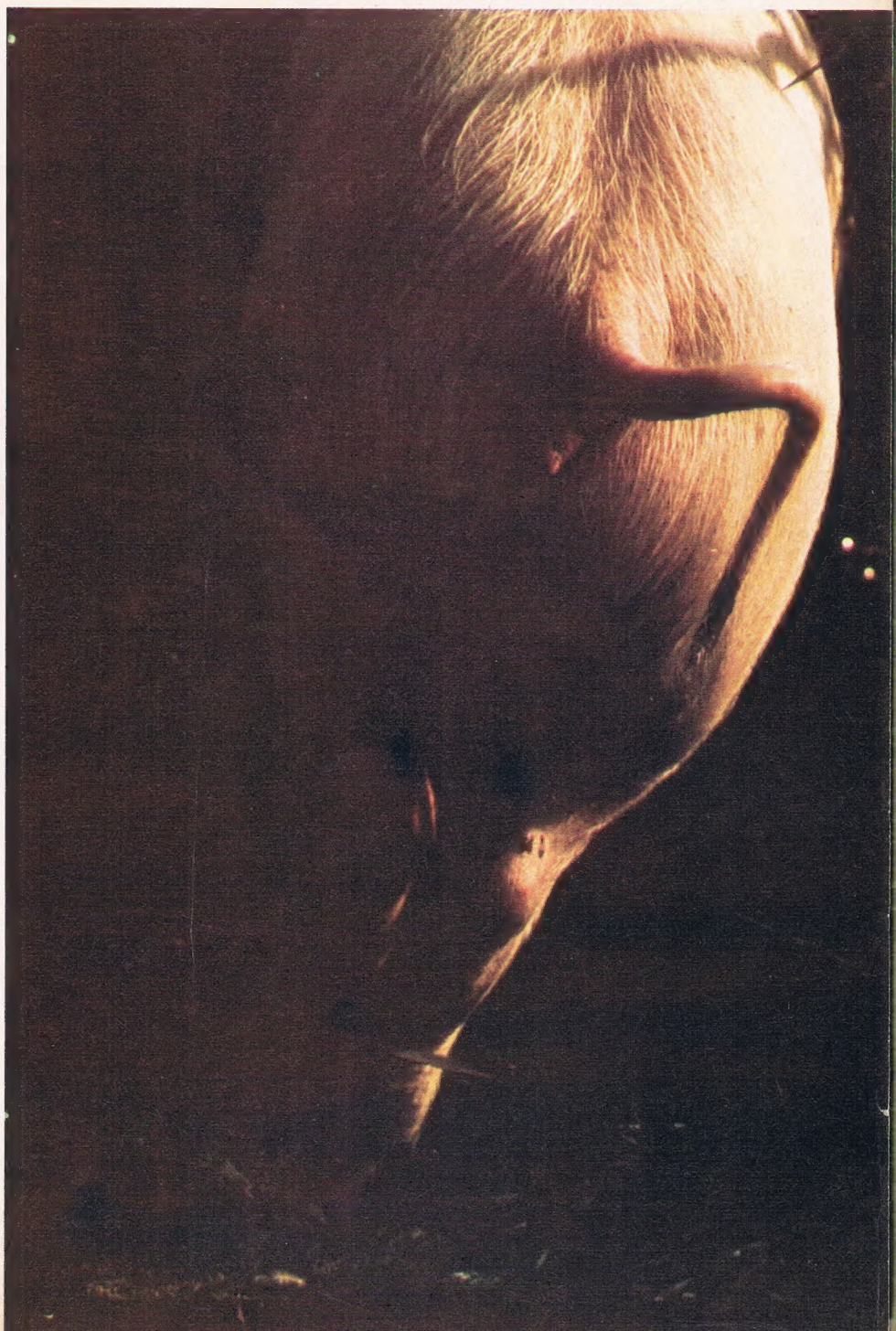
REVER de porcheries lointaines, d'épluchures inconnues, de cochonnes tropicales et de splendides champs de merde, c'est enivrant. Tous, sensibles à l'appel de l'exotisme, allons chercher ailleurs ce qui, souvent, se trouve chez nous. Aussi consacrons-nous ce numéro spécial de « Trui » à cette douce France, cher pays de notre fange. Ensemble, crions « Vive la fange ! », d'abord, puis « Vive Henriette, le crotteux boudin ! ». C'est en effet Henriette Dumans qui parraine ce numéro, avec charme et séduction. Autour du groin, du lard et de la grâce d'Henriette qui fait rillette à l'objectif de Paul Gras, nulle polémique ne s'engagera. Dans le cochon tout est bon. Même Lemmy Cauchon, spécialiste de la chose, verra le verrat d'un œil gourmand. Sous le titre « les sales » il publie un livre qui fustige, attaque et mord les côtes laides des porcs. Par l'intermédiaire de Enzo Sisson, l'ami Lemmy répond à l'accusation qui lui a été faite d'aimer le sein doux. Certes, notre pays a ses bas morceaux, hures et double hures, et, chaque soir le célèbre « God save the couenne » reste dans la Manche, ce Channel n° 5 de l'Europe rose. Bravo donc à ces Anglais biologiques qui réjouissent les petits écrans de toutes nos porcheries françaises. Si vous êtes sages, vous aurez les perles jetées aux pourceaux : les cochonnes du grand canal qui s'étalent canailles, l'andouillette pas née sous d'autres cieux. Une truie dans chaque porc, telle est leur devise et leur visa. Les mille et une truies vous guettent : elles vous invitent à franchir un mur de son d'un seul jambon. Ne ratez pas le coche et branlez-vous le tirebouchon au chaud chez vous. Francis Bacon mêmement tient des propos salés : il nous conte ici l'aventure de Salami le marrant, un porc épique qui vous salue. Si les petits cochons ne mangent pas Salami, vous le retrouverez chaque mois. Qui vivra verrat. D'ailleurs, lorsque la France collectionne les saletés, et quel lard ! elle n'oublie pas le lard free, ce groupe castillan qui fit danser tout l'été les porcelets de Limoges.

Plus loin, William Saurin ne sait rien. Ou plutôt si. Ce petit dessalé aux lentilles photographiques a réussi à capturer le philosophe Gaston Machelard qui l'a longuement entretenu de l'en-soie et du pur-soie. Machelard a vécu dix ans chez les pig-mais, ces petits phacochères pas chers, les cochons freaks de l'Afrique. Plus que les malheureux du Laitière-Monde, Marcel Boyaux se tord au Très-porc, et sait faire face : « Demain l'Echine » sort prochainement en librairie. L'échinois qu'il a rencontré lui a tout dit. Jambons jaunes et jaunes jambons, ou cochon poulet. Ce n'est pas l'avis de la laie Nœud-Fraîche, c'est facile, le rester c'est une autre affaire : Triste trop pig ! s'exclame-t-elle. Des truies, dit-elle aussi. Un truisme. Mais le livre risque de devenir à l'automne un des plus grands bête-c'est-l'heure de ces dernières années. En réponse à Marcel Boyaux, la laie Nœud-Fraîche explique que l'échinois ne sont pas des porcs laquais. A vous de manger. Un drôle de tripes ! Miss Porcine du mois de juin, Marie-Fange Cassoulaie, grogne sans vergogne dans le dépliant central : Attention, Marie-Fange, le porc t'effeuille, le porc te voit, le porc te fait. André Sanfrappé vous livre ses secrets en chapelets. Souvenez-vous, dans le dernier numéro, André Sanfrappé avait poussé la porte de Maria Merguez. L'abondant courrier reçu nous a encouragés à poursuivre ce genre de reportage vérité. Jacques Borel, lui, poursuit sa carrière. Son dernier disque, « le porc d'Amterd-ham » vient de détrôner le célèbre « chair de lune à Meuhbauge ». « Je ne groins que ce que je voins », nous écrit-il. Et puis, dans ce numéro de « Trui », cent autres choses vous sont offertes, plongez-y savoureusement. Et puis, n'oubliez pas ! Le gagnant du grand concours de « Trui » se retrouvera à l'aéroporc d'Orly, d'où il s'envolera vers la Graisse.

au bout d'un boudin

HENRIETTE DUMANS

Regardez-la bien.
Vous l'avez reconnue.
Nue dans les gravats de Baltard
non loin de la boucherie Bernard
elle fouille les poubelles
à l'heure des repas.
Son nom ?
Henriette Dumans
ordinairement
infirmière à Cochin
où elle se donne
un mal de chien.
Le Nikon de Paul Gras
nique au bond
ses têtons
pas cochons.



Faites aux truies
ce que vous voudriez qu'on vous fasse
Saint Jean Pied de Porc.

INTOLERABLE

minus

FONDATEUR : FRANÇOIS BEN DEVAY

que fait donc la police

un de nos reporters pris à partie

LA DELINQUANCE SENILE ENVAHIT NOS BANLIEUES

ON VEUT LES DETRUIRE

à Nice

INCROYABLE MENACE SUR LE DERNIER BIDONVILLE

- on ne peut peut plus travailler disent les écoliers agressés par les VTB
- d'autres révélations sur tous les complots

minus

Fondateur : J.-F. Ben Devai
Hebdomadaire national
de formation publié le mercredi

49, avenue Ben Marceau, Paris (16e)

Tél. : 720-65-09
(9 lignes écoutées)

Direction
Jean Ben Boizeau

Rédaction

REDACTION EN CHEF :

Michel Ben Bousson

François Ben Brigneau

REDACTEUR EN CHEF ADJOINT :

Jean Ben Bourdier

DIRECTION DES SERVICES

Politique : René Ben Salve - **Enquêtes** : Jean-Pierre Ben Cohen - **Littéraire** : Jean Ben Bourdier - **8 jours dans le monde** : Georges Ben Delrue - **Vie parisienne** : Jean-Pierre Ben Montespan - **Télévision** : Jean Ben Montaldo - **La bonne vie** : Philippe Ben Couderc - **Photo** : François Ben Roboth - **Rédaction en chef technique** : Pierre Ben Gatiniol - **Vomi** : François Ben Brigneau.

Ventes

Direction : François Ben Malpart - **Inspection** : Gérard Ben Chicanot - **Abennements** : Ronald Ben Talem.

PRIX AU NUMERO

Maroc : 3 loukhoums. Syrie : 12,5 backlavas. Tunisie : 2 gerbes. Egypte : 1 thé à la menthe. Pologne : 200 casques. Sibérie : 1 boule de neige. U.S.A. : 12 seringues.

ABENNEMENTS
C.C.P. Bab El Oued 1914-18

(utiliser la formule trois pets)
FRANCE ..... 518 F
ETRANGER ..... 2 métèques
(surtaxes sous-marines en sus)
Tarifs réduits pour immigrés, chômeurs, militants de base, grévistes de la faim, toxicomanes certifiés et femmes de petite vie.

Composition : Coco-Moscou 17
Répression : Au Sprint, 12, rue des Grands Paranoïaques, Paris.

Nous nous efforçons d'inclure dans nos colonnes toute publicité mensongère ou fallacieuse, dans la mesure où elle nous est grassement payée. Ceux qui veulent éviter d'être cités peuvent nous téléphoner. Nous passons des contrats à l'année avec une remise.

Agressé par les V.T.B déchaînés, le prof courageux fait front

QUI SE CACH

DEPUIS longtemps j'avais décidé de faire rentrer la vie dans ma classe, explique Martin M., professeur de sado-masochisme au C.E.S. Sacher-Masoch, à Saint-Cloud. Mais il y a vie et vice ! Le 12 juin dernier, date à laquelle il prenait son nouveau poste, Martin M. voit la porte voler en éclats et une troupe de V.T.B. forcenés, l'écume aux lèvres, vient interrompre son cours.

— Et c'est comme ça depuis 15 jours, soupire Blanche Mordu, une élève de 12 ans. Ce midi encore, les vieux sont venus occuper les locaux de la salle de travaux pratiques. On ne faisait rien de mal, pourtant, ficelés sagement sur nos chaises rougies au feu !

Un comble ! Les V.T.B. tordent le bras de Martin M. au moment où il faisait la démonstration de la brûlure de cigarette sur le sein gauche de Mariette Cramé, la plus assidue de la classe.

— Vous comprenez, me dit une mère venue chercher sa fille avec un brancard, nous on n'a pas à juger ses méthodes pédagogiques. Mais quand il a arraché les dents de notre petite fille, les V.T.B. du quartier ont montré les leurs.

Cela peut paraître incroyable, mais l'expérience nous a déjà appris que tout était possible dans un monde où personne n'ose faire face à la délinquance bourgeoise, chaque jour plus menaçante. Elle est belle, leur morale ! Qui donc est visé par les expéditions « punitives » de ces riches maniaques ? Nos enfants. Nous-mêmes au-travers de nos enfants.

— Il y a même eu des drames entre grands-parents et enfants, ajoute Mme Cramé, la mère de Mariette.

le pépé sape l'enseignement

Bien sûr, les V.T.B. s'attaquent sournoisement aux grands-parents : ils cherchent des alliés dans les familles non-bourgeoises et parviennent à convaincre les plus faibles !

LES VIEUX FONT LA LOI A ST CLOUD

Imaginez-vous les tragiques repas familiaux où le pépé sape l'enseignement donné à l'enfant ?
— Il faut que cessent ces agressions de V.T.B., me confie un père désolé. Jamais mon fils ne sera prêt pour ses examens de fin d'année si chaque cours de sado-maso se voit ainsi interrompu !
Que fait donc la police ?
Depuis 1968, nous sommes habitués à la lâcheté, à la visqueuse prudence des V.T.B. insinués au gouvernement lorsqu'il s'agit de sanctionner ces groupes bestiaux. Nous y sommes habitués, mais nous ne nous accoutumerons jamais. Et nous n'accepterons pas de laisser des hurluberlus bourgeois jouer avec l'avenir de nos enfants. Mais que fait la police ?

UNE rue tranquille, un jeune hippy qui revient sagement d'une soirée, deux vieillards apparaissent, sortant d'on ne sait où, et c'est le drame. D'un seul coup les cris, la violence et un jeune baignant dans son sang. Cette scène s'est déroulée des dizaines de fois, de Neuilly à Saint-Cloud. Parfois on arrête les coupables. C'est rare. Et quand ils avouent, on n'en croit pas ses yeux : viols collectifs, rapines, orgies, alcool. Voilà où mène un système où l'on oublie purement et simplement de respecter la jeunesse. Et gageons qu'il se trouvera des Royer et des Druon, maîtres à penser blêmes d'une certaine vieillesse dévoyée pour défendre ces criminels. Et des crocodiles pour pleurer sur nos jeunes. Nous ne serons pas de ceux-là, à Minus, et nous n'hésiterons pas à affirmer que si les pouvoirs publics tardent encore à mettre au pas les vieux délinquants, eh bien les jeunes trouveront le moyen de faire une fois pour toutes le ménage qui s'impose. A bon entendeur, salut ! Mais que fait donc la Police ?

Notre campagne-vérité pour arrêter le massacre

INCROYABLE MENACE sur le dernier bidonville

les envieux sont partout

NOUS REFUSONS LA

LE RECIT PATHETIQUE DES SURVIVANTS

4e article

OUI, il y a, aujourd'hui, une affaire « Texas » ! Un scandale de plus, à l'actif de ces messieurs ! On ose menacer deux mille honnêtes travailleurs, deux mille sympathiques Nord-Africains, de détruire leur bidonville, situé dans la banlieue de Nice.

Voilà qui ne surprendra pas les lecteurs de Minus qui, dès le 19 mars dernier, révélait déjà un document concernant la future construction d'une autoroute dans le secteur. 1974 verra-t-il la disparition du bidonville **Texas**, l'un des derniers endroits où il fasse encore bon vivre dans ce pays ?

Et nous sommes prêts à parier que ce scandale se terminera comme d'habitude : PAR UN GRAND COUP D'ETEIGNOIR !

Plus de vingt-trois mille ouvriers nord-africains logent dans la région niçoise, de Cannes à Monaco. 80 % d'entre eux travaillent sur les chantiers au grand air, sous le soleil, ils sont heureux. Ils n'embêtent personne. Sans eux, le boom immobilier de la Côte d'Azur n'aurait jamais été possible.

VOILA, SANS DOUTE, CE QUE CERTAINS NE SAURAIENT TOLERER. LES ENVIEUX SONT PARTOUT !

En plein centre du vieux Nice, du vieux Vence, dans des résidences centenaires, aux murs patinés par les siècles, un logement de 7 mètres carrés ne coute que 350 F par mois ! D'autres maghrébins, épris de fière liberté, attachés à leurs coutumes respectables, préfèrent les bidonvilles. Le plus beau, le plus confortable d'entre eux, c'est précisément le Texas. Il existe depuis huit ans. Sa population, bigarrée, joyeuse, dépasse les deux mille têtes.

La superficie du **Texas** ? 4 000 mètres carrés. Soit deux mètres carrés pour chaque individu. C'est un privilège : LE RECORD MONDIAL, AVEC HONG-KONG ET SINGAPOUR ! Une chance que nos amis arabes savent apprécier à son aune.

Il suffit de passer un week-end au **Texas** pour être convaincu de quel côté se situe le bon droit, et d'où viennent les mauvais coups.

Planches bariolées, toitures de tôle légère, voire aérienne — une espèce de **design**, pour employer un jargon à la mode — des fenêtres qui ne ferment pas (assurant une aération presque parfaite) : pittoresque spectacle ! Ici, l'allée centrale, sur laquelle s'ouvrent les plus somptueuses demeures (du parpaing !), est surnommée, par ses habitants eux-mêmes : « Champs-Elysées »... On ne saurait mieux qualifier cette spacieuse avenue !

Joyeuses et colorées

Le samedi, des immigrés de toute la région débarquent au **Texas**. On vient même en train depuis Fréjus, en bandes joyeuses et colorées. Ou bien encore, dans les gourbis, on se réunit à six, entre amis, et on s'entasse dans la voiture. Un heureux exemple, à méditer, de vie communautaire...

POURQUOI CE RASSEMBLEMENT ? POUR TIRER UN COUP, A 35 FRANCS, CHEZ LES PUTES DU BIDON ! Sans dissimulation mesquine. L'occasion d'une véritable fête.

Dans les ruelles, ça va, ça vient, des orchestres se forment spontanément, on boit du thé à la menthe en se racontant le bled, la casbah, le bon vieux temps où on cassait du para, pour l'indépendance. Et bien sûr on s'achète des habits, on ne manque pas de se rendre chez le coiffeur.

Odieux : des Arabes tabassés à coups de barres de fer

CAGE DOREE DES HLM

De généreuses odeurs de cuisine s'échappent des toitures percées. Chacun peut y reconnaître qui un jardin, qui un chich-kebab, qui un couscous merguez. Et quand, par hasard l'une des cahutes prend feu, quel superbe spectacle !

Ici, rien de frelaté, rien de pourri. Une joyeuse kermesse. Un hyper-souk. Fresque désormais rare en notre sinistre époque, aseptisée par la consommation !

Car on trouve de tout au bidon, devenu une véritable ville dans la ville de Nice, un centre commercial bourdonnant d'activité où l'on échange même des herbes maléfiques ! L'explication de cette heureuse surprise : les travailleurs immigrés subissent trop souvent chez les petits commerçants (blancs, on s'en doutait !) de Nice ou de Cannes, d'odieuses brimades.

SOUS PRETEXTE DE LEUR RACE, ON REFUSE DE LES SERVIR !

Certains cafetiers, des crémiers, des bouchers, n'hésitent pas à les insulter devant les autres clients. Lesquels, bien sûr, ne font qu'aquiescer lâchement. D'ailleurs, on serait étonné qu'ils protestent. La veulerie et l'esprit de délation, ignobles symboles de la bassesse raciste, ont librement cours dans cette région. Ils ont pu exercer leurs ravages sans que personne n'y trouve à redire. Belle mentalité !

Les noms des meneurs

Pire encore ! Le samedi soir, des bandes de voyous désœuvrés, manipulés par les agents de la municipalité ou les groupuscules d'extrême-droite (tel le trop fameux **Faire Front**), s'adonnent à des virées en voiture aux alentours des concentrations d'Algériens, s'attaquant lâchement aux promeneurs isolés, ces travailleurs acharnés qui rentrent tard chez eux.

Odieux : certains arabes, sauvagement tabassés à coup de barre de fer par ces **nationalistes** décidément bien agités, sont morts. MORTS COMME DES CHIENS ! ON RETROUVE LEUR CADAVRE DANS LE CANIVEAU !

Et comme de juste, la police reste inactive. Les noms des meneurs, elle les connaît pourtant. Qui couvre-t-on de plus haut placé encore ? D'où viennent les armes de ces brutes, les ordres, l'argent ? Vite, le nom de ces canailles ! Que les lecteurs de **Minus** aient confiance : nous saurons nous battre pour leur faire cracher le morceau. Avec les intérêts.

Bref, il a fallu s'auto-organiser, au bidonville. Une fois de plus, d'honnêtes citoyens n'ont eu à compter que sur eux-mêmes pour se faire respecter. Recréer, un peu, une Afrique du Nord en miniature. Là, le quartier tunisien. Là, le quartier algérien. Zones elles-mêmes divisées en sous-groupes : les gens d'Oran, ceux de Constantine. Une authentique parcelle d'Algérie, de ce côté-ci de la Méditerranée. Trop beau pour être vrai. Il fallait, en haut-lieu, que cela cesse. QUE L'ON DETRUISE LE BIDON ! LE DERNIER DES BIDONVILLES !

Flairant la possibilité de bénéfices rondelets, certains petits commerçants se sont organisés en véritables gangs. Oui ! Des gangs, des vrais ! On croit rêver. On pensait que ces choses-là avaient disparues. Qu'il fallait se rendre à Chicago, pour éprouver enfin de vraies émotions, des émotions d'hommes ! Et bien non ! Détrompez-vous. Il suffit de débarquer au **Texas**, d'essayer de monter une petite affaire sans passer par les réseaux de rackets, pour que l'aventure commence. BARRES DE FER, POIGNARD, POING AMERICAIN, C'EST LA FETE, L'ACTION A L'ETAT BRUT !

Allons, tout n'est pas encore pourri en le pays de France. (Grâce un peu, il faut bien le dire, à **Minus**.)

Mieux encore : un personnage haut en couleurs a mis dans sa poche (c'est le mot) l'exclusivité de la fourniture de boissons (bières, coca, fanta) à tous les tenanciers du lieu. Grâce à la menace, au racket. Il dispose d'employés, d'anciens harkis, chargés de casser la gueule à ceux qui ne respectent pas la règle du jeu. Chaque vendredi, il vient, revolver à la ceinture, faire sa tournée d'inspection, et palper la recette.

Et l'on voudrait détrui-

Que fait donc la police ?

re des endroits pareils ! Le dernier refuge de valeurs morales, la dernière tanière de l'individualisme et des coups bas, pour lesquels, à **Minus** nous nous sommes toujours battus ! Laisserons-nous se perpétrer le forfait ? Laisser modeler la France entière à l'image de Sarcelles, ou encore de Parly II, les sordides banlieues petites-bourgeoises blanches ? TROP, C'EST TROP !

Qui, parmi les agents troubles de la municipalité manœuvre en sous-main ? Impunément. Les contribuables tolèreront-ils que leur argent soit utilisé à traquer les derniers vestiges de liberté, à bafouer les derniers principes d'honneur et de virilité ?

Les jeux sont ouverts, il n'y a plus qu'à attendre les résultats...

N'en déplaise à ces messieurs.

Mais que fait donc la police ?

BAL DES DEBUTANTES CHEZ LES DE BRANLE

En l'honneur du 18e anniversaire de leur fille Anne-Marguerite, le comte et la comtesse de Branles donnaient l'autre soir, en leur hôtel de la rue Saint-Situ une joyeuse soirée. Sous la plume alerte de notre dessinateur Ben Pinasel on reconnaît, autour de la jeune Anne-Marguerite, la vicomtesse Pâquerette d'Onano, le jeune prince Lys Pinatowski et la jeune baronne Lugano Guinchard. On a beaucoup remarqué les apartés de cette dernière avec le jeune Arthur Sanghor, fils aîné du potentat du Sénégal. Cette fois, au moins, la police était présente pour dégager la rue St-Situ pour les invités.

CARTE DE L

FRANCE : Giscard à la barre, gauchistes, gloutons, vélocipédistes fous, vins trop vieux, croupiers voleurs, grenouilles folles, femmes légères, chauffeurs de taxis fous, pipelettes bavardes, trotskystes, maoïstes, spontanéistes, situationnistes, lettristes, surréalistes, dadaïstes, existentialistes, gaullistes, socialistes, communistes, individualistes, radicaux de gauche, radicaux de droite, réformistes, divers tristes, polices parallèles, O.A.S., gardes du corps, french connection, french kiss, french love.

PAYS-BAS : Hippies subventionnés, digues qui fuient, vitrines à putes, tulipes, hachisch, prince qu'on sort.

SCANDINAVIE : Socialisme morne, socialisme récupéré, suicide, nudisme, travestis, films pornos, Ingmar Bergman.

GRANDE-BRETAGNE : Famille royale, pédérastes, socialistes annoblis, snobs, voleurs de train, Guiness, mineurs mineurs, Dickens, fermé la nuit, fermé le dimanche, plomberie médiévale, breakfast, lunch, five o'clock, brouillard qui tue, Jack l'Eventreur, arrogants, parapluies, melons.

IRLANDE : Batailles de pubs, ivrognes, fanatisme religieux, curés, pasteurs, snipers.

ALLEMAGNE : Mur, fils de fer barbelés, néo-nazis, anciens nazis, crypto-nazis, nazis repentis, nazis déguisés, bande à Baader, Heidegger, Marcuse, Rudi le Rouge, Cohn-Bendit, espions, revanchards, jusos, choucroute qui tue, Starfighters poum, Martin Borman, Rudolph Hess.

ITALIE : Spaghettis, rizottos, pizzas, ingenieres, dottore, bombinetti, fumetti, Reggio de Calabre, Sergio Leone, ailloli, Macchiavelli, volcano, Stromboli, Minestrone, la mamma, il papa, chianti, pickpocketti, paparazzi, Cino del Duca, Antonioni, Claudia Cardinale, il Vaticano, la mafia, Cosa Nostra, sedottae abandonatta.

ESPAGNE : Auto-da-fé, papismo, Franco, Arrabal, Garcia-Lorca, Paco Ibanez, anarcho-syndicalistos, opus dei, virgo profesionales, immacula conception, Real de Madrid, hijo de puta, la madame elle est pas là, paélla à l'estufada, gallino à la basquaise, Lopez Bravo, toro, el Cordobès, guardia civile, garrotta y batone, mucho carcera, olé les muchachos, que calor senor, Villalonga.

CANADA : Dry, Charlebois, Gilles Carle, Pauline Julien, Maria Chapdelaine, police montée, trappeurs, pièges à loups, Iroquois, joueurs de hockey sales, Esquimauds rances, hippies subventionnés.

ETATS-UNIS : Strontium 90, D.D.T., Texans, lynch, greffes du cœur ratées, sheriffs, mafia, matches truqués, majorité silencieuse, K.K.K., communautés hippies, travelos, Nixon, divorcées désespérées, somnifères, mormons polygames, parrains, cancers, Marlon Brandos, Joan Baez, T.V. dinners, Coca-Cola, lacs morts, gardes nationaux fous, puritains étrangleurs, tabac de Virginie, hamburgers, sudistes, nordistes, Kennedys, mâcheurs de chewing-gum, hot-dogs, crackers, Marx Bros, Warner Bros, Allman Bros, Metro-Goldwyn-Mayer, Yankees at home, blue jeans, syndicats véreux, Lee Harvey Oswald, Jack Ruby, Mc Carthy, Acné.

SAINT-DOMINGUE : Vaudou, sacrifices d'enfants, tontons macoutes.

GUATEMALA : Peaux de bananes.

BOLIVIE : « Che » pas mort, Régis Debray déguisé.

PEROU : Lamas cracheurs, gringos locos, tremblements de terre, fourmis militarisées, Hugo Blanco, Machucambos.

MEXIQUE : Champignons empoisonnés, Luis Mariano, tortillas, téquila, fausse Colombienne, panama raide, trotskystes, piolets, avorteurs, divorcés, pick-pockets, bandidos, caballeros, feignants, douaniers rouzauds, scorpions, morpions, mexicons.

CHILI : Molto carne sanguinolentes, stades, dangereux Pinochets, gégènes, baignoires, étireurs de couilles, attention : sortie de chars.

TERRE DE FEU : Moby Dick, Hollandais volants.

ARGENTINE : Tango depuis 1912, criminels de guerre en liberté, les peronos au pouvoir.

BRESIL : Footballeurs impitoyables, sambas mortelles, flèches empoisonnées, piranhas avides, sangsues, réducteurs de têtes au pouvoir, gégènes, baignoires, bérets verts.

COMPLOTS:

1 SAN FRANCISCO : G.Q.G. du complot hippie.
2 CHICAGO : G.Q.G. du complot international de la police.
3 NEW YORK : G.Q.G. du complot homosexuel.
4 RIO DE JANEIRO : G.Q.G. du complot des révolutions de la C.I.A.
5 NAIROBI : G.Q.G. du complot de destruction des éléphants.
6 TEL-AVIV : G.Q.G. du complot des Sages de Sion.
7 SEOUD : G.Q.G. du complot du pétrole.
8 NEW-DELHI : G.Q.G. d'un misérable complot.
9 PEKIN : G.Q.G. du complot jaune.

LA PARANO

GRECE : Colonels gras, nourriture grasse, homosexuels gras, actrices grasses qui graseyent, monuments gras, les trois grâces.

SUISSE : Tuberculose, Croix-Rouge, coucous, avalanches, espions, banquiers, alpenstock.

TURQUIE : Jeunes Turcs, Arméniens souriants, tremblements de terre, voleurs.

PROCHE-ORIENT : Onanisme, sodomie, gonorhée, mirages, Khadafi, inceste, excision à prendre vite, hachisch, regards torves, veuleries, marchandage, tapis volants, guerre sainte, eunuques, bestialité, zoophilie, bédouins malades, méchouis, royalties, cheiks mal barrés, émirs cruels, pendus de Bagdad, prisonniers torturés, Palestiniens frénétiques, nouveaux riches, Libanais malins, Kurdes téméraires, Druses sur les hauteurs, derniers cèdres du Liban.

AFRIQUE DU NORD : Pédérastes, sérails, hachisch, sauterelles, légionnaires nostalgiques, mouquères, alcool interdit, prostitution à huit ans, puritanisme musulman, soleil implacable, Arabes au regard torve, rats du désert, fanatisme, femmes voilées, coopératives agricoles mal gérées, Bourguiba génial, Dlimi(s) en liberté, maisons closes de Boucheseiche, traite des blanches, touareg, toubous, Albert Camus.

RUSSIE ET EUROPE DES SOVIETS : Cosaques, hooligans, femmes fortes, hormones, fermes modèles, tsaristes hémophiles, roulette, pogroms, moines fous, Polonais ronds, totalitaires, gitans voleurs d'enfants, N.K.V.D., K.G.B., C.C.C.P., Dracula, voïvode, troïka, ventre mou, Nikita Mandryka, Budapest, Prague, révisionnistes, violonistes, hôpitaux psychiatriques, Soljenitsyne, moujik, Cronstadt, Mongolie intérieure, Georgiens centenaires, corruption, détournement de fonds, datchas réservées, moucherons de gardes blancs, cartes de travail, stakhanovistes décorés, mausolées.

ISRAEL : Camps pour Palestiniens, faux prophètes, crucifixions.

MONGOLIE : Handicapés physiques.

CHINE : Lavages de cerveau, jaunes au regard torve, mangeurs de chiens, nids d'hirondelles, œufs pourris au breakfast, grippe asiatique, tortures raffinées, gardes rouges enragés, pensée de Mao obligatoire, politesse hypocrite, casquette pour tous.

JAPON : Pêcheurs radio-actifs, jaunes au regard torve, étudiants brutaux, Mishima, Hara-Kiri, kamikazés dangereux sautant du 7e étage, tueurs aux yeux bridés.

FORMOSE : Tigres en papier.

INDONESIE : Totems, tabous, sauvages au sexe frénétique, King-Kong, coupeurs de têtes, moustiques à hélices, fantômes de communistes assassinés dans les hôtels, Balinaises aux seins mous.

AUSTRALIE : Hommes des cavernes tout nus, anthropophages, boomerangs rase-bitume, anciens bagnards, bigots, myxomatose, requins châtreurs, ivrognes, balles de tennis en rase-mottes, kangourous boxeurs.

AFRIQUE NEGRE : Bilharsiose, éléphantiasis, lépreux rampants, magie noire, sens du rythme, singes nus, maumaus, cannibales, Tarzan, néo-colonialisme, bourgeoisie noire, guérilleros hargneux et avides de pouvoir, analphabètes de toutes tailles, négritude, Senghor en pissant, roitelets, esclavage, famine, sécheresse, génocides, violeurs de nonnes, mercenaires blancs, pygmées cruels, géants brutaux.

INDE : Abominable homme des neiges, bouddhistes inflammables, manque de vitamines, cobras, vaches tabous, fakirs, derviches ayant mal tourné, saddous plutôt durs, stérilisation obligatoire, sikhs mal rasés, éléphants sans défense, voleurs de passeport, défoncés faucheurs, lamas en folie, yogis volants, incinérations sauvages, catch and curry.

NOUVELLE-ZELANDE : Moutons.

AFRIQUE DU SUD : Racistes et nègres, magie blanche, boers.

VIETNAM ET ASIE DU SUD-EST : Putes et gonorées, massages syphilitiques, agresseurs impérialistes, viêt-cong borgnes, pièges à hommes, bombes à billes, chacals et phacochères, fantoches, moussons, piste Hô Chi Minh, cages à tigres, héroïne frelatée.

COMPLOTS:

10 MOSCOU : G.Q.G. du complot rouge.
11 SIDI-BOU-SAID : G.Q.G. du complot du Club du « Nouvel Observateur ».
12 SICILE : G.Q.G. du complot mafiosi.
13 TORRE-MOLINOS : G.Q.G. du complot snob.
14 LISBONNE : G.Q.G. du complot gauchiste mobile provisoire.
15 PARIS : G.Q.G. du complot réformateur.
16 BRUXELLES : G.Q.G. du complot de l'ennui.
17 ZURICH : G.Q.G. du complet veston.
18 POLE NORD : G.Q.G. du complot de la Calotte Polaire.

en avant-première

LE PAROISSIEN DE MA TANTE

Un grand récit vécu par Maurice Clavier

Libernation

Jeudi 27 juin 1995 23e année

2, impasse Lebouis, 75014 PARIS Tel FON 4720

Directeur Charles Piégé

grâce à l'effort de tous les lecteurs

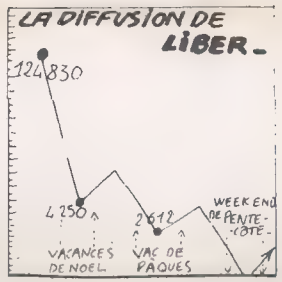
IMMENSE SUCCES

DE NOTRE SOUSCRIPTION

mais il manque encore un milliard et demi pour tenir jusqu'à l'hiver

ne rien cacher

Ça y est Libernation tiendra. Trois mois de vie sont désormais assurés à notre quotidien. Cela nous le devons à tous ceux, lecteurs anonymes, immigrés, petits agriculteurs menacés, grévistes de la faim, etc. qui ont compris l'importance d'avoir une presse libre de toute attache financière. Il faudrait que tous les lecteurs puissent les voir, les yeux des camarades de permanence dans le trop petit local du journal lorsqu'arrivent de nouveaux dons. Trop petit oui, ce local où s'entassent ces dix brebis du Larzac couchées sur un tapis de morasses, ces chèvres qui broutent les invendus, don du comité Liber Bosc, et tous ces billets froissés, péniblement gagnés, dont s'emplissent aujourd'hui



les gros cartons, qui hier servirent à apporter les cent bouteilles de Corbière offertes par les viticulteurs en colère de l'Aude. Et ce tonneau de cidre breton, fameux. Et ces chapelets de Merguez tendues à travers la salle de rédaction... Oui c'est la fête. La fête de la liberté qui fait trembler les riches. Non, on n'étouffe pas comme ça un journal libre. Ainsi, à la veille d'un mois d'août qui s'annonce chaud, Libernation comme tous les travailleurs français et immigrés, est sûre de pouvoir partir en vacances. Certes, bien des problèmes demeurent. Nos dettes se font criardes et il faut faire face aux dernières augmentations du SMIC... Un Milliard et demi reste encore à trouver. Mais déjà les équipes de collecteurs se préparent, à l'initiative de nombreux comités Liber qui n'attendent pas l'automne — qui sera chaud — pour lancer ue nouvelle grande souscription. Nous en reparlerons.

de ses divergences, quoi qu'il en coûte!

Une fois de plus nous avons conscience d'être à un tournant décisif de l'histoire de notre journal. Certes aujourd'hui l'outil **Libernation** existe : un quotidien pas comme les autres, né des luttes, de la société qui s'ébauche depuis Mai 68, du socialisme qui se balbutie dans les contestations. Notre vitalité, personne ne pourrait la mettre en doute après la tentative, hélas avortée, mais si riche en enseignement, d'une candidature Neuschwandair à l'élection présidentielle de 1995. Autre preuve : la permanence de ces crises, de ces divergences au sein de notre équipe, dont les lecteurs ont d'ailleurs été tenus au courant, grâce à la page « divergences » du mercredi. Aujourd'hui une nouvelle crise secoue l'équipe. Elle tient à l'appréciation contradictoire portée par deux groupes principaux sur la nature de ce qui les oppose. Tout le problème est là. La crise interne ressentie subjectivement par la totalité de l'équipe, à de très rares exceptions près, doit-elle être considérée comme un reflet objectif de la crise externe qui secoue la société capitaliste, ou bien doit-on au contraire la mettre sur le compte d'une lassitude passagère due aux nuits de veille, aux sandwiches mangés sur le pouce, bref aux impératifs harrassants de la parution ? Un stage qui s'est tenu sur le sujet la semaine dernière — les lecteurs ont d'ailleurs pu s'en rendre compte puisque le journal n'a pas paru pendant huit jours — a apporté un premier élément de solution.

Afin de laisser le temps à l'équipe de rédaction de mener à bien une nécessaire discussion approfondie, sans concessions faciles de part et d'autre, nous avons pris la décision de ne plus faire paraître le journal qu'un jour sur deux. Les lecteurs seront bien entendu tenus au courant dans les colonnes du journal des discussions de la veille. Une vaste polémique va donc s'ouvrir, elle ne peut que renforcer la gauche révolutionnaire ; nous tenterons de la mener de façon exemplaire. Dès demain donc, ou plutôt dès après-demain, nous commencerons la publication du premier compte rendu de stage.

LIBER A VINGT ET UN ANS:

UN NUMERO EXCEPTIONNEL

à ne pas manquer!

EXCEPTIONNELLEMENT

SUR HUIT PAGES:

une grande auto-enquête

- ph. gavy interviewe serge julie.
- auto-portraits, par le collectif photo lib.
- un reportage du comité liber de pacy sur eure: « une visite au comité liber de marsyngе."

DERNIERE MINUTE

Un groupe de fedayins palestiniens vient de faire don au journal de douze otages suisses en excellente santé. Certains toutefois menacent de déclencher une grève de la faim si nous ne leur trouvons pas de lit dans les vingt-quatre heures. Appel donc à tous les lecteurs qui pourraient trouver un hébergement pour quelques jours.

La vie des collectifs de Liber

Le collectif « collectifs » annonce la parution d'un texte collectif intitulé « comment faire un collectif ». En vente au journal.

— Claude Neuschwandair, un homme, une vie : suite du récit de Charles Piégé en page 2.
— La Matra ou la mort, chronique automobile de René Dumont en page 3.

... et en page 4
— démission surprise du Président de la République et du gouvernement,
— le SMIC passe de 1 000 à 4 000 F par mois,
— grève générale de la faim au Niger des milliers de victimes
et comme chaque semaine en pages 6, 7, 8, 9 : la liste des accidentés du travail pour ces huit derniers jours.

Chaîne n° 1

Chaîne stéréo 20 watts - 890 F complète

Comprenant :

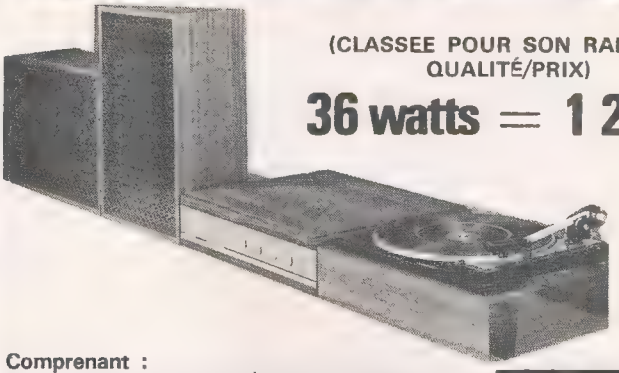
- UNE TABLE DE LECTURE SUR SOCLE BSR Type C 142
- UNE TÊTE DE LECTURE MAGNÉTIQUE SHURE M 75
- UN AMPLI-PRÉAMPLI STÉRÉO 20 W Sonic
- DEUX ENCEINTES CLOSES

PRIX CATALOGUE : 1 ~~200~~ F
PRIX PROMOTION : 890 F
(A crédit : 1er versement 270 F et 45 F par mois.)

ÉCONOMISEZ 310 Francs

Chaîne n° 2

La chaîne de l'année



(CLASSEE POUR SON RAPPORT QUALITÉ/PRIX)

36 watts = 1 200 F

Comprenant :

- LE FAMEUX AMPLI-PRÉAMPLI STÉRÉO N-36 (OPTION N-36 « S » à potentiomètres à curseurs : + 100 F) Sonic
- LES 2 EXCELLENTES ENCEINTES ACOUSTIQUES HI-FI BC-20
- LA CÉLÈBRE TÊTE DE LECTURE MAGNÉTIQUE M75-6 ou ADC SHURE
- LA TABLE DE LECTURE HI-FI MONDIALEMENT APPRÉCIÉE MP60 ou P 128 BSR McDONALD

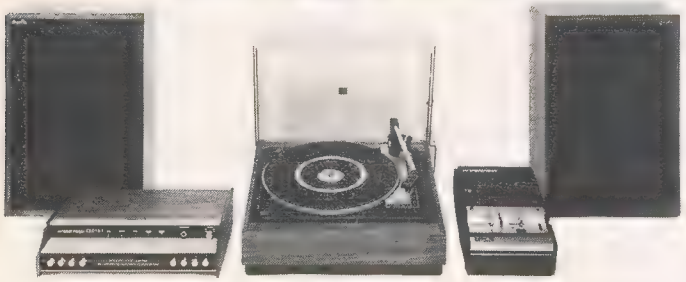
ÉCONOMISEZ 475 Francs

PRIX CATALOGUE : 1 ~~675~~ F
PRIX PROMOTION : 1 200 F
(A crédit : 1er versement 360 F et 58 F par mois.)

4 chaînes exceptionnelles en promotion !

Chaîne n° 3

La chaîne SANS RIVALE



Outre les 50 watts* de puissance de l'ampli AMSTRAD 4000 les enceintes closes SONIC BC 20, la platine BSR McDONALD P 128 avec sa cellule magnétique ADC** à haute performance, elle possède aussi une **platine magnétophone** stéréo à cassette de grande précision.

* puissance musicale
** ou SHURE M-75-6

Son prix non plus n'a pas de rival !

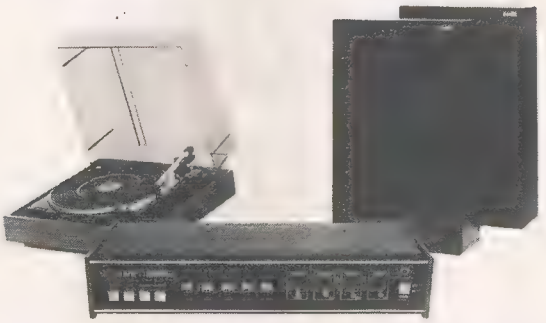
ÉCONOMISEZ 600 Francs

PRIX CATALOGUE : ~~2 390~~ F
PRIX PROMOTION : 1 790 F
(A crédit : 1er versement 550 F et 75 F par mois.)

Chaîne n° 4

La chaîne AMSTRAD

80 watts = 1 890 F



Comprenant

- 1 AMPLI AMSTRAD IC 2000 MK 2
- 1 TABLE DE LECTURE « BSR McDONALD MP-60 »
- 1 CELLULE MAGNÉTIQUE « SHURE M75 »
- 1 CAPOT PLEXI FUMÉ
- 2 ENCEINTES « SONIC BC 30 MK 2 »

PRIX CATALOGUE ~~2 290 F~~
PRIX PROMOTION : 1 890 F
(A crédit : 1er versement 630 F et 72 F par mois.)

ÉCONOMISEZ 400 Francs

Sonic
EUROP'CONFORT
87, bd Sébastopol, Paris (2e)
Tél. : 236-38-76
Métro : Réaumur-Sébastopol

Mettez une croix dans la case choisie

- ☐ Chaîne 20 watts
- ☐ Chaîne de l'année
- ☐ Chaîne Sans Rivale
- ☐ Chaîne AMSTRAD 1 890 F

Demande de documentation gratuite

NOM .....

Adresse .....

ACTUEL

AUDITORIUM OUVERT TOUS LES JOURS 10-20 H SAUF DIMANCHE
EN VENTE ÉGALEMENT AU **HAVRE** A **HI-FI MASH-5**, 93, rue Victor-Hugo - Tél. : 42-34-90.

la gueule toute verte

le journal qui annonce la fin des haricots

LAISSEZ L'ŒUF VIVRE!

APRÈS 2 SEMAINES, C'EST UN ASSASSINAT!

L'AUTARCIE : MYTHE OU

C'est étrange tous ces êtres vivants, actifs de leur petite vie bien à eux, dans le cadre désertique, puant, sale, fumeux, dangereux, hostile, répugnant, du grand ensemble périphérique. Ils sont aussi gênants que des martiens sur mars. On ne les remarque pas. Plus, on les assimile à leur décor rugueux et froid. C'est cependant là, coincé entre deux monstrueux blocs de parpaings jaunasses qu'est la « villa » de Jean-François R. Je dis « villa », soulignant même le mot par des guillemets, parce que c'est ainsi qu'on nomme dans le quartier neuf la bicoque de Jean-François R. Une maison carrée de deux étages, un coin jardin, trois mètres de pelouse et quelques salades abritées sous un tilleul oublié. Du dehors, rien de suspect, si ce n'est la bâtisse elle-même, étrange rescapée. Le capital dont la face vermoulue craquelle sous l'effet d'une trouille plus ou moins simulée ne s'en tient pas là. Son idéologie de la croissance verticale n'a pu venir à bout de la ténacité de Jean-François R. Comme il dit : « On peut mener un cheval à l'abreuvoir, mais pas le forcer à boire. » Et personne ne peut forcer Jean-François R. à boire les eaux sales du capitalisme immobilier qui guette, tel le vautour, la petite maison.

Août 72 : Jean-François R. découvre un endroit charmant. Janvier 73 : les promoteurs, petit a viennent inspecter les terrains avoisinants couverts de pavillons, petit b préparent les expulsions avec le conseil municipal capitaliste. Aujourd'hui, Jean-François R. a tenu bon et il s'en félicite. Nous sommes alléS le voir, pour qu'il explique à tous ceux qui se trouveraient dans son cas, les règles d'or de l'autarcie. Oui, il est possible de bouder les magasins Mammouth et la mise en caserne dans les déjà sales H.L.M. Arrivés à la solution petit b, les promoteurs ont trouvé porte close et tromblon chargé, non mais ! ferait beau voir qu'ils viennent écraser les laitues avec leurs pompes funèbres de CITADINS AIGRE-FINS.

« Ne vous étonnez pas si votre pied s'enfonce, nous déclare un grand gaillard barbu, R. lui-même, je suis un partisan du plancher mou ! » Ce plancher, il l'a installé lui-même. Gain de place : grâce au déplacement constant des pieds sur le sol une énergie non négligeable, transmise par roulement à une petite génératrice permet d'alimenter en électricité le poste à transistors où nous entendons, en sourdine, du son. Nous sommes donc bien chez Jean-François R. Tout de suite on sent qu'on va en apprendre, des choses, avec lui. Après quelques pas (combien de watts produits ?) nous nous affalons sur les coussins. « Mes cheveux, dit Jean-François R. ont servi à rembourrer ces délicieux coussinets. » En montrant un énorme matelas bien rembourré : « Les cheveux de ma femme. Un souvenir. J'ai dû me séparer d'elle. » Pourquoi donc ? « Trop de besoins », répondit-il. Quant à ce gros pouf, au milieu, il renferme les capillosités des rares visiteurs. D'ailleurs, il nous demandera nos cheveux au bout d'une heure et demie de conversation.

CEREALIEN OU VIANDISTE, PIEGE A CON

Mais pour l'instant, notre autarcique nous tend une lourde TASSE DE TERRE où fume un indescriptible mais succulent breuvage. Nous en profitons pour visiter la cuisine. Avec quoi fait-il sa cuisine ? Avec des réchauds alimentés avec des boulettes de poussière. Pas de charbon, pas de gaz, pas d'électricité, des déchets agglomérés. La formule urbaine de chauffage en agglomérés de déchets est bien simple : 25 kg de poussier de charbon, 10 kg d'argile, 5 kg de sciure. Mouiller peu et mouler serré. Simple, propre et efficace, voilà le procédé employé par notre autarcique contre la maffia des releveurs de compteurs. Ajoutons seulement que les ruraux sont plus favorisés sous le rapport de la variété et ont à leur disposition tout un arsenal de tourbes, vase de marais, aiguillettes de sapin, terre de bruyère, bouses séchées, mousses et varechs « gélatinogènes », foins macérés, baies sauvages à « suc poisseux », etc., plus gratuits les uns que les autres et d'un intérêt susceptible de rendre déserts en une minute tous les bureaux de notre administration si l'on y annonçait que ces trésors sont à ramasser à vingt mètres des autoroutes. Et pour brûler tout ce combustible, Jean-François R. possède un Gazonix, à la fois un poêle domestique et un four à charbon de bois. Le poêle, polycombustibles, brûlant tout ce qu'on peut brûler aujourd'hui, peut servir à chauffer une grande pièce. A l'intérieur du poêle est placé : 1) une cornue contenant du bois, des branchages, les brindilles à transformer. Toute l'astuce du système consiste dans l'utilisation des produits de distillation pour maintenir la chaleur du foyer. Les gaz, les goudrons qui distillent les produits légers viennent brûler dans les foyers dont ils augmentent sensiblement la température. Rien n'est donc perdu dans cette distillation en circuit fermé. Schématiquement, le cycle du chauffage est le suivant : alimenter le foyer comme celui d'un poêle ordinaire. De la vapeur d'eau se dégage de la cornue et chauffe les tuyaux de communication, ce qui augmente la surface de chauffe du poêle. La température du local monte régulièrement, LA LESSIVEUSE CHAUFFE. Après 4 à 5 heures de marche lente, la distillation s'accentue. Les gaz et produits de distillation brûlent à leur tour. La température augmente considérablement. Elle baissera dès que la distillation sera terminée. Après 6 heures de chauffe, vous retirerez de la cornue une dizaine de kilos de charbon de bois parfaitement réussi. Vous les placez dans un récipient métallique bien étanche (un vieux fût avec couvercle) qui sert d'étouffoir. Il ne vous reste plus qu'à remplir à nouveau la cornue de morceaux de bois, à la placer à l'intérieur du poêle, à raccorder les tuyaux... et à continuer à vous chauffer. Mais s'il emploie ce système de chauffage, M. R. fait grand cas du chauffage solaire (cf. **La Gueule Toute Verte** n° 12, pp. 28-32) avec lequel il parvient à se chauffer à 39 %.

Le jardin de Jean-François R. est un modèle du genre. L'arrosage ? Il s'en passe. Et nous explique pourquoi. Deux causes, nous dit-il, entraînent les pertes d'eau importantes et il convient de ne pas les méconnaître si l'on veut les supprimer. Ce sont, d'une part, les mauvaises herbes, qui en font une consommation considérable et s'en servent pour dérober à leurs voisines, les plantes cultivées, une bonne partie de leurs aliments, et d'autre part, l'évaporation directe à la surface du sol. Cette évaporation est évidemment d'autant plus intense que le soleil est plus chaud, le ciel plus pur, l'atmosphère plus sèche. Mais, en grande partie aussi, elle dépend de l'état de la surface du sol. Si la terre est durcie et forme croûte, l'évaporation atteint son maximum ; si elle est pulvérulente, au contraire, l'évaporation est pratiquement nulle. Ceci connu, le remède apparaît de lui-même et il se borne à gratter et regratter le sol fréquemment, aussi souvent en tout cas que les circonstances le justifient. Qu'on sache bien qu'il n'y a jamais qu'avantage et aucun inconvénient à promener énergiquement râteaux ou binettes entre les plantes cultivées. Pas une mauvaise herbe ne peut résister à ce régime et la croûte superficielle est à peine formée, qu'elle se trouve disloquée. On fait donc ainsi d'une pierre deux coups puisqu'on détruit LES DEUX GRANDS ENNEMIS DE NOS PLANTES, et de nous-mêmes, par conséquent. Qu'on ne s'y trompe surtout pas, il ne s'agit pas là d'une besogne secondaire qui puisse être négligée : il n'en est pas, de tout l'été du moins, de plus urgente ni de plus féconde. Donc, surtout si l'on prend cette précaution essentielle, on peut tout semer en juin, même les épinards, si prompts à monter à graines pendant les chaleurs, mais beaucoup moins parce qu'il fait chaud que parce qu'il fait sec et que la plante éprouve, de ce fait, la crainte de périr avant de s'être donné des descendants.

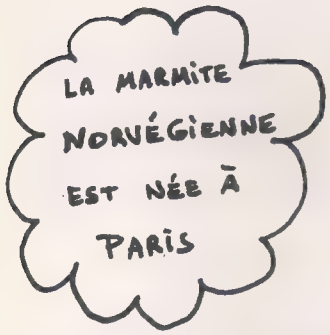
L'autarcique de La Courneuve en était là de ses explications, que nous avons restituées ici dans leurs moindres détails, qu'au pied de la plus grosse de ses laitues il se saisit d'une limace toute gluante et ventrue qui se traîne lamentablement. « Ces scélérates croient m'avoir en dévorant mes salades, ricane-t-il, mais qui se régale lorsqu'elles sont bien dodues ? » Nous lui demandons s'il mange fréquemment de la limace. « Comment donc ! Elles contiennent en résumé tous les principes nutritifs, sont pleines de vitamines, facilitent la digestion et sont excellentes contre la constipation. L'animal gobé, en effet, pousse, comme on dit vulgairement, les déchets accumulés — un peu comme le ferait une taupe creusant son terrier dans une terre meuble. » Et il ajoute : « Il faut passer au-delà de ces petits dégoûts d'Occidental trop nourri. » Pourtant il repose le gastéropode au milieu des légumes. « Trop maigre », dit-il. Après un tour de jardin, nous rentrons à nouveau dans la cuisine, pièce maîtresse de la maison. DE CHAUFFAGE, EN LIMACE, nous en venons tout naturellement à la cuisson des aliments. R. prétend là encore économiser 40 % de combustible. Non seulement, dit-il, charbon, gaz, électricité coûtent cher, mais en ce moment leur consommation s'en trouve raréfiée. Voici un double point de vue qui doit nous faire considérer notre matériel de cuisine avec intérêt ! Jean-François R. nous confiait : « Considérez avec attention un objet quelconque, et vous pouvez en tirer fortune. » La première chose à en tirer est une belle leçon de logique appliquée. En fait, ceci revient à dire (avec quelle raison !) que tout objet est perfectible. Pour sa batterie de cuisine, depuis des centaines d'années notre autarcique emploie des casseroles de même forme. Ces formes sont seulement définies par le volume ou la nature des aliments à faire cuire, mais le principe du « bocal » est le même.

Qu'est-ce que le principe du « bocal » ?

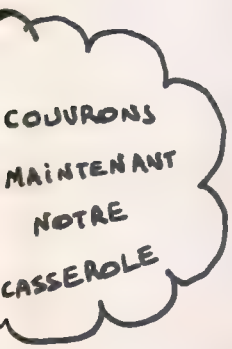
BON, PASSONS A LA CUISINE

Le principe du « bocal » est défini par un fond et des parois droites ou légèrement évasées. Evidemment, l'inventeur de la première casserole ne devait pas avoir de grandes connaissances sur la question des calories, ni des courants calori-

REALITE?



fiques, ce qui, d'ailleurs, à l'époque, n'avait guère d'intérêt. Une bûche ou trois pour cuire une potée de haricots n'ayant alors aucune importance. Hélas ! comme ce temps heureux est loin ! Devant économiser notre combustible, nous devons employer, ainsi que le fait Jean-François R., l'autarcique de Saint-Ouen, à côté de l'église, dans une forêt de buildings, nous devons, disions-nous, économiser notre combustible et employer tous les moyens à notre portée — aux haricots par exemple — pour y parvenir. Voici un simple truc qui permet de constater une économie d'environ 40 % sur la cuisson des aliments. Il est simple, et nous l'offrons aux lecteurs privilégiés de **La Gueule Toute Verte**, c'est un complément de la fameuse « marmite norvégienne » qui, si nous ne nous abusons, est née à Paris. Considérons une casserole ordinaire, composée d'un fond, bordée d'une pièce d'acier circulaire et close sur elle-même, et pourvue d'une queue de préhension. Cette casserole contient un litre d'eau. On la met sur un foyer (gaz, par exemple) dont le débit calorifique x est contrôlable. Le temps nécessaire à élever notre litre d'eau à 100° sera sur le foyer choisi de dix minutes. Si, d'autre part, à l'aide d'un appareil spécial (pyromètre à sextant par exemple), nous cherchons à nous rendre compte si toute la chaleur produite est bien employée au chauffage de notre litre d'eau, nous constaterons, avec un peu d'inquiétude, qu'une grande partie des calories sert plutôt à réchauffer l'air de la cuisine. LA RADIATION PERDUE ayant, circulairement, à peu près la forme d'un feutre bosselé. Couvrons maintenant notre casserole avec un large couvercle. Notre eau sera portée à 100° en huit minutes. « Parce que, direz-vous, la chaleur produite reste à l'intérieur de la casserole au lieu de partir à l'extérieur. » Voire, ceci n'est pas prouvé ! En fait, si l'on découpe le couvercle, et ne lui laisse que le bord nécessaire à recouvrir seulement les bords de la casserole, l'eau bout en... neuf minutes. Le fait d'avoir mis un simple rebord sur la casserole a donc fait, déjà, économiser 10 % de calories. Ceci provient du fait que nous avons simplement contrarié l'ascendance directe desdites calories, que nous les avons contraintes à rester plus longtemps en contact avec les parois de la casserole. Fort de l'expérience, notre autarcique va maintenant essayer d'enfermer toutes ces précieuses calories LE LONG DE LA CASSEROLE, ne leur rendre la liberté que le plus tard possible, lorsqu'elles auront perdu la majeure partie de leur puissance et, pour ce, réaliser une sorte de contre-enveloppe. Cette fois, l'eau bout en... six minutes. L'économie de combustible s'élève donc à 40 % ! Si vous remplacez l'eau par un pot au feu, par exemple, lequel demande, admettons, une heure de cuisson avant d'être enclos dans la marmite norvégienne, la cuisson primitive sera réduite à quarante minutes en chiffres ronds. Quarante minutes en place de quatre heures ! Voici une récupération qui permettra un peu de chauffage en supplément !



L'ESCARGOT EST BON ET BEAU

Ainsi va la vie autarcique, de bric et de broc, de récupération en petites idées subtiles. Ainsi fabrique-t-il lui-même tout ce qui l'environne, du chauffage au polissoir, du radis à l'épouvantail automoteur indispensable pour écarter les étourneaux grapilleurs. Prenons ce dernier, l'épouvantail automoteur. Il s'agit d'une sorte de moulin à vent miniature, dont la rotation provoque le mouvement de plaques de tôle brillante, d'où production de bruits et de vifs reflets lumineux. A l'extrémité de l'arbre horizontal se trouve un jeu de DEUX MARTEAUX MOBILES. Sous l'impulsion du vent, ou du souffle de l'homme, les marteaux viennent frapper une armature vibrante fixée au gouvernail d'orientation, sorte de girouette longue de 30 à 40 cm. Il faut dire que le jardin et l'élevage des limaces procure à notre autarcique de convenables ressources. Certaines régions de nos banlieues sont spécialisées dans cette sorte d'élevage très rémunérateur qui ne demande que peu de soins et de travail. D'ailleurs, à tous les points de la vue il est préférable de consommer les limaces d'élevage plutôt que celles vivant en liberté (cf. un très brillant article d'Alain Hervé sur le limaçon d'intérieur, dans le supplément Economie Domestique de **La Gueule Toute Verte**, Noël 74). En effet, certaines plantes amères donnent un mauvais goût à la chair de la limace. La confection d'une petite limacière ne demande que peu de frais et de peine, et, pour peu que l'on dispose d'un petit jardin, comme c'est ici le cas, ou d'une cour, le projet est immédiatement réalisable. En pratique, il faut environ 20 mètres carrés pour élever 100 000 têtes de bétail. Le parc d'élevage sera constitué d'un grillage enfoncé assez profondément dans le sol et légèrement recourbé vers l'intérieur, de façon à ce que les limaces aient moins facilement la possibilité de s'évader. Pour la même raison, le bord supérieur du grillage sera également retourné en forme d'auvent, vers l'intérieur du parc. Ce grillage sera choisi à mailles relativement fines pour éviter que les jeunes sujets ne passent au-travers. Si vous ne disposez pas de grillage, une palissade en bois goudronné, haute de 0,60 m et dont le bord supérieur sera également retourné en auvent pourra faire le même usage. Le moyen de clôture choisi et posé, il faut, si le sol est nu, le semer en gazon en assez grande quantité. Quelques fusains ou buis répartis équitablement dans l'ensemble du parc donneront l'ombre nécessaire aux limaces. En effet, un vieux proverbe provençal l'affirme avec la raison de l'expérience : « Lou limaçou da soleillou, limaçou pa fraichou. » On se trouvera bien également de planter quelques choux ainsi que des plantes aromatiques qui nourriront en partie le cheptel et parfumeront sa chair délicate ! Ça et là on disposera comme abris des tas de feuilles ou des petits fagots. Le parc complètement terminé, il faudra le garnir de pensionnaires. Pour récolter 100 000 limaces on devra en mettre de 2 000 à 2 500 dans l'enclos, l'animal se reproduit par succions. Chaque limace adulte donnera, d'avril à juillet, 50 à 60 descendants. A l'âge d'un an, ces rejetons sont devenus adultes et peuvent être livrés à la consommation s'ils ont été convenablement nourris (jamais de vin, jamais de féculents qui font ignoblement gonfler le gastéropode gluant). (A suivre.)

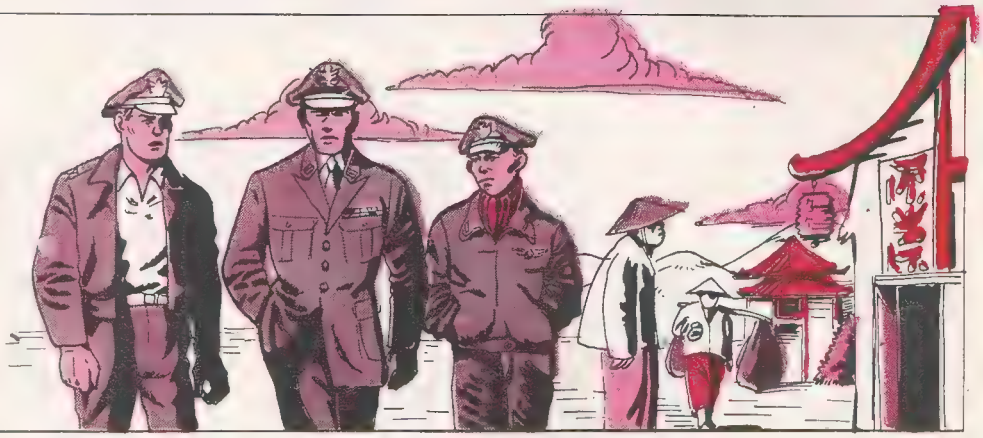
JE SAIS QUOI FAIRE AVEC MON CORPS

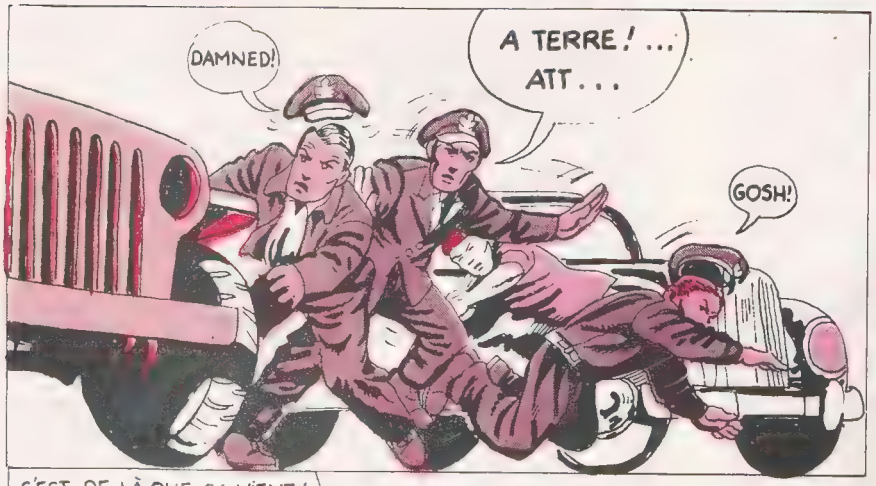
Des pieds à la tête, le corps est une merveilleuse usine.
1) Les ongles sont riches en calcium. Négliger de les ronger relèverait du gaspillage le plus éhonté.
2) Le cérumen produit par une famille de quatre personnes en un mois remplacera avantageusement la boîte de cirage qui entretiendra vos chaussures.
3) La salive est un puissant protecteur anti-solaire. Vous aurez soin, de mai à septembre, de cracher sur la figure de vos proches. Leur peau bronzera sans cuire ni peler.
4) La sueur roulée en petites boulettes noires et mise en pot remplacera avantageusement le mastic de vos fenêtres.
5) Votre pipi vaut bien un verre de Vittel, votre caca vaut les meilleurs terreaux. Il suffit de faire bouillir et de filtrer. Pour récupérer les gaz, achetez la brochure de Jean-Marie Le Pet : « Ma petite musique de nuit » (Solar, 320 p., 16 F).

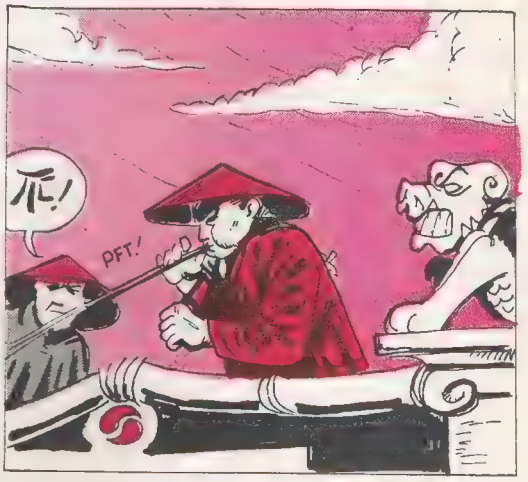
DUCK BANNY

LES TRAFIQUANTS DE L'AMER JAUNE.

QUELQUE PART AUX CONFINS DE LA BAIE D'ALONG, LA PETITE VILLE DE RINGART. CE MATIN LÀ . . .







JOINT: MODÈLE DE STICK UTILISÉ PAR LES JAUNES DURANT LA GUERRE DU VIÊT-NAM

A: CENDRE ET FOYER DU JOINT
B: PAPIER À ROULER "YELLOW JOB"
C: FILTRE ORDINAIRE
D: CHARGE COMPOSÉ DE HASHISCH MÊLÉ DE TABAC JAUNE.
LONGUEUR: 6,5 CM. DIAMÈTRE: 0,26 CM.

CONNY NE PEUT S'EMPÊCHER DE GOÛTER À L'ÉTRANGE PROJECTILE
WOW! QUEL PIED!
LE MALHEUREUX! IL EST FOU!
CONNY, REVIENS!
GOSH! ... DU HASHISCH!
DU HASHISCH? QU'EST-CE QUE C'EST?
C'EST UNE DROGUE TIRÉE DU CHANVRE INDIEN ET AUSSI NÉFASTE QUE L'OPIUM! L'USAGE DU HASHISCH EST TRÈS RÉPANDU EN ASIE DU SUD-EST OU IL CAUSE DE TERRIBLES RAVAGES! (1)
HEU... COMMENT L'ABSORBE-T-ON?
(1) AUTHENTIQUE.
ON LE FUME OU ON LE MACHE! A LA LONGUE, CE STUPÉFIANT PROVOQUE LA FOLIE OU L'ABRUTISSEMENT. AUSSI TOUTES LES POLICES DU MONDE TRAQUENT-ELLES SANS MERCI LES TRAFIQUANTS DE HASHISCH!
ÇA RAPPORTE GROS CE COMMERCE?
TRÈS GROS.
?!
MILLE MILLIARDS DE MILLIONS DE ...
HO! HO! QUEL LANGAGE POUR UN DÉFONCÉ!
L'EXPÉRIENCE DE CONNY ME FAIT RÉFLÉCHIR KIDS! IL Y A UNE FORTUNE FABULEUSE À FAIRE!
RALLUMONS CE TRONC SUBLIME...
CE LANCEUR DE JOINT ÉTAIT PEUT-ÊTRE UN AMI! J'AI UN PLAN!
QUELQUES SEMAINES PLUS TARD, DUCK ET SES CO-ÉQUIPIERS ENTAMENT DE LONGUES ET MYSTÉRIEUSES RANDONNÉES...
POURVU QUE CONNY NE TOUCHE PAS À LA CARGAISON!
MAIS DANS LE REPAIRE DE L'AMER JAUNE...
J'AI BIEN EU CES MAUDITS YANKEES. ILS ONT PRIS POUR DU PANAMA RED UN ABOMINABLE MAROCAIN NOIR!

MAIS CONNY A DÉJÀ BRANCHÉ LE PILOTE AUTOMATIQUE...

VITE!... VOYONS CE QU'ILS ONT DANS LE VENTRE!...

MAIS C'EST DU MAROCAIN! CE RASCAL NOUS A ROULÉ!...

ALORS POUR CONNY COMMENCE UN LONG VOYAGE.

WOW?!

ÇA PLANE SÉRIEUX!... AH! CE "GEORGE" (1) EST QUAND MÊME UNE SACRÉE INVENTION!... MAINTENANT BONSOIR LES VOISINS!... MOI JE ME COUCHE... RRR... JE DORS DÉJÀ.

(1) PILOTE AUTOMATIQUE

PAF

PAF

PAF

PAF

RRR RR...

PAF

RRR RR... RR...

HII?!... MAMAN!...

R...

PFF... QUEL... QUEL RÊV... OH! MAIS JE DÉPLANE POUR DE BON! AU SEC...

EN PLEINE DESCENTE, CONNY DÉCROCHE BRUTALEMENT, BASCULE ET, FONÇANT VERS LE SOL S'ÉCRASE ET EXPLOSE...

PAUVRE CONNY! ENCORE UNE VICTIME DE L'ACCOUTUMANCE!

DOMMAGE! ON A PERDU LE TIERS DE LA CARGAISON! MAIS IL EN RESTE ASSEZ POUR DEUX! TU M'ENTENDS, TOMB?!... TOMB?!

WOW?!

À SUIVRE

Tout Noeud

L'Hebdomadaire qui porte Beau noeud

LA MELODIE DU BEAU NŒUD

UN ROMAN-PHOTO EXEMPLAIRE ET SANS CONCESSION

RESUME. — Emile Blanc-Bouilli est comptable d'un bureau dont Marie-Porridge est sa dactylo. Ils ont vécu ensemble un week-end de beau nœud, bien que Marie-Porridge soit mariée à Raoul, le responsable du contentieux. Emile décide alors de s'effacer définitivement. Il rencontre Marie-Porridge une dernière fois...

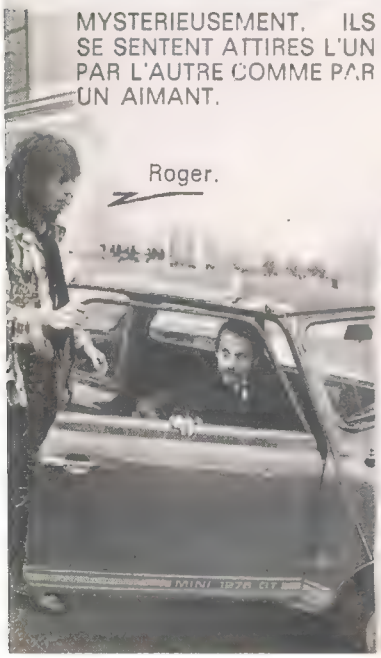
UN COUPLE LASCIF SUR UN BANC DE SQUARE. L'AUTOMNE A ROUSSI LES FEUILLES QUI TOMBENT.

EMILE DETOURNE LE REGARD, SES GRANDS YEUX NOIRS SE TERNISSENT SOUDAIN.

HELAS ! EMILE N'A AUCUNE ENVIE DE RIRE. IL REGARDE UNE DERNIERE FOIS MARIE-PORRIDGE QUI LAISSE COULER UNE LARME AMERE SUR SA JOUE DE PECHE ROSIE PAR LA FRAICHEUR DU SOIR QUI DESCEND.

AU VOLANT DE SA PUISSANTE AUTO, EMILE ROULE AU PETIT HASARD QUAND IL VOIT UN JEUNE HOMME VISIBLEMENT SEUL.

MYSTERIEUSEMENT, ILS SE SENTENT ATTIRES L'UN PAR L'AUTRE COMME PAR UN AIMANT.



ROGER HESITE, PUIS SE DECIDE A MONTER.

LA RUE EST VIDE COMME LES SOIREES DE ROGER. EMILE L'A DEVINE.

Je vais vous offrir le coiffeur, mais aussi des bijoux, des fourrures et du caviar.

ROGER NE DIT RIEN. MAIS SON CŒUR BAT PLUS VITE ENTRE SES POUMONS SALES.

ET C'EST LA PLUS GRANDE CHOSE DANS LA VIE : LE BEAU NŒUD SAVOURE AU MOMENT OU ON LE VIT UN BEAU NŒUD TELLEMENT INTENSE QU'IL SERAIT DOUX D'EN MOURIR

DANS UN RESTAURANT EN RENOM, DEVANT UNE BIERE DELECTABLE...

Avec ou sans mousse ?

EBLOUIS L'UN PAR L'AUTRE, ILS EN OUBLIENT DE SE CONFIER LEUR EVIDENT AMOUR.

N'importe...

PUIS EMILE RISQUE UN AVEU.

Roger... Fermer les yeux n'arrange rien... quelquefois une illusion peut nous donner la force de vivre...

ROGER SAVAIT QU'IL NE S'AGISSAIT PAS D'UNE SIMPLE AVENTURE. IL AVAIT ETE CRUEL. CERTES, MAIS CE N'EST PAS EN SE TAISANT QU'IL EPARGNERAIT A EMILE CETTE SOUFFRANCE

Roger a raison. Je suis à un tournant de ma vie et je dois me décider.

LE LENDEMAIN MATIN, EMILE COMPOSE FEBRILEMENT LE NUMERO DE TELEPHONE DE ROGER. IL ESSAIE LA RUSE.

Allo, Roger ? Voulez-vous me rappeler votre adresse ?

AU BOUT DU FIL...

A quoi bon essayer de lui expliquer que j'ai besoin de sa franchise...

ET MAINTENANT QUE LA FATALITE A SUPPRIME LES OBSTACLES QUI L'EMPECHAIENT D'AIMER ROGER. IL A PEUR.

MAIS DE SAVOIR ROGER SI PRESENT, EMILE PERD SON ASSURANCE.

Roger ! Tu sais qu'il y a des choses que je ne peux pas entendre. Mais puisque tu n'as pas l'air d'avoir compris, je vais te faire comprendre.

Comment désormais l'embrasser avec fougue ?

CE FUT LE DEBUT D'UNE EXISTENCE DE CAUCHEMAR

Vivre sans Roger c'est impossible. Je ne sais que penser.

SON PERE LA CONSOLE JOUR ET NUIT.

Tu t'es reposé ?

A quoi bon ?

J'aime Roger et j'ai peur de le perdre

LA MERE D'EMILE EST JALOUSE...

Pourquoi mon enfant croit-il que j'ai renoncé à une vie meilleure et attrayante ?

BREF, POUR EMILE LA VIE EST UN ENFER DE CHAQUE INSTANT.

Il a eu raison de m'imposer cette espèce d'ultimatum. Je devais me décider. C'est fait maintenant !

MAIS DANS LE REGARD D'EMILE BLANC - BOUILLI PASSE UN ECLAIR DE RESOLUTION FAROUCHE.

J'ai un plan.

IL VA SONNER CHEZ ROGER DONT IL S'EST PROCURE L'ADRESSE.

Je vais lui déclarer mon amour avec franchise

ROGER OUVRE LA PORTE, LES DEUX AMIS S'INTERROGENT DU REGARD...

Je sais que nous sommes souffrants. Je sais que nous ne pouvons vivre comme un couple ordinaire, que je ne connaîtrai jamais la joie d'être mère...

PEUT-ON TOUJOURS SE FIER AUX APPARENCES ? TOUT CE QUE L'ON SAIT ET TOUT CE QUE L'ON CROIT SAVOIR NE RISQUE-T-IL PAS D'ETRE TROMPEUR ?

SITOT GUERI, ROGER VEUT ETOUFFER CETTE ENVIE DE S'ENFUIR AU BOUT DU MONDE ET DE TOUT RECOMMENCER. IL FAIT SA VALISE ET PREND LA ROUTE QUI SERPENTE AU LOIN. EN CHEMIN, IL RENCONTRE EMILE.

il s'est abonné à ACTUEL

il connaît des sensations fortes

Attention !
1° Lorsque vous vous abonnez au cours du mois, votre abonnement ne commence qu'au numéro suivant.
2° Envoyez bien vos chèques postaux (3 volets) et vos mandats à Actuel.
3° Ecrivez lisiblement vos noms et adresses : nous nous interrogeons souvent longuement et le facteur aussi.
4° Pour tout changement d'adresse, envoyez la bande de votre dernier numéro en même temps que votre nouvelle adresse.
5° Quand vous vous réabonnez, signalez-le nous d'un mot.

55 F pour 12 numéros + 1 disque au choix :

- ☐ Le vieux Gong : camembert électrique
- ☐ Sun Ra : Solar myth orchestra
- ☐ Steve Lacy : Epistrophy
- ☐ Soft machine : premiers enregistrements
- ☐ Brigitte Fontaine : l'incendie

(Cochez la case correspondante.)

- ☐ Le nouveau Gong

ou 50 F pour 12 numéros + album des Freak Brothers

Mode de règlement :
— mandat - chèque postal (envoyer les trois volets à Actuel ;
— chèque bancaire à envoyer à : « Actuel », 2, impasse Lebouis, 75014 Paris.

Je souscris à un abonnement à **Actuel.**

Nom : Prénom :

Profession :

Age :

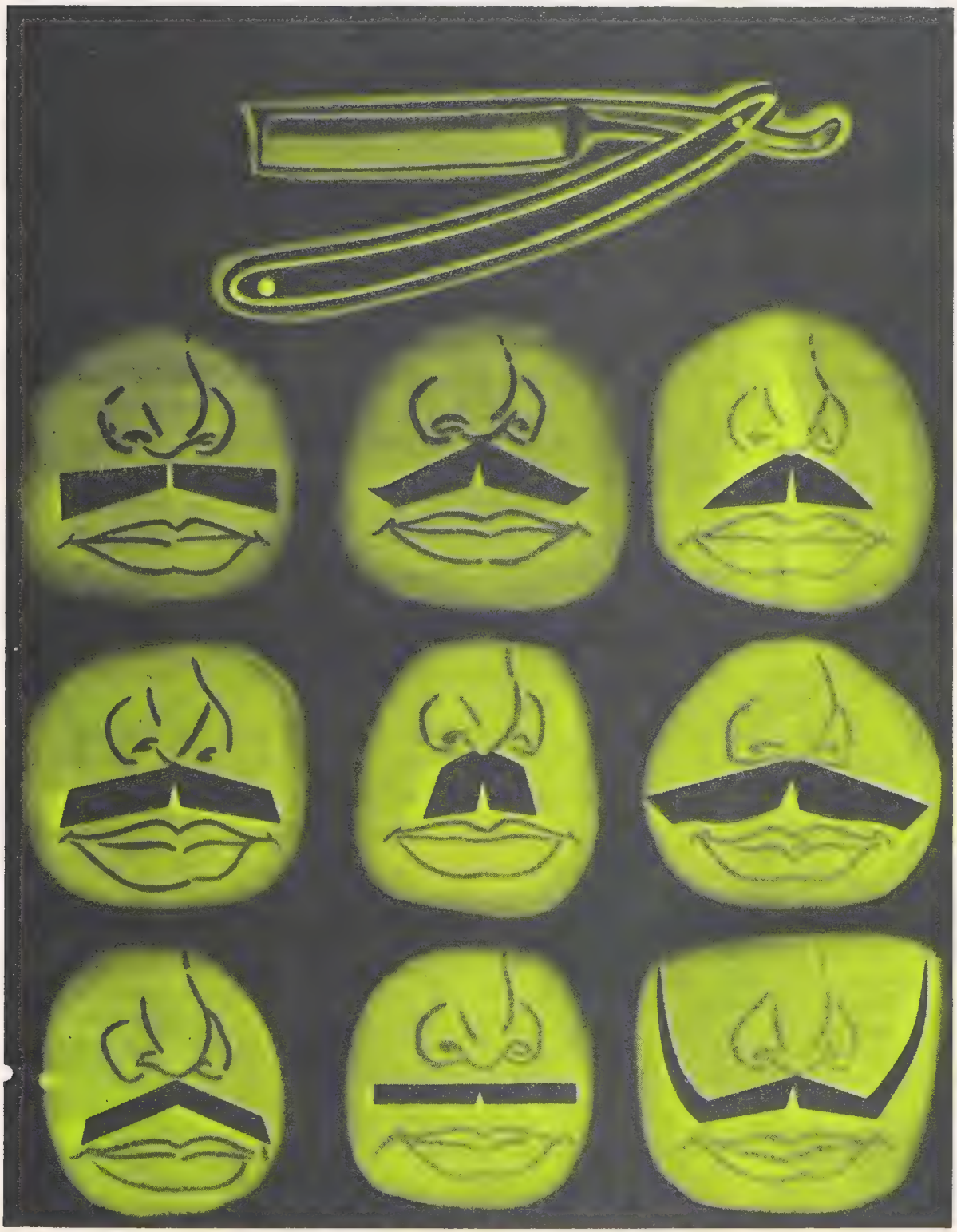
Adresse :

☐ 50 Francs ☐ 55 francs avec un disque (cochez la case correspondante).

Abonnement pour l'étranger : courrier ordinaire : 60 F ; par avion : 70 F ; (sans disque ni Crumb).

ARROYO

**Arroyo peint le fascisme en Espagne.
Arroyo est un Espagnol de Paris.
Arroyo est un peintre militant à l'humour féroce
qui ne nous ennuie pas.
Arroyo vient de publier un petit livre très méchant
en 10-18 avec des reproductions
de 55 tableaux qui nous ont réjoui..
En voici ci-dessus un échantillon.
Arroyo n'a pas encore quarante ans.
C'est jeune pour un peintre !**



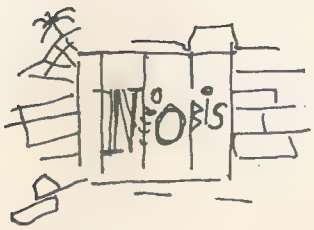
Divers types de moustache réactionnaire espagnole
ou aspects variés du syndicat des activités diverses.

TANT QU'ON EST A LA SANTÉ

la lime, bordel!!

FANZINE DES TRUANDS À L'OMBRE

" quand le fond de l'air est fresnes, ça fleurit à mesrogis."



juillet 1974

EDITORIAL:

Encore un fanzine; direz-vous. Oui mais pas n'importe quel fanzine. mais pas n'improte quel faznine. C'est un fanzine réservé à l'élite, à la crème des truands, des perceurs de coffres-forts, des voleurs à la tire, à la roulottre, des escroqs, faucheurs, tueurs, proxénètes, racketteurs, kidnapepurs, etc... Pour la première fois (1), un ograne de presse s'occupent de nous. De nous qui n'avons pas eula chance de pouvoir exercer dignement notre profession, et qui nous retrouvont à l'ombre, loin de ceux que nous chéris sont, de la lumière et de la libreté. Et de plus, cette organe de presse est fait par nous, pour nuos, envers et contre tuot.
Enfin à nous de prendre la parle(j'ai oublié le 0), de nous exprimer, de dire ce qu'on pense.
Désormais, gaîce à T.Q.E.A.L.S., les truands malheureux, les truands les plus désespérés seyons toujours les plus beaux,
Ceux qui sont séparés entre eux, isolés, séparés aussi provisiorement (2) de nous, nous seront proches et présnets, par le présent fanzine.
On comptait sortir ce zine plus tôt. On avait prévu il y a cinq ans, en novembre. Les délais de fabircation d'imprimerie, de maquouette, ect..., ne l'ont pas paermis (c'est plus long qu'on ne croie de paper un zine entier à lq machine, surtout si, comme nous on veut le faire bien, sans faute d'orthographe comme nos confèrres). Ce numéro tant attendu est enfin entre vos mains, ne pleurez plus et bonne lectur.
Nous vous rappelont que l'on peut s(a bonner pour un an (12 nuémros:tous les trimestres) pour 35F à l'ordre de Pat Petites-Lunettes-A(Barbe, 2 Impasse du Boui-boui, Paris 14°.
Merci d'avance. Sans abonnement, un fanzine ne peut pas vivre. Amers, vous savez ce qu'il vous reste à faire!

Edith Aurial(voleuse)

UN INÈDIT DE BOBO

BOLINSKI

Pour les lecteurs de Tant qu'on est à la Santé bien amicalement

BOLINSKI

REVUE DE PRESSE:

Nous avons reçu les fanzines suivants avec qui nous faisont un échange de prese: le CENTRE, FANZINE DU MILIEU; le CASSEUR FRANCAIS; le VOL PLANANT; COSA NOSTRACT; les MUTINS DE LA MAIN NOIRE; le TRIBUNAL RECEL; le PETIT FLIQUÉ QUI N'A PAS PEUR DES GROS; OLE MAINS!; le GUERI NIE; TAULARD DE QUOI TAULARD D'UN CON; RENDEZ-VOUS; Les CAVES, T'Y VA-T-Y, QUAND?; NAVOUJAMET; le PARQUET RECOMMANDE; la RUBRIQUE AUX BRAQUES; POM POM POM POM ICI L'OMBRE; GADZ'ART LARCIN; PONIATOFF; etc... T.Q.E.A.L.S accepte un échange avec tout fanzien, y compris l'URSS.

Jean d'Armée (Voleur)

APPEL:

La grosse presse a la publicité pour la défendre et la soutenir; pas nous. La crise du papier n'aura pas notre peau... si vous le voulez. Malgré la situation dramatique de la presse undergrounde et parllèle, nous ne sucomberont pas, gaîce à vous, chers lecteur. Car vousalleznousenvoyer des chèques immenses pour soutenir notre actionn. Merci davance. Aidez-nous. Chèques de soutein à Pat-Petites-Lunettes-A-Barbe, 2 Impasse du Boui-boui, Paris 14°. Merci encores.

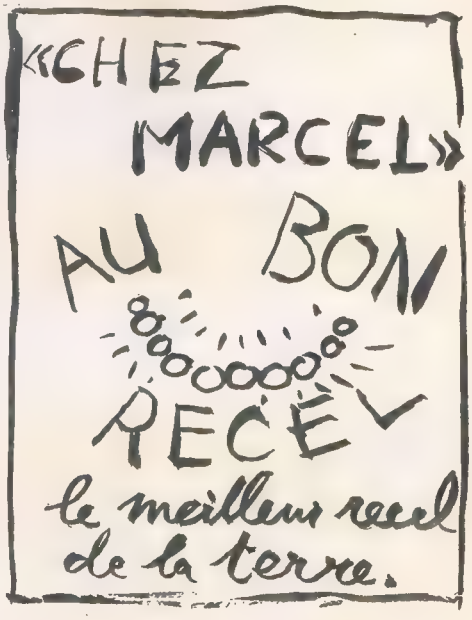
Isaure de Taule(Détenue)

LE POEME DU MOIS:

ODE AU DUR

Certes ton cuir est dur, ô dur à cuire,
Et tes dents ont fui la brosseà reluire,
Mais le danger burine ton fier front
Tandis que se hérisse sous l'affront
Ta peau tannée, durcie par l'aventure.
O héros pur, condottiere, mec, grand dur!
Dis-nous ami la gloire du hold-up,
La belle vie, l'alcool, l'or, la pin-up,
Ces mille-z-agréments qui sont si fols
Et font la joie du roi de la cambriole.

Carole d'Heuppe



UNDERGUIDE DES PRISONS FRANCAISES:

Nous n'avons répertorier ici que les principales ou celles sur lesquelles nous avions des tyuaux. Nos lecteurs sont pirieés de nous en envoyer d'autres pour compléter ce tableau:

FLEURY-MEROGERS: On bouffe pour moins de 8 balles, lits à deux ou trois places, sans poux. Téléphoner avent. ±

LA SANTE: La télé y est souvent en panne, mais la bouffe est meilleure que l'an dernier(changement de propriétaire). Le bar en face est à éviter. ± ±

MELUN: Du melon à tous les repas, le cuisinier adorant les bons calembours. Pour 7,50F, petit-déjeûner au lit compris. Réduction aux lecteurs de TQOEALS, c'est sympa. ± ±

TOUL: N'accepte pas les cheveux longs, mais la moins chère de toutes (3,50F par jour et par personne!). On peut dîner sur la terrasse, moyennant un petit supplméent. ±

PETITE COQUETTE: Pour militants du FHAR qui n'aiment pas s'abstenir ni se retenir(par la barbichette, qu'esy-ce qu'on se marre!). Les visites sont interdites au-delà de minuit. ±

MENDE: De loin la meilleure à tous points de vue y compris le point de vue (montagne). On ne saurait être amer à Mende (wah wah waf!!!) ± ± ±

GRADIGNAN: Bien que bon marché, elle est un peu en dehors de la ville, et les cinoches, banques, super-marché, commerces et lieux de plaisir ferment tpot dans la région, ce qui fait qu'en fin de compte on s'y fait un peu chier. Pour séjours brefs seulement.

FRESNES(haut des ruelles, ah ah!): La ligne de Sceaux est toute proche, ce qui rend l'évasion plus agréable. Sans celà, la bouffe et la litière étant proprement ~~dégueulasses~~ déguelases, Fresnes serait à éviter sustématiqumeent.

(A suivre)

Jimmy Tard (Escroc)

± ± ±	Très bien
± ±	Bien
±	Moyen
0	A éviter

CALENDRIER DES EVASIONS:

PARIS PROVINCE

Semaine du 1 au 8 Juillet

Lundi 1: A Toul, Pat Schworgué et ses quatre co-détenus tenteront la belle sous vos yeux aux alentours de 21 h. En première partie, Jean Trancène aura sa crise d'épilepsie hebdomadaire, sans supplément.

Mardi 2: A Melun, Roger Belles-Oreilles se fera transporter à l'infirmerie, un plan en tête, mais ne tentera la véritable évasion que deux jours plus tard. Il faut néanmoins voir le début si on veut compredre la fin.

Mercredi 3: Grand évènement: Aux Baumettes, douze détenus grimpent sur le toit ce soir. Au programme: slogans, cris, exigeances impossibles à satisfaire, négociations débiles avec un préfet mal réveillés, combat avec gaz lacrymogènes contre des CRS ivres morts,etc... Dès le lendemain, les douze partent en tournée chacun dans une prison différente. On peut entrer à plusieurs, sans payer, par derrière.

Jeudi 4: A Melun, fin de l'évasion de Roger Belles-Oreilles, qui, selon J.B Lentin("Actuel" n°44) serait très doué pour le violon. Ne pas manquer la poursuite finale.

Vendredi 5: Jour creux. Restez chez vous à regarder "La grande évasion" au Ciné-Club de la 2° chaîne, au lieu de bêtement traîner votre boulet.

Samedi 6: En présence des détenus de Fleury-Mérogis, l'accord dit du"Chat et de la souris" sera signé entre MM. Jean Lacunet(garde des sceaux),Fourcades(Garde des sous), et le Syndicat des Voleurs Repentis, en vue de régler le contentieux commun . Entrée 8F.

Dimanche 7: A Fresnes, prise d'otages exceptionnelle, à ne pas manquer. L'assaut sera donné par la police à 23h précises!.Pour tous renseignements tél. à FLI 22 22.

Lundi 8: Exposition de limes à Toul. On peut amener son manger.

Elie Minet

Enfin en version française!

Le VOLEUR'S CATALOGUE !!!!!!

LES CONSEILS DE L'ABBE HENNEPET:

- Avant une visite de nuit, regarder soigneusement si les propriétaires sont bien partis.
- Un réglement de comptes en plein jour fait plus sérieux et impressionne.
- Prévenir les familles des exécutés avant la police donnera l'impression d'une organisation au point et dont le service après-vente fonctionne bien.
- A domicile chez un vieux, dire qu'on apporte un mandat de 80F. Tendre un billet de 500F. Il cherche alors sa monnaie là où il cache ses économies, ce qui évitera, après l'avoir assommé, une pénible et longue recherche, qui fait désordre.
- Guetter dans les bureaux de poste les femmes qui touchent leur pension, les suivre et agir, on est sûr qu'elles n'ont pas dépensé le moindre centime.
- Ce qui marche le mieux pour dépouiller à domicile: le faux-flic, le faux employé EDF, du gaz, etc, la fausse assistante sociale si un bébé crie, la fausse bonne soeur (très appréciée), les poseurs de compteur bleu.

OU ACHETER DES ARMES:

Le mieux est de trouver un flingue d'occase au marché d'Alpègre. Un 6,35 ne doit pas dépasser les 200F, un canon scié va chercher dans les 500F. Rasoirs à partir de 15F, lame comprise.

LES BONS COINS:

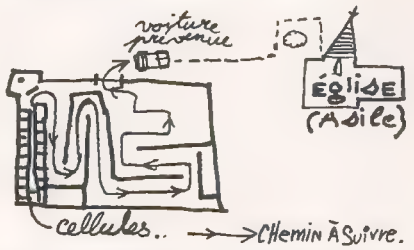
D'abord rappelons que le métro, depuis qu'on a supprimé les contrôleurs manuels, est un endroit sûr et désert, propice aux agressions. La bombe lacry est toujours bienvenue.

Voici la carte des villes et régions où la surveillance policière est la plus nase, ça peut servir:

POUR LES DOUES:

1°temps: passer chez un vieux pour lui expliquer que sa banque va faire faillite et qu'il faut retirer son fric; 2°temps: une fois qu'il a tout son pognon chez lui, procéder comme pour un vieux ordinaire. Un costard de faux-flic est nécessaire pour le 1°temps. Rappelons aussi que le meilleur endroit pour descendre un cafteur reste le tribunal lui-même pendant l'audience. Mettre des lunettes noires.

PLAN POUR S'EVADER DE FRESNES:



COMMENT EPOUSER LA FILLE D'UN FLIC OU D'UN RESPONSABLE POLITIQUE:

Procédez comme pour n'importe quelle autre nana. Résultat garanti, elles adorent les gagnsters, par réaction oedipienne.

POUR FAIRE GRILLER LES ORTEILS:

Ne pas utiliser les briquets bon marché dits "crickets", avec lesquels on se brûle les doigts presque à chaque coup. Les Feudor sont bien.

LES ERREURS A NE PAS COMMETTRE:

- Accepter de passer au pop-club quand on est recherché par la police;
- S'habiller avec des habits voyants;
- Donner son nom à la concierge après 22h;
- Laisser son revolver sur le corps de la victime, ou son mouchoir avec ses initiales, ou son carnet d'adresses;
- Signer une lettre anonyme, par défi;
- Rentrer chez soi quand les flics vous y attendent, ou téléphoner à sa maman de chez votre maîtresse (et inversement);
- Faire un braquage défoncé et ne plus se rappeler où on a laissé la bagnole volée;
- Fréquenter les maisons closes ou on a posé des appareils photos: on serait ainsi facilement impliqué dans une sale histoire avec des personnalités politiques, comme Marcaoni;
- Faire un labo clandestin en plein air;
- Tirer dans le tas sans rien voler;
- Repartir à pied;
- Ne pas tout emporter: les agents qui passeront derrière vous prendront le reste et vous le colleront sur le dos;
- Faire sonner l'alarme par erreur;
- Voler la Joconde et chercher à la fourguer à une galerie;
- Laisser son téléphone à la bonne;
- Oublier le fric dans la conversation.

DEONTOLOGIE EN CAS D'ARRESTATION:

Dire qu'on a été influencé par les "Caves du Vatican", ça marche toujours.

COTE DES KIDNAPPING:

- Enfant simple:	3000 F
- Gosse de riche:	30000 F
- Adulte :	5000 F
- Adultère :	10000 F
- Homme politique:	500 F
- Ministre de l'intérieur:	200 F
- Belge :	100 F
- Imbécile :	50 F
- Manchot unijambiste:	10 F
- Ministre de la justice:	Rien.

Raymond Lassiance

COURRIER DES LECTEURS:

- De la jeune Eva de Toissy-Técape, nous recevons: "Félicitations pour votre n° 0, il était sensassionnel. Mon ami a suivi vos conseils pour s'évader des Baumettes/ Les otages se sont un peu débattus, avant d'être abattus. Les tireurs d'élite ont été très sympas, ils ont tiré au ventre au lieu de viser le coeur, ce qui fait que mon ami agonise toujours, trois semaines après. Grâce à vous, il est encore en vie. Encore merci, TQOEALS!".
- De Mme. Emma Traque d'Hanledos (Bas-Rhin): "Mon mari s'est présenté à Toul avec votre n°0 sous le bras. On lui a fait une remise de peine de 10% comme vous l'annonciez. Encore une fois, merci TQOEALS!"

HORSOCOPE:

Pour les Taureaux du second décan, les banques et les super-marchés n'auront pas de secrets. Pour les Béliers en revanche, une mise au vert s'impose. Vierges, méfiez vous des Sagittaires? Pour tous attention au Cancer. Les Capricorne feront attention aux anicroches et les Gémeaux ne sortiront pas sans arme le 22.

Urbain Didegrand-Chemin

L'INVITE DU MOIS:

UNE INTERVIEW EXCLUSIVE DE WOLGANG STAIRS, ENNEMI PUBLIC N° 3 BIS.

TQOEALS: Wolfgang Stairs, quand avez-vous commencé dans le milieu?

W.S.: Comme la plupart des truands, par hasard. Mais déjà tout petit, je dessinais des plans sur les marge de mes caheirs, et je faisais de gigantesques parties de gendarmes et voleurs avec mes petits caramades.

TQEOALS: Vous travaillez à la pince ou au chalumeau?

WS: Exclusivement à la pince "Pilate" 07 AVJC.

TQOEALS: Votre première cambriole professionnelle, c'était quand et pour qui?

WS: En 1971, à Vitry s/Seine, au 6rue Neuve, chez un pigiste d'Actuel plein de fric. Je bossais pour John Coupdbar j'étais mal payé, mais c'était très "in"...

TQOEALS: C'est vous qui avez organisé la permière Convention Française des Voleurs,Gangsters et Truands, à la Mutu l'an dernier?

WS: Ouaip. Un vache succès. On a liqui dé tout notre stock en retard. On remet ça cette année, avec Baby Cadum comme invité d'honneur.

TQEAOLS: Et ce Syndiact Underground?

WS: Ça avance, ça avance. On est déjà trois, avec ma femme et son petit frère. Et on aura bientpt une antenne en Suisse, chez un mec encore en taule, mais sûr.

TQUOEALS: Votre braquage de la rue des Feuillantines était remarquable...

WS: Ouais, mais j'avais deux assistants. Je fais le plan au crayon, très poussé, et eux repassent pour que ce soit définitif. Par contre, le coup raté du Square Port-Royal était vraiment débile. Mais j'étais jeune, ah la la. On n'oserait plus monter des coups comme celui-là aujourd'hui!

XXXXXXXXXXX

TQOEALOS: Quelles ont été vos influences?

WS: L'école Chicagoan surtout, Capone, Dillinger, etc... Bonnot au début, bien sûr, Nitty un peu, et Pierrot-le-fou. Mais mon vrai maître, c'est Mémé Guérini; un génie! Depuis sa mort,il n'a pas été remplacé. De nos jours,il n'y a plus que des technocrates pourris ou des amateurs sans talent qui vous gâchent un salon Renaissance avec leurs chalumeaux à la con. Ni goût ni coup de main, fês gâcheurs, et toute cette pornogarphie qu'ils déballent un scandlae!

TSQDREQL: Que pensez-vous de l'hyperréalisme?

WS: Ah, ce nouveau mouvement, prétendument bouleverseur des méthodez de la profession? Je suis contre. Le sang, les otages, le meurtre gratuit, les exécutions d'enfants, tout ça... des conneries... De vrais gamins, ça manqye totalement d'efficacicacité. Ces jeunots se croient malins; moi , je n'ai jamais fait de politilique c'est bon pour les flics. Je prends ce qui m'intéreste, le resse je m'en fous.

TQOALES: La terrible bande de la Limeuse Noire doit vous faire une concureence terrible...

WS: Evidemment, avec des métohdes pareilles, ce n'est pas difficile...Je suis capable d'en faire autant. Mais ce ne serait pas trsè honnête vis à vis de mon pubilc.

TQEOALS: Ce scurpule vous honore.Mais passons aux choses sérieuses: quelest le sgnifiant de la cambriole?

WS: Comme tous les signifiants, c'est le pognon.

TQOAESL: Et le signifié, alors?

WS: Le signifié, comme tous les signifié, il est toujours mis là pour la rime.

TQOEALS: Où en êtes-vous avec votre mère?

WS: Cette salope me doit cent vigtn sacs depuis près de dix ans, et si elle ne me les a pas rendu à Noël, je vais visiter sa piaule s ns la prévenir.

TQAEOSL: Vous n'avez jamais eu envie de travailler en labo?

WS: Non, je suis fondamentalement un solitaire, l'ambiance du labo me déprime vite. Et puis c'est une façon de travailler indistriellement. Moi je suis et je resterait un artisan. Je haisse le labo à de plus ambitieux que moi.

TSQDGHE: La revue AU VOLEUR vient de vous décerner le prix La-Main-Dans-Le Sac 1974 pour l'ensemble de votre oeuvre. Quelles sont vos impressions sur cette distinction?

WS: Je suis très ému et très touché de cet honneur. Je ne sais quoi dire; je tacherait de faire mieux la prochaine fois, si c'est possible.

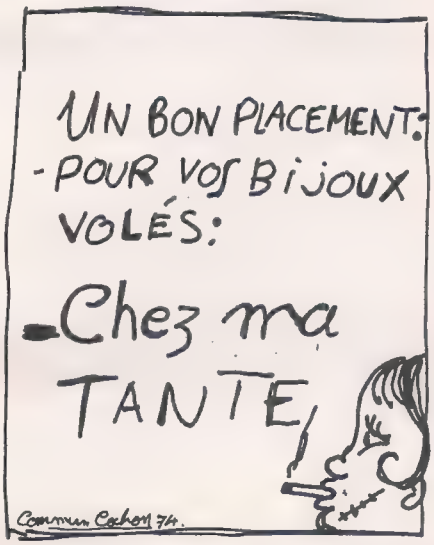
CQFD: Et quels sont vos projets immédiats?

WS: J'ai en vue un casse chez un certain Lentin, un rentier qui a pour des millions de disques pop, un marché facile à écouler. Et puis chez la veuve Lahyène, pour sa collection de bouddha en ivoire, un coup difficile, mais sensass. Mais je n'aime pas parler de mes projets à l'avance, ça porte malheur.

CRSSS: Eh bien, cher M.Stairs, nous vous remercions d'avoir bien voulu répondre à nos questions.

WS: Mais je vous en prie c'était tout naturel.

(Propos réceuillis par Capone Yatowsky)



A NOTRE PROCHAIN SOMMAIRE:

- Editorial par Edith Aurial.
- Les mémoires de la femme de chambre 2541 couloir de la mort.
- Le genre noir par Jean Renoir.
- Interview d'un détenu en train de sévader.
- Ainsi lisait Hyah la Mienne:les évasions célèbres.
- Comment déclarer vès revenus après un casse.
- Et plein de bandes dessinées.

En vente dès la rentrée. Demandez notre affichette pour tapisser votre cellule.

Petites annonces

Privilégiées

TRES SYMPAS : Communauté de la Gravidière. Bases : essayer d'appliquer les idées bio et éco sur le terrrain, nous démarquer de tout pouvoir (politique, religieux et autre). Cependant nous ne rech. pas le repli et l'isolement, d'où notre participation à un réseau de bouffe parallèle sur la région de Caen. Nous cherchons à entrer en contact avec les autres communautés de la région afin d'étudier ensemble comment nous pourrions intervenir dans plusieurs domaines (dist. de bouffe lors des luttes ouvrières par ex.). Moyens : connaitre les communautés de la région (Manche, Calvados, Orne), on a demandé la liste aux R.G. mais ils sont égoïstes ! Et connaitre leurs moyens d'existence (cultures, réseaux, combines). Dans quelle mesure pourraient-elles participer à des actions du genre aide aux grévistes (importance des produits pouvant être écoulés, moyens de liaison, etc.). Ecrire. Communauté de la Gravidière, Cédex F 7, Anguerny, 14610 Thaon.

SERIGRAPHIE : L'heure est venue que la sérigraphie artistique sorte enfin des galeries, des tirages numérotés et limités à une centaine d'exemplaires, système qui ne sert qu'à prétexter un prix de vente exorbitant, sans plus aucune justification technique — laissons l'œuvre d'art — investissement à des techniques qui veulent bien se laisser spéculer. Sérigraphes, écrivez-moi, j'ai des projets plein la tête. Patrick Poot, 84, rue Réaumur, 75002 Paris.

CRASHPAP : Ouverture d'une base d'accueil à Orange pour tous les gens de passage en juillet et août. Possibilité de dormir (3 F la nuit), de manger pas cher et de se retrouver pour faire des trucs intéressants. « Base d'Accueil », bd de l'Arc-de-Triomphe, Orange.

RUINES : On cherche des gens intéressés par la reconstruction de deux villages isolés en ruines dans le sud de la France. Le séjour est gratuit mais faut bosser. Le chantier est conçu dans le but de créer une base de vie coordonnée avec le mouvement communautaire international, avec le mouvement autonomiste occitan et avec le mouvement écologique anticapitaliste. Pour un séjour compris entre juillet et septembre, écris avec une enveloppe timbrée. Chantier International de Brouscaillou, B.P. 684, B. 1 000, Bruxelles.

PREMIER FESTIVAL POP DE MARTIGUES : Bernard Nogié, avec la collaboration de l'O.M.S.C. et Sunshine Productions organise les 20 et 21 juillet 1974 à 13 - Martigues, un festival pop avec la plupart des grands groupes français. Tous les groupes amateurs, semi-pro et professionnels non contactés sont priés de contacter l'organisateur. Bernard Nogié, rue Henri-Chapus, 13110 Port-de-Bouc, tél. : 06-63-58.

PIONCER A VILLEJUIF : Nous sommes une future association, loi 1901, désirons et recherchons sur Paris ou banlieue, vieux locaux désaffectés, baraquements en bois loués à des sociétés, vieil immeuble à prix modique en vue création d'un centre d'accueil pour marginaux « clochards, drogués, repris de justice, », dans une toute autre optique que l'Armée du Salut. Ecrire : Michel Renaot, La Rotonde, 6, rue Marcel-Grosménil, 94 - Villejuif.

Projets

LOISIRS : Pour création club de loisirs, Windy Club recherche correspondants(tes) sur la région de Nice. Ecrire, Windy Club, 44, rue Condorcet, 75009 Paris.

ECRIVEZ-NOUS : « L'Aréas », Association de Recherches d'Expressions Artistiques adaptées au Spectacle : il faudrait des comédiens, musiciens, poètes, écrivains, animateurs/enfants. Faisons des échanges avec collectifs ou associations d'autres régions. Voulons créer un lieu de rencontre, d'entraide entre les artistes et collectifs. La publication d'une revue d'information est projetée, avis aux amateurs de la plume. Artistes, écrivez-nous, vos problèmes, vos recherches. Nouvelles et dessins acceptés. Cherchons collaborateurs(trices) sérieux. En cours de réalisation : librairie parallèle et édition. AREAS, 1, av. Emilie (sur av. Gallin), 06100 Nice.

ESPOIR : Théâtre de l'Espoir (C.N.R.T.) recherche comédiens(nes) même débutants, pouvant venir travailler dans la région de Rennes. Ecrire à Pierric Piccot, 12, rue M.-Gaisneau, 72170 Beaumont/Sarthe.

MENUISIERS : Je possède un atelier avec outillage complet pour travaux du bois. Cherche 2 ou 3 compagnons pour fabrication d'objets divers (métiers à tisser, rouets, tours de potier) destinés au milieu marginal. Disponibles de suite : 3 métiers, 80 cm de large, chêne. Ecrire ou venir : Jean-Michel Thizeu, menuisier, 41 - Loreux.

REPONDEZ-LUI : Avis aux « étudiants », répondre en 16 pages max. à ce sujet : pourquoi la vie est si con ? Merci. Christian Talin, poste restante de Gambetta, 30000 Nimes.

JURA'S ROCK : L'A.J.A.C.A. et Big Beat organisent du 29 septembre au 13 octobre une série de manifestations rock-pop-folk, à travers le Jura. Projections de films, concerts, et en clôture 1er meeting annuel des amateurs de rock à Lons-le-Saunier. Les groupes et personnes intéressés peuvent contacter l'A.J.A.C.A., B.P. 61, 39002 Lons-le-Saunier.

PROS : Après un an et demi d'édition, le groupe de recherche Amériane désire créer un collectif pour lancer une revue pro. Participation au collectif : 100 F par mois pendant un an maximum (jusqu'à ce que nous soyons lancés). En échange, vous recevrez des bouquins, revues, disques, etc. Le numéro 1 de cette nouvelle revue devrait sortir fin septembre (offset). Cherchons également des dessinateurs. Tous renseignements contre enveloppe timbrée à Jean-Marc Léger, 10, rue L.-Thévenet, bloc 1 B, 69004 Lyon.

ATELIER : Arrive à Paris en juillet. Suis peintre et cherche atelier et si possible local pour y vivre avec groupe théâtre de 6 personnes. David Wicress, 18, rue d'Arenberg, Bruxelles 1 000, tél. : 12-85-94.

SERIEUX : 19 ans, cherche poètes de toutes lucidités pour création d'imaginaire (verbal et pictural). Edition régulière possible d'un bulletin de liaison. Tout est prêt. Rédaction accessoire de la revue trimestrielle « Horizons 21 » (n° 3, 700 ex.) en pleine floraison. Envoi gratuit. Bernard Douriens, 1, rue de Divion, 62700 Bruay.

EXPO : Organise expo d'artisanat (dessins, poèmes, peinture, photos, poteries, tissage, etc.) en août dans un village vauclusien (région d'Apt) pour une dizaine de jours. Ai besoin encore de suggestions et exposants, visiteurs aussi ! Pour tous renseignements : écrire Catherine Chaumien, 84750 Viens, avec mention faire suivre.

PUBLIC RELATIONS : Y a du fric à gagner, et à voyager. Une vie saine et sportive nécessaire. Risques nombreux à calculer, et à prendre selon... La peur n'évite pas le danger. Faut pas être complètement idiot et assez public relations. Cherche associés(es) pour former groupe S.A. communautaire. Un peu de fric nécessaire réparti sur un an. Tout à débattre. Connards et fainéants s'abstenir. Réponse assurée, même pour les gens cités ci-dessus. Ecrire, D. Barbotin, « Les Plantes Dorées », 58150 Pouilly/Loire.

TARTE A LA CREME : 6 personnes en communauté depuis deux ans et demi proposent de créer un collectif d'une quarantaine de personnes (dont enfants) pour communauté simultanément urbaine et rurale sur les orientations suivantes : production pour subsistance du groupe (base rurale) et, pour l'immédiat, réseau de bouffe à la ville. Bio-agriculture et recherche sur l'énergie. Remise en question de la famille, de la religion, de l'éducation bourgeoise. Réhabilitation du désir. Libération de la créativité individuelle. Venez discuter. J.-C. Lebreton, 23, allée des Effes, 94260 Fresnes. Prévenez avant de venir. Tél. : 237-74-51.

LA VALEILLES N'ATTEND PAS : Petit groupe artisants organise juillet et août stages photo, poterie, émaux, jardinage dans village du Quercy. Ambiance cool. Pour tous renseignements, écrire à : Foyer rural, section stages, Valeilles, 82150 Montaigu-de-Quercy.

SAM SOUFI : couples cherchent pavillon 5-6 pièces, proche banlieue Sud (Antony, Sceaux, Bourg-la-Reine) jusqu'à 1 500 F par mois. Tél. : 656-87-79.

BOLERO : Venez à la fête-expo Pleine lune, du 4 au 7 juillet au cateau de Ravenel, près de St-Just-en-Chaussée. Art-Groupes Pop-buffet.

LE PIED DANS LE SZABO : Artistes venez proposer vos œuvres à la permanence atelier Szabo, 22, rue Delambre (à droite dans la cour), vendredi 28 juin et samedi 29 de 15 à 22 heures. Droit expo 15 F, participation aux frais 10 % sur vente.

Communautés

ÇA PASSERA : Freak 18 ans, déprimé, ch. J. F. (J. H.) pour créer communauté ; possède appartement pour commencer ; ne pas écrire mais passer vers 20 heures ou week-end. Michel Boireau, 16, rue Ville-d'Avray, Sèvres.

DECARTOGRAPHE : Des milliers d'îles désertes sont habitables dans le Pacifique. Communauté déjà en marche cherche des intéressé(ées), sérieux, et tuyaux pour le grand départ. Sommes très ouverts. Arasm, 71, rue Henry-Barbusse, 51 - Reims.

TU TROUVERAS : Ch. vieille maison pour y fonder petite communauté. Patrick Wallet, 9, rue d'Auvergne, 78000 Versailles.

SUPER FLIP : Ras le bol de vie cinglée des villes. Cherchons autre chose, vieille baraque à retaper ferait bien l'affaire en vue de s'y installer. Sommes 4 et peu de fric. Jean-Paul Garot, 1/6 Le Geai, rue Biériat, 59130 Wattignies.

MASSIF CENTRAL : Ch. vieille maison pour 2 couples et un enfant dans le sud du Massif Central. Gérard Royal, 108, chemin de La Barre, 49000 Angers.

LES ROUTIERS SONT SYMPAS : Ancien routier (3 ans Indes, Afrique et Europe), ch. contact avec mecs et nanas intéressés par projet communautaire sur île. Sérieux car projet à très long terme. Jean-Marc Bekhti, 9, rue de Montenotte, 75017 Paris.

AGRANDISSEMENT : Nous sommes 5 à vivre ensemble, cherchons à nous agrandir. Désirons créer un centre de vie plus important (crèche et ateliers artisanat). Possédons locaux à aménager.

PARTAGE : Couple marié avec enfant (2 ans), ch. couple ou collectivité pour partager location d'appartement à Paris de préférence ou banlieue immédiate. J.-Pierre Bourgeois, 3, rue Anatole-France, 70200 Lure.

CHEFS-D'ŒUVRE EN PERIL : 2 garçons de 10 et 4 ans et leur mère, institutrice, divorcée, recherchant contacts avec couples et célibataires en vue d'une communauté à Paris, ou en banlieue est. Location possible d'un pavillon ou d'une maison rurale, en banlieue. Marie-Paule Lescuyer-Lamotte, 62, av. du Général-de-Gaulle, 94170 Le Perreux.

L'OCCASE : Urgent. Couple (21 ans) + enfant, ch. couple avec ou sans enfant pour former communauté rurale et artisanale. Possédons grande ferme isolée avec terrain. Chris Harden, « Les Planes », 46660 Cressensac.

COLLECTIF D'ENFANTS : Urgent, couple + enfant ayant vécu en communauté urbaine et s'étant occupé d'un collectif d'enfants, voulant retourner à la terre, garder les animaux et faire du tissage. Ecrire rapidement à Josianne Colin, 5 bis, r. Maurice-Letourneux, 92500 Rueil-Malmaison.

MAINE-ET-LOIRE : Ch. des personnes pour créer une communauté ouverte : ayant pour but l'information (journal, affiches, etc.). Etudiants, sectaires, illuminés, plaisantins s'abstenir. Fixer rencart dans troquet à heures différentes, réponse assurée. Guy Pichot, poste restante R.P., 49000 Angers.

LES KOUSTARIS : Occitans, Bretons ! Nous recherchons des gars et des filles pour cet été. Pour participer à notre vie de pionniers (village abandonné à 1 800 m), travail (4 heures) commu-

IMPORTANT

Ce coup-ci nous sommes vraiment submergés : deux ou trois fois plus de petites annonces chaque mois que nous ne pouvons publier. Nous ne passerons donc plus les « négoces ». Les petites annonces restent gratuites, mais ne nous inondez pas de débilités qui encombrent nos corbeilles. Les « contacts » et autres « messages » ne passeront qu'en fonction de la place disponible. Nous entendons privilégier les gens qui formulent des projets ou cherchent des comparses pour former des groupes de théâtre ou de musique, pour se lancer dans l'édition parallèle, l'école souterraine, les concerts ou les expos. Actuel **n'est pas davantage une boîte postale : nous ne pouvons faire suivre le courrier. Dernier point, écrivez très lisiblement. Pour qu'une annonce paraisse dans le prochain numéro, il faut qu'elle nous parvienne avant le 2 août. Inscrivez « Petites annonces » sur l'enveloppe, S.V.P.**

nautaire : les soins, construction de chalets, etc.. le reste du temps culturel. Viens avec ton instrument, musicien occitan, ici nourriture saine sans viande ! Participation aux frais, pas de salaire. Nous avons métier à tisser (viens avec ta laine). Eliab Degad, centre d'art rural « Les Koustaris », Dormillouse, 05310 La Roche-de-Rame.

EN OR MASSIF : Homme, 30 ans. J'ai une ferme de 30 ha près de Limoges, la maison s'arrange chaque jour. J'accueillerai un couple ou quelques garçons ou filles désirant esayer vie agricole et communautaire, et voyager. Artisanat et animation à envisager. Si ça marche, envisagerons quelque chose de plus solide, voir achat en commun d'un autre domaine. François Tufféry, Le Rouveix, 87590 St-Just-le-Mantel.

FREAK DU SUD-EST : Etudiant freak cherche pour rentrée 74 étudiants(tes) du même bord pour trouver ferme où il serait possible de cumuler vie communautaire et études. Et ce, près d'une ville estudiante du sud-est. Guy Toniolo, 59 bis, Grand-Rue, 68130 Walheim.

COMMUNITA : En Italie, la communauté Antarès demande aux organismes d'information et groupements parallèles de leur signaler les prises d'orientation et suggestions afin de pouvoir étendre une action solide dans le domaine communautaire, créer des contacts sérieux et aussi aider leur région (Naples) à survivre et lui apporter quelque chose de nouveau. Ecrire à Mathias Guerra, 13, route de Domont à 95470 Ezanville (service de Secteurs du collectif d'action d'aide communautaire), « Pour un monde à l'échelle humaine ».

MELENE : Pour pouvoir fonder une communauté rurale et artisanale on cherche une ferme au-dessus de Montpellier (50 km max.), une bagnole, ainsi que tout matériel utile pour équiper une ferme. Généreux donateurs et mécènes en tous genres, ne pas s'abstenir. Christian Chevalier, 8, rue Jean-Richepin, 75016 Paris.

SA KAOULE TI MALE : Ch. personnes pour fonder village communautaire siouplaît ! Personnages à problèmes s'abstenir... Robert Provost, 15 bis, bd Toussaint-Lucas, 95130 Franconville.

ELIMINE : Urgent, recherchons f. avec enfant(s) pour sorte de communauté rurale et artisanale dans village pittoresque de Loisans (1 300 mètres d'altitude). Gérard Rayé, B.P. 17, 38520 Bourg-d'Oisans.

Route

PRENDS TON SAC : Toi, nana qui aime la nature et veut la découvrir, prends ton sac et viens pour l'aventure hors des chemins battus. 15 j., 325 km en randonnée pédestre Chambéry-Nice en juin-juillet. Ecris-moi, Claude Favre, La Croix-Rouge, 73000 Chambéry.

AMITIE MOTARDE : Ch. amours motardes pour été 74. Ch. correspondre avec mecs 16-21 ans passant les vacances juillet ou août à Sitges (Espagne). Claude C., 15, av. Fitter-et-Rossel, Les Escaldes (Andorre).

TENTE 2 PLACES : Gars, 20 ans, moto 2 places et tente 2 places, ch. compagne gentille pour Afrique du Nord ou Grèce dès que tu peux. Djeff Delcellier, H.L.M. Rayssac, J2, n° 2 257, 81000 Albi.

LES 3 MOBS : On est 3 types (17 et 18 ans) qui partons au Maroc en Mobylette, du 1/8 au 15/9/74. Ch. nanas intéressées pour venir avec nous. Pierre Mila, 11, av. Jean-Moulin, 75014 Paris, tél. : 533-03-85.

DIRECTION SUD : 2 mecs (18-21) ch. gars isolés avec voiture, direction Espagne ou autre, en août. Jean-Pierre Guiraud, 10, allée H.-Sellier, 31400 Toulouse.

AMERICA : F., 19 ans, à Berkeley (Californie), ch. mecs sympas qui seraient dans la région en août pour visiter la région, aller à des concerts... Tuyaux bienvenus. Skourivik Roseline, 23 bis, av. de Gravelle, 94220 Charenton.

LES FEUILLES MORTES : J. H. ch. jeunes filles ou jeunes hommes pour partir en octobre-novembre 74 à l'étranger. Lieu à décider. Maucéri Bruno, 621, bd d'Auvergne, 16 - Angoulême.

ON ESSAIE DE RENDRE SERVICE : Voyager ? Partir ? Stop Aquitaine peut vous aider. Auto-stoppeurs, automobilistes, indiquez-moi votre destination ! On vous trouvera quelqu'un avec qui y aller. Stop Aquitaine, 20, rue Forestier, 33000 Bordeaux. Tél. : 91-02-47.

BONZESSE : F., 20 ans, « portée » sur les ashrams et tout ce qui concerne la spiritualité, ch. g. ou f. pour m'accompagner aux Indes fin juillet. Idée de non-retour. Pour la route, caution importante à verser au consulat des Indes (1 500 F). Isabelle Commenge, 170, rue des Puits-Clos, 31000 Toulouse.

MAROC ALLEZ ! : Ch. j. h. ou j. f. cool pour route au Maroc en août et septembre. Moyen de locomotion à déterminer. Pierre Chauvineau, 11, av. Ducos-du-Mauron, 33210 Langon.

COMBINES URGENTES : Demande adresses et combines pour Nlle-Zélande, Australie, Bali, Java, Sumatra. Assez urgent, départ juillet, Dominique Jacquier, 26, rue du 5-Mai, Ht-Magenta, Nouméa (Nlle-Calédonie, Pacifique Sud).

JUSQU'A PLUS SOIF : Ch. coéquipière pour voyage en stop, durée indéterminée, Maroc, Hoggar, Niger, Cameroun, Côte-d'Ivoire, Sénégal. Départ aux environs de juillet à septembre. Alain Derouet, 51, rue du Pré-St-Gervais, 75019 Paris.

VENDETTA : Ch. compagnons de route pour faire la Corse en août en vélomoteur. Anne Clerc, 7, av. Galois, 92340 Bourg-la-Reine.

RETRAITE MEDICALE : Al découvert halte ultra-calme ds cité médiévale, pour routards « participationistes » : jardin bio, contacts, discussions, ciné. Y'a une cheminée avec du vrai bois qui brûle. Maison des Activités, Pérouges, 01800 Méximieux.

TUYAUX AMERICAINS : Mec 19 a., ch. tuyaux pour vivre, visiter et bosser aux U.S.A. pendant 8-9 mois. Peut envoyer des tuyaux sur Londres. Dominique François, 4 Shore Place, Hackney, London E9 (England).

VIVE DE GRAULE : Mec 17 a., ch. compagne de route pour partir cet été (début juillet) à travers la Phrance. Alain Graule, 19, rue Colson, 21000 Dijon.

MOROCOCO : Cause raid, septembre, octobre ou plus, tuyaux sur Maroc, les gardez pas pour vous. Hervé Buinot, 25, av. de Borallot, 33600 Pessac.

UNE AFFAIRE : Vers septembre - octobre 1974, partons pour toute l'Amérique du Sud pour une durée de 3 à 4 ans. Départ en avion, et s'il y a retour également. Sommes 2 couples de 24 et 27 ans et un gars de 26 ans. Nous recherchons une fille ou une femme pouvant s'accorder avec lui. Si possible sans enfant. Ayant éventuellement des connaissances en médecine générale ou secourisme poussé. Esprit très libre n'ayant pas peur de l'imprévu. Nous n'exigeons aucun capital, mais si elle en possède un petit, il sera intégré dans la caisse commune. Si elle est disponible de suite, qu'elle vienne à Sarlat, et elle pourra y vivre avec nous jusqu'au jour du départ, en échange de quelques travaux. Ainsi nous pourrons apprendre à nous connaître, et à préparer le voyage tous ensemble. De préférence écrire : Allin Mazel, 4, place du Pontet, 24200 Sarlat, ou téléphoner en semaine : 16-53 59-13-09

CAMERA : Ch. à acheter, bonne occasion, tout matériel cinématographique 16 mm, objectifs, magnétophones synchrones, micros de campagne, appareils photographiques Reflex. Allin Mazel, 4, place du Pontet, 24200 Sarlat.

GROS CUBE : Un joyeux motard fait le trajet Calais-Paris puis Paris-Bordeaux début août. Y a-t-il d'autres 125 cm3 qui partent dans cette direction ? Didier Parise, 7, rue Clairaut, 75017 Paris. Tél. 627-39-37.

Franchir les fleuves sur des radeaux de fortune,
Traverser les déserts,
Parcourir des continents entiers,
Ou bien rester chez soi...

Il faut savoir
Sauter le pas.
C'est la vie,
Celle que nous avons choisie...

L'aventure en roue libre.

Grandes randonnées en Land-Rovers, camions tous terrains et mini-bus où quelquefois, le confort disparaît en même temps que les routes.

Trans-Afrique, Trans-Asie, Trans-Amériques, Sahara, Sud Maroc, Oasis du Maghreb, Grèce, Turquie, Afghanistan, Indes, Népal, URSS.

Départ tout au long de l'année de Paris ou de Londres. Documentation sur demande (si possible) en joignant deux timbres.

EXPEDITIONS RAIDERS
INTERNATIONAL CLUB
(E.R.I.C.)
34, rue de l'Université
75007 PARIS

A remplir absolument pour qu'une petite annonce passe dans Actuel

Sujet de l'annonce (rayer les mentions inutiles) : contacts, négoces, journaux, mosik, communautés, messages et avis, route, divers.

Prénom ..... **Nom** .....

Adresse .....

Texte de l'annonce .....

.....

.....

CALENDRIER d'ACTUEL

Le prochain numero spécial PARANO et S.F. Sortira le 28 AOUT

Province

AIX-EN-PROVENCE

Depuis le 15 juin, chaque jour à Aix, France-Musique présente de la **musique dans la rue**, des films, des débats, des ébats et tout ce qui se fait par un beau soir d'été. La musique sera surtout classique, dispersée dans toute la ville, dans les cours d'Hôtels, sur les places et cela jusqu'au 9 juillet. Au détour des concerts, on surprend **Lionel Salter** et **Emmanuel Krivine** dans des sonates de Bach familières à la famille. **Michel Portal** transpirera le 3 juillet à l'Ecole des Arts et Métiers. Plus, dans la pochette surprise, on est sûr de trouver chaque jour des films sur un chef d'orchestre ou une œuvre lyrique, des débats à l'Auditorium de l'hôtel des Vitrolles et autres choses plaisantes. Le numéro de téléphone de l'hôtel Maynier d'Oppède (cœur qui bat de ces journées) est 27-30-27. L'entrée de la plupart de ces concerts est gratuite. Une retransmission de tous ces concerts est prévue en direct sur France-Musique.

ANNECY

La vieille ville d'Annecy joue les vieilles dames indignes et se propose de faire encore plus de musique du 6 au 15 juillet. Le bon peuple pourra circuler librement dans les rues dans la fumée des merguez et des amandes grillées, entre les manèges et le théâtre de marionnettes, les cracheurs de feu et la société d'accordéon, les gymnastes et les Miss Savoie, la cour des vieilles prisons et le château. Annecy Jazz Action sera partout toute la semaine. Entrez, sortez, messieurs dames, **les Marx Brothers quartet** et leur éléphant rouge, **les Wissffenpoof** et leur pouf géant, **Etienne et Guy** les dévoyés du genre, **Fatout'** et sa cocotte minute, **Big stool bande** et sa pointe, **Derniers recours** et sa corde porte beau nœud. Y aura aussi du ciné et l'Ecran des Pingres, rien que des films où on rigole, ot tous les soirs sous la fraîcheur des arcades on verra, touchera et sentira le talent de **Evensteven et Aristide Padygros** qui fait aussi

SF et BD

Convenons que cette année aura été fertile en manifestations : il n'est point de ville de plus de 1 000 habitants qui n'ait monté son salon de B.D. ou de S.F. Et ce n'est pas fini, l'été nous réserve des haltes savoureuses un peu partout. Pour la B.D., ça se calmera un peu, bien que les amateurs de Perpignan puissent se mettre une expo dessin d'humour **sous la dent, avec Barbe, Pichon, Solo, Foulet (qu'il ne faut pas confondre avec Gibo), etc. Ça se passera sans Salvador Dali, à partir du 1er août à 18 heures, jusqu'au 10, à la mairie, en présence de la fanfare de Clermont-Ferrand égarée par-là. Les dessinateurs qui veulent exposer peuvent contacter G. Durancet, 28, rue Chapon, 75003 Paris.**

De même, à Douai, **deux organisateurs de génie, Gayout (il avait monté l'expo sur les animaliers chez Axis) et Pachkoff (qui a signé le manifeste des 343 branleurs), montent jusqu'au 21 juillet une fiesta B.D., en présence des dessinateurs habitués à ce genre de manifestation. Contrairement aux bruits répandus partout, le signataire de ces lignes n'y prononcera pas de conférence sur le signifiant et le signifié, étant donné la maigreur de la pige. On y verra néanmoins des choses et des gens valant le coup d'œil, notamment les frères Ripolin dans leur numéro de « Tac au tac ».**

Mais c'est la S.F. qui nous distraira le plus cet été. La seconde Convention européenne se tiendra à Grenoble du 8 au 13 juillet, au

Comme par hasard Nathalie Wood fait partie du spectacle, mais quand même pas Gloria Lasso prise par un autre festival dont nous ne parlerons pas. La pièce évidemment s'intitule Pavese 1950, même pas, **Cesare 1950**, il ne s'agit pas d'un Chef d'Etat mais d'un écrivain. Enfin bref, on aime Bisson et Pavese. C'est au cloître des Carmes, les 5, 6, 7, 8, 9, 10 août, mois des aoûtiens. Vous avez le temps de la décision.

En attendant, **le ballet national de Cuba** débarque les 29 et 31 juillet. Ils vont des folklores indiens à la Messe en si mineur chorégraphée par Béjart, en passant par Rythmica et El rio y el bosque histoire de ne pas trahir ses origines, comme on dit à Cuba, si. Tout ce beau monde évoluera frénétiquement dans la cour d'honneur du Palais des Papes. Il y aura aussi une tranche musique contemporaine et jazz, ce qui est une façon comme une autre d'inverser les rôles. Le 19 juillet **les Percussions de Strasbourg** joueront Xenakis et Tamba à 18 heures dans la cour d'honneur, et le 21 juillet à 18 heures toujours, du **Braxton** au Verger d'Urbain V, une occasion de plus de regretter le temps des cerises. Le 27 juillet à 18 heures dans ce même verger **le quintette Steve Potts** jazzotera. le 30 juillet à 18 heures à l'Opéra on peut s'endimancher pour **l'Octuor de Paris.** Enfin le 2 août, toujours à 18 heures au verger du roi Urbain on attend **Stomu Yamash'ta** et l'**ensemble East Wind,** jazz. On se demande ce que les musiciens feront de leurs soirées.

Il y aura aussi du cinéma du 15 juillet au 18, avec un **hommage à Vincente Minnelli,** avec lui-même, et une **histoire du cinéma Underground américain.**

Bon, ce n'est pas une raison pour oublier **le Théâtre du Chêne Noir,** sans doute le seul lieu libre cet été en Avignon. La troupe du Chêne jouera leur nouvelle création, **les trottoirs du ciel,** tous les soirs du vendredi 12 juillet au samedi 10 août. Relâche les lundis qui ne seront pas vides cependant. Le lundi 15 juillet, **Magma,** retour d'Angleterre, avec une nouvelle sono, plus de guitariste et un disque, **Kohntarkösz,** enregistré avec Manor Mobile à Valbonne et paru seulement en Angleterre. Le lundi 22 juillet, **Narandra Bataju** (sitar) et **Krishna Govinda** (tablas) joueront la musique de leur pays : les Indes. Avant de participer au spectacle, **poésie, danse et musique** du Palais des Papes mentionné plus haut, dans le cadre du festival officiel. Le dimanche 4 août en matinée et le lundi 5 août en soirée, concerts solo de **Steve Lacy** (saxo soprano). Steve avait déjà joué en solo au Chêne Noir en 72, petit déclic. Ces concerts avaient été enregistrés et le disque vient de sortir, sur la marque anglaise Enamen. A signaler que la pochette est belle, réalisée par les amis du Chêne, et la musique aussi, réalisée par Steve. D'autres concerts sont prévus dont un concert de **musique traditionnelle arabe** avec l'orchestre El Farah, un concert avec **Robert Wood,** plus des groupes dans le coin cet été, au retour d'une tournée en Hollande, en Angleterre et en Allemagne. « Et à Cagnes, il se passera aussi quelque chose, si des groupes veulent bien venir secouer notre Midi « ensuqué » de soleil », répètent les gens du Centre culturel, 28, avenue de Verdun, 06800 Cagnes-sur-Mer.

GRAMAT

Gramat est une petite ville du Lot, à côté de Padirac et Rocamadour, entre Brive et Cahors, baignée par la nature sauvage des Causses.

TABARKA

Tabarka c'est déjà la civilisation de la paillotte, mais il se passe quand même quelque chose en juillet et en août : le festival de Tabarka. **On y verra au hasard : les** ballets Zébilla, **qui dansent comme en Afrique et je les ai vus hier soir, c'est plutôt bien et chaud.** Caravan, Gwendal, Joan Baez, Graziella Martinez, Wilson Pickett, West African Cosmos, **qui fait du soul africain,** Kenny Clarke trio, Laksmi Shankar, Soft Machine, Mouloudji, **et tous les jeudis soirs un programme tunisien, il y aura aussi un programme de musique classique. En dernière semaine on verra un festival d'arts traditionnels maghrebins et tous les soirs des films tunisiens, égyptiens, algeriens et russes. Tabarka est en Tunisie et on obtiendra tous les renseignements à Rivages, 330, rue Saint-Jacques, 75005 Paris, tél. : 325-43-99. A Tabarka, sachez-le bien : les Arabes sont la pour vous servir.**

C'est là que les 4, 5 et 6 juillet, le **festival Ciné Cure 3,** devrait déplacer les foules, on promet un logement assuré sur le gazon et la meilleure bouffe de France. Le jeudi 4 juillet aura pour sujet les pays de l'Est avec en film (de toute façon c'est toujours un film dont il s'agit). **Les Diamants de la nuit** et **Alexandre Nevski,** le 5 juillet, on verra dans le cadre « Société et politique », **Charles mort ou vif, La stratégie de l'araignée,** le samedi 6 juillet, cinéma militant et luttes anti-impérialistes, avec **Nguyen van Troi** (collectif du Nord-Vietnam), **Il ne suffit pas de prier** du Chili et **Le courage du peuple** qui vient de Bolivie. C'est en général de 21 heures à 2 heures du matin avec dégustation de thé et plein de courts-métrages.

KERTALG

Le troisième **festival de pop celtic et folk international** se déroulera à Kertalg les 20 et 21 juillet. Kertalg est toujours à Moëlan-sur-Mer dans le Sud-Finistère. Apportez tentes et duvets car il vous faudra rester deux jours sur place pour jouir pleinement de cette chose, le samedi, de 17 heures à 1 heure du matin, et dimanche de 10 h 30 du matin à 1 heure le lendemain. Cela doit faire 24 heures de zizique, mais ce n'est pas tout, voilà le programme : **Planxty, The Boys of the Lough, J.S.D. band, un Pipe d'Ecosse,** le Club des voient Ribero, Caravan, Zao, du folk et du classique pas débile. S'adresser à Anne-Marie, à la Maison des Jeunes, 10 bis, rue Amelot, La Rochelle, ou téléphoner à (46) 28-22-93.

LARZAC 74

A l'endroit même où s'est tenu le rassemblement de l'an dernier au Rajal del guorp sur la R.N. 9 à 13 km de Millau, un rassemblement se tiendra **les 17 et 18 août** à l'occasion de la fête des moissons. On y moissonnera à titre symbolique quelques hectares de blé. Les 103 du Larzac qui appellent à ce rassemblement ont voulu cette année centrer l'attention sur les problèmes de la paysannerie dans le tiers monde et le cas du Sahel en particulier. Ce seront par ailleurs deux journées de musique, de théâtre et d'échanges. On peut se renseigner à la Chambre d'agriculture de l'Aveyron, route de Moyrages, 12 - Rodez. Autour du GRANV, des Vendéens se sont réunis pour organiser une marche cycliste sur le Larzac qui partira le 7 août de Fontenay-le-Comte, une réunion préliminaire se tiendra à 20 h 30 le 26 juillet au Centre St-Hilaire de La Roche-sur-Yon. On peut écrire à cette occasion à Jacques Bonneau, Les Loges, 85240 St-Hilaire-des-Loges.

LENZBOURG

Un **festival folk** est annoncé à Lenzbourg (Suisse) les 6 et 7 juillet, avec **Planxty, Roy Bailley, Na, Fili, Léon Rosselson, John James, Pete Stanley** et **Roger Knowles, Aristide Padigros** et quelques troupes folkloriques suisses-allemandes. Il y aura sur place des ateliers, de la bouffe et tout et tout... pour la somme de 28 F vous aurez droit à tout le festival. Ce bazar est organisé par les folk-clubs de Berne et de Zurich.

MARCIGNY

Cinéma et grosses vaches (suite).

De la troisième rencontre, il fut question dans le numéro 37 d' « Actuel ». La quatrième aura lieu encore à 42 - Marcigny, du 28 au 31 décembre 1974 et sera consacrée au **cinéma fantastique et à la science fiction.** On y verra des films, on y causera et on y vivra durant trois jours. On demande dès maintenant aux amateurs de bien vouloir signaler leurs films à Paul Jeunet, rencontres cinéma, 31, rue Victor-Hugo, 42350 La Taulaudière.

MONTREUX

Montreux, c'est pas loin de la frontière et en plus c'est un bien bel endroit pour attendre la fin du monde et le **festival de jazz** qui s'y déroulera du 2 au 7 juillet. Le 2, on aura droit à **Earl Hines, Cecil Taylor, Count Basie et Eubie Blake,** le 4 juillet on entendra **Back Door,** le 5 **Sony Rollins** et **Woody Herman,** le 6 **Chick Corea** et le 7 **Herbie Hancock.** Puis Montreux retombera dans une apparente somnolence qui se transformera du 8 au 23 août en explosion cinématographique. On y verra des films de **Brakhage, Ernie Gehr, Michaël Snow et Hang Smith** qui est un très grand cinéaste d'animation inconnu en France, soit dit en passant. Tous les renseignements vous seront gracieusement fournis par l'Office du tourisme de Montreux, tél. : 021-61-33-84.

PERIGUEUX

Le **Grac,** association sans but lucratif qui désire sauver Périgueux du sommeil, organise une petite **fête du 1er au 7 juillet.** Au programme qui reste toujours à compléter, **Amougie Pop** (film). Un **festival des dessins animés** de votre cœur. Des troupes de théâtre de Bordeaux, la compagnie du Pélican de Clermont-Ferrand. Question musique, rien n'est joué : peut-être **Bachdenkel** et deux autres groupes, des expos free press, B.D. et peintures. Tout ceci n'est qu'une toile de fond, des endroits libres se prêtent à des improvisations, kiosque à musique, etc. Les renseingements s'obtiennent en contactant Grac, Claude Gindre, 38, rue Taillefer, 24000 Périgueux.

Campus, organisée par diverses célébrités, Andrevon-le-traître-aux-dix-mille-pseudonymes en tête. On peut s'y inscrire d'avance (sinon pas de place, attention petits imprudents !) pour 80 F auprès de Jacques Boczke, l'homme-au-nom-imprononçable, 7, rue de la Poste, 38000 Grenoble, qui vous donnera tous renseignements. Au programme, tout compris dans le prix, films, débats, expos, rencontres avec les très célèbres et les plus obscurs, prix décernés, etc. Pour pieuter pas cher, c'est possible, renseignez-vous. Notre reporter offre personnellement un prix en nature (ou en progrès) à toute personne qui lui ramènera une liste de 177 pseudonymes différents d'Andrevon, dont au moins 20 dédicacés.
Ceux pour qui ça ne suffirait pas, peuvent franchir un bout de frontière et aller chatouiller le plat pays, que ça fera rire. En effet, la ville de Gand organise la Sfancon 5, c'est-à-dire la convention belge, toujours très animée. Ça se passe du 30 août au 1er septembre, c'est bref mais ça sera bon. Pour le programme, un peu la même chose qu'au-dessus dans son principe. L'organisation c'est Simon Joukes. S. Joukes, « De oude roos », Geleeg 7-8, B-2860 onze lieve vrouw waver (Belgique) et je jure sur la tête de mon mutant préféré que cette fichue ville belge s'appelle exactement comme ça et que j'ai rien inventé.
Tout ceci vous mettra en joie d'avance pour le superbe numéro de rentrée d'Actuel, **consacré à la S.F., à moins que la plage et l'herbe verte où nous allons poser nos culs ne nous fassent changer d'avis entre-temps.**

dans le détail. Et des balluches, des ballons rouges, des ballons de rouge et des feux d'artifice de toutes les couleurs.

ARECHES

Les Arèchois sont des Savoyards vigoureux et possèdent un foyer rural qui a travaillé d'arrache-pied afin de vous organiser plusieurs concerts cet été. Le 5 juillet sera béni pour **Les Troubadours** qui se retrouveront à 21 heures à la salle des fêtes de Beaufort. **Tri Yann** sera le 21 juillet sous un chapiteau où tous les Arèchois consentants pourront pénétrer à partir de 21 heures. **Robert Grange** animera le 27 juillet à 21 heures à la salle des fêtes de Beaufort. Le 8 août, **Gilles Servat** chantera en compagnie de **Catherine de Seynes** à 21 heures à la salle des fêtes de Beaufort. Le 15 août, **Michel Roger** fera une apparition à la salle des fêtes de Beaufort vers 21 heures, enfin le 23 août **Michel Corringe** pénétrera toujours à 21 heures sous le chapiteau à Arèches. En plus, il y aura trois soirées théâtrales. Le 7 juillet **« Le jeu de l'amour et du hasard »**, petit marivaudage en plein air et à 21 heures à Beaufort. Le 20 juillet les espiègles **Marionnettes du Théâtre du Beffroi** transformeront la salle des fêtes de Beaufort en véritable grenier de grand-mère.

AVIGNON

Y en a qui pensent que dans le genre festival celui d'Avignon est aussi triste et pompe nœud que les réunions de rédaction de certains journaux Underground, oui mais il y a quand même des choses pas trop institut. Tout d'abord en Avignon on expose **Picasso**, période 70 à 72, dans la Chapelle du Palais des Papes, et si vous êtes encore capables de vibrer à l'énergie vitale, ce qui devient rare, c'est absolument le pied, et moi ce que j'en dis, vous en faites ce que vous voulez. Sur le festival proprement dit on attend avec un petit espoir la pièce de **Jean-Pierre Bisson**, de et mise en scène par, avec un petit coup des vieux blues de ces années-là, bon c'est un peu rétro mais temps perdu peut être retrouvé et de toute façon il faut composer avec la mode puisque vous-mêmes retroussez vos jeans, ne dites pas non, je vous ai vus.

de la région. Un petit journal, « Tartempion », sera édité à cette occasion. Se renseigner au Théâtre du Chêne Noir, 8, rue Sainte-Catherine, 84 - Avigon. Tél. : 81-40-21.

LA BRETAGNE, SES COIFFES, SON FOLKLORE

Le vent qui vient à travers la Bretagne dépose sur notre petit bureau une flopée de fêtes. On y découvre, et c'est bien rassurant, que Pont-Labbé fricote avec des brodeuses et que Saint-Lunaire n'est pas en reste de pardons. Suit un itinéraire un peu rébarbatif mais dont le côté pratique n'échappera à aucun lecteur judicieux. Pour honorer juillet, mois des œillets, **Saint-Malo** hérite le 7 de la **fête des œillets de Paramé.** Ce même jour on signale, en ce qui concerne **Sareau**, une soirée **fest noz à Suscino.**
Du 15 au 21, à **Douarnenez**, Mouez ar mor, festival d'art populaire breton. Le 21 à **Saint-Pol-de-Léon**, fête folklorique du Léon, fête des pommiers à **Fouesnant** et une toute simple fête bretonne à **Malon-par-Guipry.** La fête des Cornouailles sera pimpante à **Quimper** du 24 au 28 de ce mois de juillet.
Pour farcir août, mois des Bagadou, une fête des 4 clochers carillonne à **Meilars Confort Mahalon.** Le Pardon des fleurs d'ajonc sera tressé les 3 et 4 à **Pont-Aven,** alors que le festival des cornemuses et le championnat national des Bagadou s'étalera du 3 au 11 à **Lorient.** La Fête des Bruyères parfumera **Beuzec cap sizun** le 11 en même temps que la Fête des Mégalithes aura lieu à **Pleslin** et que Voiles et Folklore pavoiseront **Tréboul.** Le 15 août est truffé, **Bannalec** déposera une fête des genets d'or, **Audierne** astiquera une fête d'Armor, **Plomodiern** accueillera un festival folklorique du Menez-Hom, **Vannes** fera briller une fête d'Arvor et **Guidel** aura pour charge la fête folklorique de La Laïta, ce qui est louche. 14/18 (du, au), la fête des filets bleus (pour que les poissons les voient pas, tiens la bonne blague), sera reprisée à **Bannalec.** Toujours du 14 au 18 on guinguanpera d'un bon pied à l'œil au festival de danses bretonnes de **Guingamp.** Le 17 verra se lever une fête de nuit à Succino dans les murs de **Sarzeau.** Le 18 la faucille suffira pour participer à la fête des menhirs de **Carnac,** la barbe et la tunique blanche seront bien vus aussi, ainsi que des petites couronnes de feuillage dans les cheveux. Enfin, comme une petite pensée pieuse avant de se coucher est toujours recommandée, il sera bon de terminer le 25 à **La Baule,** pour son pardon. A signaler qu'un minimum de cinq groupes bretons est prévu à chacune de ces fêtes, dans le genre folk song. Mais tout cela sent un peu le folklore pour touristes, à vous de découvrir le bon grain sous l'ivraie !

BREST

L'Association Swing organisera le 6 juillet, avec l'aide de Virgin Records, une journée de musique dans un théâtre de verdure perdu dans la forêt d'Huelgoat qui se trouve à 70 km avant Brest. Le théâtre en question est entouré de gros rochers et d'arbres touffus. Se succèderont des groupes locaux dont **Time** et **Taliesin** puis **Mahjun, Kevin Coyne, Hatfield and the North,** Tubular Bells, le concert filmé de Mike Oldfield et enfin **Caravan.** Bouffe et camping sont prévus ; l'entrée est fixée à 20 F. Pour tous renseignements : Association Swing, Le Buisson, 29218 Locmaria-Berrien.

CAGNES-SUR-MER

La M.J.C. de Cagnes-sur-Mer s'active pour faire venir sur la côte des groupes de bon genre. Après Bachdenkel, Carpe Diem, Moby Dick et House o Lilly et avant Zao ou/et Gong en septembre prochain. Le concert le plus marquant : **Magma,** en mai, qui laissa pantois un nombre et une belle quantité d'Azuréens chevelus et connaisseurs, hé hé. A cette occasion le grouje joua pour la première fois un truc nommé Kontarkos. Magma retournera

Pipes de Dublin (?... me dit mon voisin ne faites pas attention), **Martin Carty, Barry et Robin Dransfield, Brenda Wooton, Horslips, les sœurs Goadec, Glenmor, Dick Caughan, Alistair Anderson, Malicorne, Lyonness, Glazard Skeduz,** des sonneurs bretons, etc.

LA ROCHELLE

La Rochelle nous voilà, du 28 juin au 7 juillet, pour les Rencontres Internationales d'Art Contemporain, dont on vous a déjà causé. Le 28 juin sera un bon jour pour entendre **Stockhausen,** le groupe **TSE** annexera la journée du 29 et le 30 se profile comme étant celui d'**Aperghis.** Le 1er juillet, on y rencontrera **Liliana Cavani,** avec 4 de ses films : **François d'Assise, les Cannibales, l'Ospice** et le petit dernier, **Milarepa,** qu'on aimerait bien voir. Les projections débutent à 20 h 30 au cinéma Olympia I. Le mardi 2, en vrac, **Stockhausen,** du **Strindberg,** et un concert de l'**Itinéraire.** Le 3 sera une journée **Varèse** qui se terminera par un grand concert à l'église Notre-Dame. Le 4 un concert de musique ancienne par **le Deller Consort** débutera à 21 heures à l'église d'Esvandes. Le 5 à 23 heures le théâtre de la Mama de New York jouera **Corfax** à la Maison des jeunes. Le samedi 6 sera une journée **Boulez,** dès 11 heures du matin, on y entendra à l'Oratoire et à la Maison de la Culture, **Explosante fixe, Eclat, le Marteau sans maître** et des œuvres pour piano. Une journée **Maderna** est prévue le 7 et s'achèvera par un concert à la salle des sports vers 21 heures. Une sélection de 27 films, **Fassbinder, Yoshida** (Coup d'Etat), **Mel Hondo,** etc., et **Pink Narcissus !**
« En attendant le soleil » invite **Magma** à La Rochelle le 27 juillet à 21 h 10 et 15 F pour les non-adhérents. « En attendant le soleil » est une association à but non lucratif. Une carte donne droit à une réduction sur chaque concert et une participation au choix des groupes. Il leur faudrait 300 adhérents le plus vite possible. C'est 10 F la carte ; ils pré-

THIERS

Près de Thiers, en Puy-de-Dôme, à Fier-Champ, la communauté d'en Haut vous convie à **une semaine de forum, foire, fête, du samedi 24 août au dimanche 1er septembre.** Vous tous qui vous voulez communautaires, ce sera une grande fête pleine de conférences et de débats. Qui sait faire un métier à tisser, un tour de potier, une chauffe-eau solaire, une éollenne, son pain, connaît les plantes méidicinales, l'agriculture biologique, qu'il vienne l'apprendre à d'autres. Qui fait de la musique, de la poésie, del a chanson, de la fanfare, qu'il vienne la faire entendre. La communauté d'en Haut se trouve Fier-Champ-des-Mains, 63120 Courpière.

USSEL

La M.J.C. d'Ussel, en Corrèze, au cœur du Massif Central et de la France par la même occasion, organisera autour du 15 août un festival dont le programme reste imprécis à l'heure actuelle. Sachez qu'il s'agit de folk et que viendront peut-être des gens comme **Patrick Ewen** qui est breton, **Dostromon** qui chante occitan et **Silly Wizard** qui sont des Ecossais matins. Le folk-club La Chanterelle de Lyon déléguera une fine équipe. Le téléphone de la Maison d'Ussel est (52) 72-14-52.

VIALA

Un festival de musique traditionnelle française s'installera les 30 et 31 août au Viala, commune de St-André-de-Lancize, qui s'épanouit dans la Lozère et par là même occasion dans la Cévenne des Cévennes. On y sera bien au frais avec **La Bamboche, Mélusine, Grand-mère Funibus folk, Dominique Maroution, Perlimpinpin Folk.** Il y aura aussi des ateliers, des concerts et des bals, un camping et une garderie d'enfants. On y va par la S.N.C.F., gare d'Alès, cars pour St-Jean-du-Gard, si vous prenez la route, c'est par le Nord, Alès puis N. 107 bis jusqu'au col de Jalcreste, puis N. 584. Si c'est par le Sud, N. 107 jusqu'à St-Jean-du-Gard, puis N. 583 et 584. Il est impossible de se perdre, merci Actuel.

Tournées

Hijos de Nada est un groupe argentin, les fastes et la grandiloquence de Van der Graaf ou Genesis. La langue espagnole leur donne une dimension rauque et théâtrale qui leur convient très bien. Deux heures de grandes orgues et d'apocalypse. Ces petits crachent du soufre et leurs yeux lancent des flammes. Ils seront le 3 juillet au Palais des Expos de Menton, le 4 au Théâtre de Verdure de Nice, le 5 à la Salle des Variétés de Monaco, le 7 au Casino des Fleurs de Cannes, le 6 à la M.J.C. de Grasse, le 8 au cinéma Plein Air du Lavandou, le 9 à la salle des fêtes de Fréjus, le 10 aux arènes de Ste-Marie-de-la-Mer, le 11 aux arènes du Grau-du-Roi, le 12 à la Cité de la jeunesse de Sanary, le 13 au Théâtre de Verdure de Ste-Maxime, le 14 au cinéma Plein Air de Cavalaire, le 18 aux arènes de Canet-Plage, le 19 au Théâtre de la Mer de Sète, le 20 aux arènes de Palavas, le 21 à la M.J.C. de Narbonne-Plage, le 22 aux arènes de Port-Barcarès, le 23 aux arènes de Collioure et le 24 aux arènes de Toulouse. Le 1er août ils seront au casino de Hendaye, le 2 au Théâtre de la Nature de Saint-Jean-de-Luz, le 3 aux arènes de Bayonne, le 4 à la M.J.C. d'Arcachon, le 5 au casino de Cap-Breton, le 6 à l'auditorium de Royan, le 7 au casino de Biarritz, le 9 au Palais des Congrès de Soulac, le 10 au casino de Chatellaillon, le 12 au casino de Château-d'Oléron, le 13 au foyer communal de St-Martin-de-Ré, le 15 à la salle des sports de La Rochelle, le 16 à la salle des fêtes de l'Aiguillon-sur-Mer, le 17 au Palais des Congrès de St-Jean-de-Monts, le 18 à la salle Beauséjour des Sables-d'Olonne, le 20 à la salle des fêtes de Pornic, le 21 à la salle des fêtes de La Baule, le 22 à la salle des fêtes du Croisic, le 23 au Palais des Congrès de Lorient et le 24 août au casino de Quiberon. Tous leurs concerts sont à 15 F. Ouf ! merci à Hijos de Nada.
Magma sera le 6 juillet à Issanka, près de Montpellier, le 10 juillet à Grasse, le 12 à Hyères, le 15 à Avignon (Théâtre du Chêne Noir), le 21 à Tournai (Belgique), le 27 à La Rochelle, les 30 et 31 à Tarbes, le 5 août à Fréjus, le 7 à St-Féréol-Revel, près de Toulouse, le 9 à Perpignan-Le Canet (Théâtre de la Mer), le 14 à Sète et le 11 août au Théâtre de Verdure de Nice.

Nirvana sera le 18 juillet à Istres, au C.E.C. Les heures claires, le 27 juillet ils donneront un concert gratuit à Châteauneuf-lès-Martigues, le 29 juillet, concert gratuit place des Clercs à Valence, le 31 juillet autre concert gratuit à la Maison des Jeunes d'Aix-en-Provence, le 1er août on les verra à la salle des fêtes de Sausset-les-Pins, le 2 au Centre des rencontres de Châteauvallon, le 3 au festival d'Avignon, ainsi que le 4 et le 5 août. Le 6 ils seront à la Maison des Jeunes de Nimes, le 7 à la Maison des Jeunes d'Aubagne, le 8 à Arles, les 9, 10, 11 ils retournent au festival d'Avignon, le 12 ils passent à la Maison des Jeunes de Rodez, le 15 au festival Buffalo Park Arènes de La Seyne et le 16 août à la Maison des Jeunes de Monaco.

Joan Baez chantera le 14 juillet à 21 h 30 à Aix-en-Provence dans le cadre du festival et le 18 juillet à 21 h 30 à Antibes-Juan-les-Pins.
Errol Garner sera le 23 juillet à Antibes, le 24 à Saint-Tropez, le 27 à Cambrai et le 29 juillet à Dijon.
Alan Stivell sera les 26 et 27 juillet au festival folk de Cambridge, les 23, 24 et 25 août au festival d'Edimbourg. Il sera également au festival belge de Bilsen qui se déroulera le 18 août en Pays Rose flamand.

Paris - Juillet - Août

On aurait bien aimé vous parler un peu de ce qui se passe à Paris le jour du 14 juillet, des bals marrants et des feux d'artifice. Seulement voilà, les bals ne sont pas encore prévus, et la seule chose sûre c'est qu'il n'y aura pas de bal à la Bastille vu que le défilé y passera. Y aura sans doute un feu d'artifice tiré du Trocadéro, le pont Alexandre III et l'Esplanade des Invalides devraient être un bon coin. A part cela, on s'est aperçu avec tristesse que les prévisions d'un été riche en événements à Paris était plus que de l'utopie, à moins que tout cela bouge au dernier moment, ce qui n'est pas évident. On a quand même glané trois petites choses en ce qui concerne le cinéma. La Cinémathèque du Palais de Chaillot présentera de juillet à septembre tous les **grands classiques du cinéma mondial.** Une bonne occasion de découvrir **les Vampires** de Feuillade qui sont les plus drôles des vampires avec ceux de Polanski, les films de Murnau qui sont tous délicieusement beaux et inquiétants et puis aussi les grands machins avec plein de figurants qui ont fait courir et frémir votre grand-mère, **Intolérance** de Griffith par exemple, ou encore **La ligne générale** d'Eisenstein. Il n'est pas défendu d'avoir dans votre poche votre petit Sadoul portatif. Y aura aussi La Pagode, qui présentera à partir de juillet **30 films distribués par la N.E.F.** tagada tagada, on attend un déferlement de **cent westerns à l'Action Lafayette** en juillet, août et septembre, avec un film par jour. Y aura bien sûr John Ford, Antony Mann et Raoul Walsh, et tout tout tout, les meilleurs et les autres. Il y a quand même l'espoir de petites chevauchées dans un Paris qui, sans cela serait sans doute encore plus morne cet été.

musique

La M.J.C. de Ris-Orangis présente le samedi 29 juin un Panorama du folk, louable ambition, encouragée par la présence de trois groupes : **Croquignol string band, Blue grass flingou** et **Castelhemis.** Et peut-être **Graeme Allwright** sera-t-il aussi de la partie. Ce gentil programme au gymnase de la rue du Clos près du C.E.S. Albert-Camus.

Mais encore, savez-vous que **Larry Coryell** (and the eleventh house) sera le 1er juillet à l'Olympia. **Actuel** disait de lui dans son numéro 41 qu'il était sans doute le meilleur émule du Mahavishnu orchestra de John McLaughlin.

expos

Paris au mois de juillet et au mois d'août, y fait beau, y a pas grand monde dans les rues, y se passe pas grand-chose... c'est assez peinard d'aller passer un petit moment tranquille dans un musée, une expo. Où ça ? Il y a quelques endroits dont on vous a déjà parlé, **le Musée Gustave-Moreau** dans le 9e par exemple. Il y a cet été **Miro, Cézanne, les Primitifs de l'école de Cologne** (pas mal, [illegible]) et l'Art officiel de la III[illegible]

cinéma

Le stage de culture cinématographique organisé par la Fédération Jean-Vigo dont nous avons déjà parlé dans le dernier numéro se déroulera donc à Marly-le-Roi du 30 juin au 4 juillet. Le thème du stage est : **Folk song et cinéma.** Vive la culture cinématographique donc, puisqu'on y verra : **Joe hill** de Bo Wideberg, **Alice's Restaurant** d'Arthur Penn (et avec Arlo Guthrie) qu'on a toujours plaisir à revoir, **Don't look back** de Pennebaker et **Festival.** On y verra aussi **Ned Kelly** de Yony Richardson avec Mick Jagger, **Point limite zéro** de Sarafian, **L'ultime randonnée** de Sydney Furie, **Le pays de la violence** de John Frankenheimer et **Easy rider** (no comment).

Par ailleurs des films moins connus mais tout aussi culturels sur le folk francophone (du Québec et de Louisiane) : **Félix Leclerc troubadour, Le réel du pendu, Fabienne sans son Jules** et **Dedans le sud de la Louisiane** entre autres. Enfin des films d'humour noir, **Brewster Mac Cloud** de Robert Altman, **Le petit magasin des horreurs** de Roger Corman entre autres, films de Mocky, Munk et Dino Risi.

Le numéro de téléphone de la Fédération Jean-Vigo est : 254-04-57.

Au cinéma Le Seine, depuis le 26 juin il est recommandé de voir **Magoo et Compagnie,** libération du dessin animé américain des années 1945 à 1955. Mr. Magoo est le petit monsieur myope mais si vous savez bien, et il est en général assez drôle, il y a deux films de lui, plus un film sur Robin des bois secs, un homme au trapèze volant pas très triste, un éléphant invisible un peu niais mais qui prépare au grand frisson du cœur révélateur d'après Edgar Poe. Mr. Magoo, premier ténor, est digne des Marx Brothers dans une nuit à l'Opéra. Les silences de Gerald Mac Boing Boing ne sont pas mal non plus et tout cela donne une soirée où l'on frôle presque un grand pied. Le cinéma Le Seine se situe par rapport à vous au 10 de la rue Frédéric-Sauton. 75005 Paris, tél. : 325-92-46.

du côté du marais

Les Parisiens et quelques autres n'ignorent pas que depuis le 12 juin et jusqu'au 13 juillet, il se passe quelque chose dans le Marais. Un festival. D'abord du théâtre, des concerts, du cinéma, du café chantant et des expos. Théâtre : **Othello** à l'hôtel de Rohan-Strasbourg en particulier, des **concerts chaque soir** dans la meilleure tradition classique. Cinéma : un hommage à **René Clair** qui n'est pas notre cinéaste préféré ni « le plus grand cinéaste français » de notre choix. Beuuh, le programme du festival du Marais ne nous soulève pas d'enthousiasme. Mais pourtant nous regarderons du côté des quelques rues et places qui qui s'y promèneront et de quelques spectacles. **Square Langlois** selon les jours à 19 heures ou à 20 h 30 on rencontrera un mime, Philippe Duval, un groupe de jazz, l'orchestre à plectres de la S.N.C.F. (bon, ça), Arnaud et Gaël. **Place du Marché-Sainte-Catherine,** théâtre et folklore alterneront avant le grand bal du 13 juillet de 23 heures à l'aube avec Gilbert Leroux et son washboard et le groupe Rencontre (chouette, ça).

théâtre

Le grand Magic Circus qui présente **De Moïse à Mao** jusqu'au 31 juillet au Théâtre d'Orsay accueillera à partir du 26 juin le dernier spectacle de Graziella Martinez, **White Dreams,** tous les jours à 18 heures sauf le samedi et le dimanche. La même Graziella au prénom si doux avait joué il y a deux mois **Giselle tomorrow** et **Floating bird** au Théâtre des Deux Portes, on vous en avait causé, elle nous revient avec ses rêves blancs où elle fait dire et jouer à cinq acteurs et danseurs des situations où tout est confusion et ambiguïté comme dans les rêves. Le Théâtre d'Orsay est dans la gare d'Orsay, 7, quai Anatole-France, métro Solferino. Tél. : 548-65-90.

radio et télévision

Tout d'abord, les lecteurs d' « Actuel » contrarieront peut-être leurs habitudes en se branchant le mercredi 3 juillet à 23 heures sur France-Musique, mais ce faisant ils s'offriront le malin plaisir d'entendre Jean-Pierre Lentin présenter une émission sur **le rock allemand ;** quelques tranches de disques peu connus accommodées de quelques commentaires savants sans doute, vu que notre collaborateur est spécialiste de la chose.

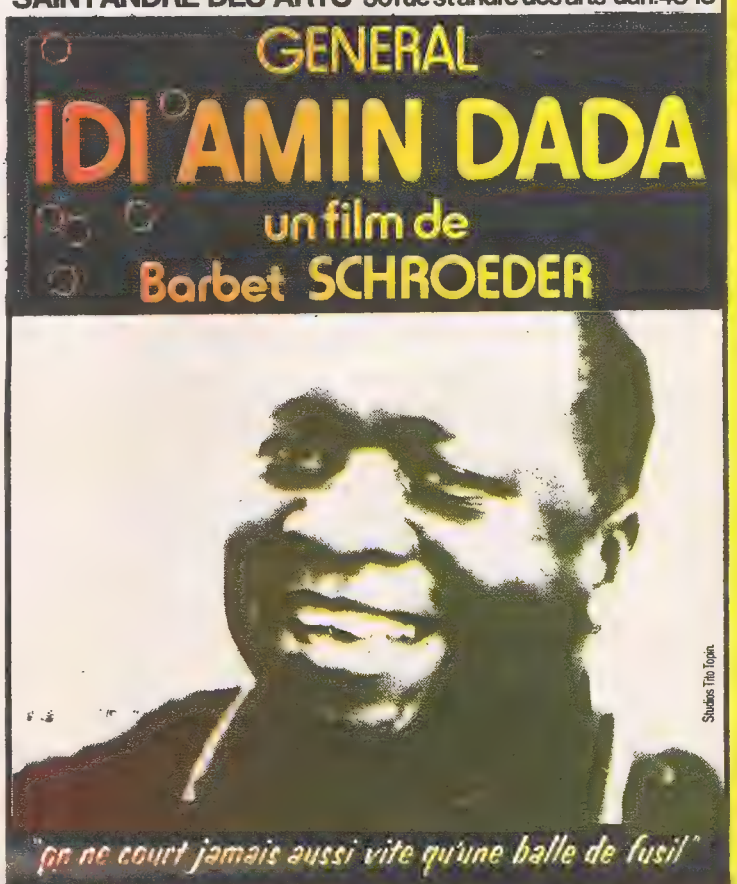
En juillet, France-Inter et France-Musique retransmettront en direct des concerts de plusieurs festivals de jazz : du **Festival de Montreux** sur France-Inter à 22 heures les 30 juin et 7 juillet, sur France-Musique le 7 juillet à 19 h 35. Du **Festival de Nice** sur France-Inter le 21 juillet à 22 heures. Du **Festival d'Antibes,** sur France-Inter le 28 juillet à 22 heures, sur France-Musique le 25 juillet à 23 heures et le 28 à 19 h 35.

Et maintenant, la télévision : le ciné-club de la deuxième chaîne achèvera le 30 juin son cycle Stroheim, « le metteur en scène le plus cher et le plus salaud du monde », avec la géniale **Veuve joyeuse.**

7 juillet. Ce soir-là **Lolita** de Stanley Kubrick d'après le roman de Nabokov. Kubrick avant Dr Strangelove et 2001 assez fort déjà. Le 14 juillet, **Les seigneurs de la guerre** de Franklin Schaeffner. Le 21, **Opération diabolique** de John Frankenheimer et le 28 juillet **Inside Daisy Clover** de Robert Mulligan. D'honnêtes cinéastes des années 70 mais ce qualificatif ne concerne pas Kubrick.

Par ailleurs, la troisième chaîne montrera le vendredi 5 juillet à 20 h 30 un film de Bernardo Bertolucci, **La stratégie de l'araignée** d'après une nouvelle de Borges.

SAINT ANDRE DES ARTS 30 rue st andré des arts · dan. 48-18



PORTUGAL RELAX : Type relaxe, 23 ans, sociologue mais spécialiste de la démerde, cherche à participer à n'importe quelles formules de vos formules de transport (voile, bus, 2 CV) pour atteindre le Portugal cet été. Pourra vous faire profiter de ses contacts là-bas. J'achète livres et disques sur le blues Dylan, etc. Jérôme : 744-67-83, le soir.

COMPAGNE : Ch. majeure pour voyage en charter ou autre en juillet, août 1974, Inde ou Amérique au choix. Gérard, 589-76-14, ch. 455.

L'EIRE EFFRAIE : Super urg., 2 mecs route G.-B., Ireland... Ch. tuyaux pour contacts et super vibrations et bouffe et... Magnez-vous. Michel Hugot, rue des Réservoirs, 54210 St-Nicolas-de-Port.

CHERCHE 6 : F. 21 ans, ch. garçon pour faire route via Goa en passant par la Crète. Date à déterminer. Dispose de plusieurs mois. Catherine Duvain, poste restante, place Bretagne 44000 Nantes.

TAXI : Ch. 2 places dans voiture vers Turquie, début août. Participons éventuellement aux frais. Christian Champdavoine, 7, rue de la Borde, 28400 Nogent-le-Rotrou.

NOUS PAYONS : Sommes 2, ch. places dans voiture pour Istamboul ou Kaboul. Partageons les frais. Départ : début juillet. Gilles Guymare, 4/23, rue Georges-Leredu, 95130 Franconville. Tél. : 803-70-65.

PAUME : G. 20 ans, paumé et étouffant à Bordeaux, part solitaire à moto en août jus. octobre 74, ch. adresses sympas, tuyaux tout genre pour Turquie, Iran, Afghanistan. Merci à tous ! André Ribeiro, 76, rue Leyteire, 33000 Bordeaux.

VARICES : 2 mecs, 23 ans, ch. voiture ou n'importe quoi pour Inde ou ailleurs, durée illimitée. Partageons frais. Tuyaux et combines bienvenus. Départ début septembre. André Narice, allée des Glycines, Les Glycines B, 06500 Menton.

CARAMBA : Ch. équipiers sachant nager et pagayer, aimant action et indépendance, pour croisière côtière légère au Portugal du Sud du 1er au 15 septembre. Participation aux frais. Avons solide expérience. Contacts et préparation dès maintenant. Tél. : 052-53-32 (dans les Yvelines).

CALIFE : Ch. 2 places début août 74, direction Maroc. Retour si possible début septembre. Participation aux frais. J.-L. Bonis, 27, rue Rousselet, 75007 Paris. Tél. : SUF. 83-18.

GERRETTE : Sommes 2, ch. groupe, si possible avec voiture, partant en Scandinavie, mi-juillet.

Y A PAS DE QUOI : Nana, 28 ans, cherche « garde du corps » sympa pour faire le tour de la Sicile et l'ascension de l'Etna, 1re quinzaine septembre. Frais partagés. Catherine Fougère, 70, rue du Château-des-Rentiers, 75013 Paris.

ROBICON : Cherche g. et f. intéressés par vacances en vélo vers fin juillet. Destination Sud. On est déjà 2. Soyez nombreux à répondre, plus on est de fous, plus on rit. Hervé Hawla, 3, rue Caron, 92 - Malakoff, tél. : 735-91-16.

SHAMBOS : Cherche voiture pour Maroc, juillet-août. 2 places seraient le pied. Participation frais. Patrick Françoise, 4, rue A.-Faucher, 28 - Dreux.

KAWASAKI : Route en Mobylette juillet ou août. Toutes les marques sont les bienvenues. Al 22 ans. Bernard Jaffré, 13, av. Lénine, 93200 St-Denis.

POIL AU : G., 20 ans, romantique et enthousiaste, aimant nature, mais seul et en perte de vitesse, cherche fille sympa et tendre pour voyager en août. Pierre Boyer, 85, av. de Sospel, 06500 Menton.

RANTANPLAN : Al 30 ans, cherche fille pour partir loin, où l'on vit autrement. Eté 74. Gérard Leborgne, 67, rue de Jarcy, 91 - Quincy/Sénart. 900-51-96.

PARIS C'EST LOIN : Après annonce nº 42 sommes débordés par nombre allant vers le Sud, Sud-Est et Sud-Ouest de la planète. Recherchons gars toujours armés appareil photo allant vers le Nord - Belgique - Hollande - Scandinavie - Irlande - Allemagne - Angleterre. Achetons cher sujets inédits pris sur le vif. Photo choc, interdite, clandestine, risquée. Carte de correspondant délivrée. Ecrire avec photo d'identité récente. Long voyage indispensable. Vacanciers, touristes s'abstenir. Europe-Reportage, Edgar Parissé, 6, rue du Spesbourg, 67000 Strasbourg. (88) 32-76-15.

PAS LE BLAIRON : G. 17 ans, timide, cherche fille douce et gentille (pas minette) pour partir en cyclo ou à pied à travers la France. Départ début août. B. Blairon, 86, bd Diderot, 75012 Paris.

PAMPIGNON : Couple se baladant à moto en août-septembre dans région Cévennes aimerait connaître adresses gens sympas pouvant les héberger pour une ou deux nuits et pour quelques francs. Merci. Alain et Anne-Lise Mousseron, 4, av. du Gal-de-Gaulle, 94300 Vincennes.

BONICHE : Cherche garçon ou fille à partir de 20 ans, direction Ecosse en août 1974. Ecrire ou tél. à Catherine Bonis, 27, rue Rousselet, 75007 Paris. 783-83-18.

AU FAIT, BOIGNY : Je pars le mois d'août en Solex vers la Bretagne, j'y ai des ami(e)s. J'ai 20 ans et j'attends une fille sympa qui voudrait tenter la même expérience ; écrire : Bérahou Foued, 31, av. P.-Cézanne, 93370 Montfermeil.

VITRIPORTEUR : Nana, 21 ans, ch. f. ou g. pour partir au Maroc (août), possibilité voiture. Aimerai également avoir toujours hébergement, bouffe, contact, etc. Annick Ropars, 12, rue P.-Cézanne, 94400 Vitry. 726-52-11.

KOBLET : Ch. tuyaux sur Grèce, Albanie, Turquie, etc., pour installation définitive (ach. maison) et centre héberg. grat. ts freaks, routards... l'an prochain. Très sérieux. (Si, si.) Ecr. Michel Hugot, 5, rue des Réservoirs, 54210 St-Nicolas-de-Port.

Journaux

SE TORCHER : « L'Hygiénique ». Textes divers sous formes complexes : hiéroglyphiques, tronconiques, tétraédriques, turpides ou à traction à vent. Le numéro 2 F, 3 numéros 4,50 F.

MARKUS : « L'Ecchymose » numéro 13 vient de sortir : spécial dossier Markus Leicht (mutant recyclé dans les pompes à vélo). 2 F pour les lecteurs d' « Actuel ». Vient de paraître : « Un cancer au mental », poèmes de Didier-Michel Bidard, 10 F. Pour tous renseignements : « L'Ecchymose », Art-Informations, B.P. 164, 14015 Caen Cédex.

COURAGE : La poésie n'est pas diffusée, même quand par hasard elle est éditée. Cessez de faire prospérer les trusts de l'édition. Adhérez à « Apostrophe ». Pour 50 F, vous recevrez 5 bouquins et permettrez à 5 auteurs de s'imprimer. Auteurs, envoyez vos manuscrits déjà édités. Contactez-nous : « Apostrophe », B.P. 138, 75663 Paris Cédex 14. Venez nous voir : tous les vendredis de 18 h 30 à 20 heures, librairie Abécédaire, 68, rue Crozatier, 75012 Paris.

REVOLUTION : Après la Liberté d'Explosion et le Presbytère Révolunaire 1, vient de paraître le Presbytère Révolunaire 2 ; au sommaire : Reishaus, Carl Ellie, Lenz, De Deelf, Grosz, etc. Chaque ville d'Europe devrait avoir son collectif de rédaction. Ecrivez-nous : édit. Révolunaires, c/o D. Brünn 1 Berlin 36 - Köpenickerstr. 190.

RADIO PIRATE : « Kanar » est le seul journal parallèle consacrant une rubrique permanente aux radios pirates en mer du Nord. Au sommaire du numéro 2 : le retour de Radio-Caroline ! Et aussi moult B.D. loufoques, dessins inérarrables, poèmes transcendantaux et plus encore. 18 pages offset. Trimestriel. 3 F. Abonnement 1 an (4 numéros) : 10 F. A Pascal Vanbremeersch, route St-Eloi, 59114 Steenvoorde, C.C.P. Lille 4808-47.

ELEPHANT : « Ivoire » (2 F). Mensuel plein d'annonces inavouables. Le journal fait suivre. Pas de nom sur l'annonce. Super numéro, avec la B.D. complète de Kidd (de Daniel André). D. Gaillard, 69840 Chenas. Nos encarts publicitaires ne sont pas chers : 15 F. S'adresser : S. Pub. N. Helgorsky, 24, rue des Moulinets, 95600 Eaubonne.

CLERASIL : Un bulletin d'expression libertaire est né. Aucune censure. Envoyez vos articles au G.A.E.L., 33, rue des Vignols, 75020 Paris, qui les publiera dans « Poing Noir ».

MICRO : Crispur (espace insurrectionnel de confrontation), B.P. 121 05, 75224 Paris Cédex 05. Micro, la parole collective ? Résumé d'un débat. Crispur numéro 4 vient de paraître, au prix de 3 F.

REMISSION : « Le tréponème Bleu-Pâle » numéro 2 vient de sortir. Une très belle bande de Rémy et des tas de belles choses. Aidez-nous. Abonnez-vous ! Y en aura bientôt plus ! J.-J. Boutet, 9, rue de la Collégiale, 75005 Paris.

LA PLUS BELLE : « La Poubelle » numéro 8 : poèmes, articles sur la musique. A la recherche d'une nouvelle esthétique. Il se passe des choses en France. Pierre Pauli, 180, rue de la Gare, 2603 Péri, Jura suisse.

PLANQUE : « Parle-nous de Demain » numéro 1 est enfin prêt pour vous. Couverture offset, intérieur ronéo. Très beaux textes et dessins. 4 F. Ecrivez à J.-P. Planque, Cour de l'Orme, 78590 Noisy-le-Roi.

SYMPA : « Sabianne » numéro 1 avec l'Australie, combines, tuyaux qui constituent la suite de « Nous » sur les communautés. Abonnements : 10 F, 4 numéros ; 50 F, 15 numéros. Pour le numéro 2, envoyez textes, articles, nouvelles des associations, débilités de talent, B.D., mécènes, pub ! Nous publions tout le monde. Richard Jamin, 22, rue de France, 93170 Bagnolet.

VIVSECTION : « Vivisection », poèmes publiés par Millas-Martin et en vente chez l'auteur, Alain Legou, 32, rue de la Patrie, 56100 Lorient.

NADIR : Il est vraiment sorti ! Science Fiction et autre. Numéro 2 : interviews P. Suragne et P Barbet. Nouvelles, poèmes, musique, B.D., dessins photos, critiques, etc. 60 pages, 4 F par chèque Nadir, 13, rue des Petites-Ecuries, 75010 Paris.

POETE : Poèmes « Le quotidien chaotique ». Prix de poésie Reysin 1972. 10 F chez l'auteur. J.-C Babois, 12, rue de la Coulette, 83660 Carnoules.

RISQUÉ : Découvrez « L'Anarchie », à travers des pages et des pages de silence. Beau papier. 2 F en timbres. Michel Aner, Le Gary, 24 - Pompart

PAS DE COPYRIGHT : Canard marginal recherche tous renseignements sur possibilités de faire paraître des textes sans copyright, et tous contacts pour composition et distribution. « Le souterrain de velours », case postale 156, 1950 Sion 11. Nord Suisse.

RELIEF : Le dernier « Blastéroïde » est sorti « le vol nuptial de la grenouille », journal plein d'encre et de relief. Blastéroïde Callipyge, 15, rue du Garet, 69001 Lyon.

Petites pubs c'est pas cher

200 F pour 1/32e, 350 F pour 1/16e, 600 F pour 1/8e. Alors, dépêchez-vous, nous contacter dans la première semaine du mois. Demandez Patrick Zerbib.

MANDALA

IMPORTATION ORIENTALE

Tapis · Vêtements · Encens · Bijoux

CREATIONS ARTISANALES

. Cuirs · Tissage · Céramique

ON ENVOIE EN PROVINCE

MANDALA

VAVIN.

11 et 13 rue Vavin, 75006 PARIS - tél: 326 08 50

FREAKS POEMES : « Par une nuit nouvelle », beau recueil de poèmes for flipped freaks et pour les autres aussi. 15 F (franco de port) chez l'auteur. Gilles Pudlowski, 13, av. de St-Mandé, 75012 Paris.

LIPPENS TOUJOURS : « Elan poétique littéraire et pacifiste » réserve dans son numéro « Eté 74 » plusieurs pages à Maxime Le Forestier. Envoi de ce numéro 66 contre 3 F et spécimens précédents chez Louis Lippens, 59126 Linselles ou tél. : (20) 78-30-68.

GUEULE : Revue écologique : « La Gueule Ouverte ». Lis-la, fais-la lire. Tu as les outils. Au travail. Si tu piges rien, tu écris à Daniel Leray, 84, rue Godefroy, 17000 La Rochelle.

COSMOS : « Chaman », revue de la renaissance cosmique semestrielle. 10 F par semestre. Prochain numéro : vers une révolution psychique ? Textes de J. Brosse / Thoreau inédit / M. Flak / P. Rambaud, T. Lesouaic'h / E. Perrot... Revue Chaman, B.P. 17, 09200 St-Giron.

SPECULATION : Revue d'amateurs de S.F. et B.D., axée sur : l'information rapide concernant périodiques et livres nouveaux ; critique et présentation détaillée des ouvrages les plus intéressants ; articles et dossiers destinés à mieux faire connaître un auteur, une époque, un thème ; des interviews qui sortent de la routine des questions traditionnellement posées aux écrivains. 3 F le numéro ; 4 numéros pour 10 F. Numéro 1 : avril 74. C.L.C.C., B.P. 61, 50101 Cherbourg.

EXCLUSIVITE MONDIALE : « Direct Music », nouvelle formule « Expérience 74 », numéros 5/6 mai-juin, génial, beau ! Outre la musique (consacrée à Hendrix, Nougaro notamment), poésie, B.D., 80 petites annonces gratuites, cadeaux, concours, concerts et surtout Expérience 74. Participez-y nombreux, détails dans ce numéro. 2,50 F en chèque ou timbres. Daniel, B.P. 212, 26205 Montélimar.

APINIOU : Numéro 35, « le plus beau numéro d'Apiniou jamais paru », disait Willem. Apiniou numéros 36/37, un des meilleurs canards de la free press (c'est Frémion qui l'a dit), 44 pages de bédés, nouvelles, tuyaux et robinets, où s'agitent les dessinateurs « très recherchés par leurs confrères, Desvaux, Veeska (c'est le même), Sarehau, Ci-Gît, Mako, Volny » (Dixit Frémion). Apiniou, « le journal qui marche vers la gloire et la richesse » dixit de mémoire un journal parallèle local. Apiniou, 2 pages d'encensoir dans « Fiction », Apiniou, à chaque numéro, c'est chaque fois un très gros tas de bandes dessinées à rester le nez sur un barreau de chaise d'église. Apiniou, journal de rien, pour le plaisir. Le numéro 35 vaut 3 F ; le numéro 36/37 vaut 5 F. L'abonnement vaut 18 F pour 6 numéros, et 36 F pour 12 numéros, on raque en chèque bancaire ou postal au nom de Gérard Veillet (C.C.P. 33 584 95 La Source). Apiniou, 11, rue Brière-de-Boismont, 94160 St-Mandé. Ça c'est l'adresse postale, et venez nous voir à notre atelier-boutique réflushbèrhe situé 18, rue Jeanne-d'Arc, 94160 St-Mandé. Apiniou est membre de la tendance de l'Amicale laïque des Petits Merdeux, et aussi de la Compagnie Chpeuneuneu, on a même eu des accointances avec l'Underground Syndicate. On paraît depuis mars 1970... Mais on va pas nous raconter notre vie...

BEL EFFORT : Recherche roman intitulé « La sorcière », par Barbarin Georges. Possède photopsychégraphie du futur pour B.D. Georges Poyer, 17, rue E.-Nicot, 94 - Villeneuve-le-Roi.

DANIEL : Super numéro 5-6-7 Direct music, « expérience 74 », avec Hendrix, Nougaro, B.D., petites annonces, concerts, jeux, poésies. Plus de 25 pages. 2,15 F en timbres. B.P. 212, 26205 Montélimar.

PIEDS NICKELES SUPERTASSE : Numéro 7 disponible. Au menu : Underguide Toulouse ; plein de B.D., couvrante de Gotlib (Menteur ; N.D.L.R.), inédit de Céline verbotten, Strubel, bricolage, guide de la France des luttes ; miousik, jeux. Gadget : affiche de Baudelaire et Magma à tout nouvel abonné (30 F les 10 numéros). 3, rue Marengo, 33000 Bordeaux. Christian Le Vraux.

NOUS : Dans la série Les Grandes Causes Nationales nous lançons un appel pathétique à la foule : des sous ! Des sous pour rééditer le numéro spécial communautés de Nous. Il nous faut 700 F pour la rentrée. Envoyer témoignages également pour enrichir la première édition. Merci, foule. Salut. P.S. : on est vraiment fauchés, sans ça... 22, rue A.-France, 93170 Bagnolet.

Mosik

REQUINS S'ABSTENIR : Guitariste (Guilson + Am. 100 W) ch. amateurs non-requins (âge entre 21 et 25 ans) avec local campagne en province (peut aider à payer séjour + bouffe) pour pied et faire compositions personnelles. Juillet et août, ça urge, on crève à Paris. Jo Cadet, chez Mme Chapelet, 25, rue des Bordeaux, 94220 Charenton. Tél. : 368-79-86.

DUR : Batteur ch. groupe Hard ou musiciens séparés pour former groupe. Possibilités contrat. Juillet et août. Denis Moreau, « Les Boutons d'Or », 12, rue de Lattre, 85000 La Roche.

MOQUETTES NEUVES HORS COURS

Prix t.t.c./M2	
Plastique feutre	5,40 F
Coupon uni, moins de 10 m	4,20 F
Dalles plastiques	3,60 F
Mousse murale	4,20 F
Moquette nylon gros passage, lavable	16,80 F
Moquette T3 T4, 2e choix, larg. 1,40 m par rouleau	12,00 F
Velours et bouclée nylon en 4 m	18,60 F
Grandes peaux de vache	246,00 F

Déchets de cuir au kg, peausserie pour artisanat, tissus imitation cuir, etc...
Marchandises neuves hors cours, 1er et 2e choix démarquées, peaux et fourrures de décoration, mural, tapis pure laine, etc...

NOMBREUSES AFFAIRES SUR PLACE
BAS PRIX
100 000 m2 visibles sur stock
Nombreuses références.
CADEAU D'UNE VERITABLE PEAU DE MOUTON A TOUT NOUVEL ACHETEUR DE PLUS DE 500 F SUR PRESENTATION DE CETTE ANNONCE
Les Artisans Récupérateurs, 8/10, impasse St-Sébastien (donne au 32, rue Saint-Sébastien) 75011 PARIS. Tél. 700-57-71 et 355-66-50
(parking dans la cour, fermé samedi après-midi et dimanche)

DU VENTRE : Orchestres pops, rocks, etc. Vous croyez avoir pensé à tout, mais ce serait encore plus terrible si une danseuse accompagnait votre groupe ! Alors écrivez-moi. Sylvia Aubertin, 45, rue Dany-Delcape, 93100 Montreuil.

DECADENT S'ABSTENIR : Groupe avec compositions ch. cuivre (flûte-sax.) et piano. Si tu joues d'un autre instrument ou tu chantes, tu peux toujours écrire. Flon flon et décadent s'abstenir. On peut vous loger. Christian Michalet, rue Georges-Clemenceau prolongée, 42210 Le Coteau.

SPECIALISTE : Guitariste solo Pro. (égal. Org.), ch. groupe Pro. avec travail. Possède fourgon et matos et chanteur (avec sono). Urgent. Pierrot Xiciuna, chez M. Hollocou, 7, rue des Ecoles, 30500 St-Ambroix.

EN PROGRES : Guitariste ch. batteur et bassiste ou groupe progressif. Christian Meyer, 32, rue Madame-de-Sanzillon, appt 1, 92110 Clichy. Tél. : 739-33-00, poste 450.

ARRIBA : Bassiste, serais-tu intéressé ? Je vends mon Ampeg BT 35. excellent état. Tél. : 48-89-73. Navarro, 45, avenue H.-Guillaumet, 31500 Toulouse.

FORTOIT : Pour tous concerts du groupe « Hazard », contact, management : Christian Robquin, 38, rue Keller, 75011 Paris.

POETE : Ch. guitariste solo pour mise en musique poèmes. Seine-et-Marne si possible. Gilles Pantonnier, B.P. 72, Albret, 77100 Meaux-Beaunal.

EN RADEAU : Bassiste cherchant autres musiciens en rade almant Capt. Beefheart entre autres. Georges Mavel, 9, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

DE SOUFFLE : Batteur ch. organiste soliste, bassiste, chanteur(se), très urgent, très sérieux. Albert Abbou, 72, rue Dauphiné, 69003 Lyon.

AH ! JIMI : Quelle merveilleuse âme voudrait m'envoyer toutes les paroles possibles des disques de Jimi Hendrix et d'Amon Duul ?

GUITARISTE DE BALS : Groupe amateur ch. guitariste avec matériel voulant faire des bals, vend ampli et guitare 70 W et ampli. Vaissière Jean-Luc, 15, rue Pasteur, 92700 Colombes.

HUMOUR : Recherche groupes pop, folk, variétés, etc., organise concerts (nombreux), prochainement : M.J.C., salles des fêtes. Souhaite groupes avec sono. Tristan Bernard, 22, av. P.-V.-Couturier, bt MG, 93000 Bobigny.

LE GRAAL : Gr. ch. local gratis ou pas cher et contact avec M.J.C. ou particuliers pour concerts. Michel Kalfon, 7, rue Vendôme, 69006 Lyon. Tél. : 52-46-59.

SAXO RECHERCHE : Ch. saxo-ténor, Selmer si possible. B. Fraenkel, 1, rue de Marnes, 93410 Ville-d'Avray.

ARPEGE : Où puis-je trouver tablatives, livres, etc., sur différentes formes d'arpèges, folk à la guitare six cordes ? Gérard Périer, 12, rue Bichat, 75010 Paris.

PIRATE : Recherche bandes des Who à Toulouse, Poitiers, Nancy en 74 de n'importe quelle qualité. Jean-Pierre Cholleton, 1, square Jean-Racine, 78 - Chevreuse.

OCCASES : Si t'as la musique des chansons de Maxime le Forestier, sois sympa, envoies-moi-là. Bruno Meyer, Le Berger, 38260 St-Bueil.

URGENT : Cherche bat + bass (soft-gong), vie dans ferme région de Paris (100 km). Laisser coordonnées. Xavier, tél. : 242-61-71.

MUSIKOS DU SUD : Un batteur et un soliste cherchent musiciens de préférence Sud de la France, si possible avec logement parce que nous avons un enfant et sa mère avec nous. Jean-Louis Trouse, Le « Moulin », 95 - Courcelles/Viosne.

CAMIZOLE : Dont la musique se situe à peu près entre la free et la contemporaine avec en plus l'humour, la dérision, la folie que ne possède pas cette dernière, cherche batteur. Dominique Grimaud, 2, rue de Tallemont, 28300 Mainvilliers.

MENTOR : Ch. gars qui pourrait et qui saurait donner des cours de batterie. Dans ou pas trop loin de St-Maur. Christophe Pottier, 28, av. Victor-Hugo, 94100 St-Maur. Tél. le soir : 883-97-00.

CHERCHENT CONTRATS : « Morning Sun », groupe de hard rock, et disco club 2000. Sonorisation. Dominique Semin, 67, rue de Béthune, 62153 Souchez.

MATOS : Groupe de recherche musique, fauché, cherche tout matériel donné ou à prix très bas ou tout tuyau pour obtenir. Patrick Lefeuvre, 26, rue Gay-Lussac, 72100 Le Mans.

PIANISTE ISOLE : Ch. pianiste électrique avec matériel si possible, pour compléter formation. Vie en commun dans ferme isolée. Réf. : Vitous, Corea, Coltrane, Hancock, etc. Jean-Pierre Legraux, chez Pierre Cazale, 37, rue Riquet, 31000 Toulouse.

ENDETTE : Compositions personnelles, super pied, rock planant, vous aide à flipper sans faire tilt car il ne dégueule pas le rock le plus dur. Urgent ch. contrats for the month of août, concerts, festivals, etc. Christian Gendry, L'Erinée, 38470 Vinay. Allô 71-17.

PIANISTE SOUS LES ARBRES : Urgent, groupe cherche pianiste, organiste avec ou sans matériel, vie campagne, pour détails : Pierre Bourachot, Larçon-par-Salives, 21580 Grancey-le-Château-Aust. Tél. : le 18 à Salives.

CAKE PERSONNEL : Urgent ! Groupe « Cake » cherche batteur pour musique personnelle. Daniel Kauffmann, 20, rue Sigoyer, 57100 Thionville.

WASHBOARD : Existe-t-il une méthode pour apprendre à jouer du washboard ? Sous l'affirmative, j'aimerais bien en connaître les références. François Beyssac, 12, rue Kennedy, 28110 Luçé.

REQUINS : Guitaristes cherchent : batteur, organiste, bassiste, flûtiste, pour jouer pour le pied. Compositions personnelles. Frimeurs et requins s'abstenir. Dominique Mordini, 28, bd Aristide-Briand, 93 - Montreuil, à partir de 19 heures.

LA GRANDE MUETTE : Achète batterie muette d'occasion. Ecrire, Thérèse Torris-Rolet, 250-252, r. du Fg-St-Antoine, Paris.

PARVENUS : Bass. et batt. désespérés possédant mat. ch. 2 guitaristes (chant. si poss.) + 1 chanteur (facult.) + 1 sax. ou flût. en vue former groupe avec ambiance cool (projet clavier par

suite). Intéressés, sectaires, grosses têtes et parvenus s'abstenir. J.-M. Camin, 263, av. de Neuilly-en-Thelle, 60260 Lamorlaye (banlieue nord de Chantilly).

FREE : Ch. batteur et bassiste et pianiste pour formation jazz et free. J.-Jacques Saussey, 77, rue Auguste, Montié. Voudrais rentrer en contact avec Didier Thibault pour renseignements.

AMPLI : Ch. organiste et guitariste avec matériel pour compléter groupe style « Ribiero ». Compositions personnelles. Philippe Picard, chez Foueau, Resson-par-la-Saulsotte, 10400 Nogent/Seine.

TOILE D'ARAIGNEE : Batt. + guit. possédant local, ch. bass. + sol. en vue formation gr. planant. Retirez ces toiles d'araignée de vos inspirations et discutons-en. Dagonneau Jean-Claude, 34, rue de Pigalle, 75009 Paris, ou passer le soir après 19 heures.

ECRIRE AU PRESIDENT : Cercle Arts et Loisirs recherche musiciens amateurs (basse, rythmique, soliste, etc.) pour formation d'un groupe. Réponse si enveloppe timbrée. Cercle Arts et Loisirs, 124, rue de Vincennes, 94 - Montreuil.

LE CRIME PAIE : Ligéia, groupe musique progressive cherche chanteur(se) contact. Dominique Godin, 156, rue du Fg-Poissonnière, 75010 Paris. Tél. : 285-13-22 ou Jean-Paul : 243-85-01.

GANNELON : Batteur expér. cherche groupe semi-professionnel sérieux (style jazz rock) avec possibilité de logement pour travail individuel et en commun. Xavier Jouvelet, 30, rue de Châteaudun, 28220 Cloyes.

IN THE NORTH : Altarr 2 cherche chanteuse organiste flûtiste (Matching Mole, Hahfield). Jacques Milman, 15, rue de Belleville, 75019 Paris. Tél. : 205-80-96.

PLOMBIER : Groupe jazz-rock cherche urgent (sax.-flût.) et pianiste. Christian Michalet, 14, r. Georges-Clemenceau, 42120 Le Cateau.

KARTOKELN : La fanfare du docteur Mouchikeik recherche tous les disques des fanfares des beaux arts (sauf paillards) à n'importe quel prix. Yves Waloteufel, 93, rue du Pont, 89000 Auxerre. Tél. : 52-28-26 tous les jours à 13 h 30.

MARRANTE : Guitariste pop progressive et hard cherche musiciens ou groupe. Tél. : 587-11-30 ou écrire Henri Courmont, 12, rue Labois-Rouillon, 75019 Paris.

ENTRE DEUX PORTS : Camizole dont la musique se situe à peu près entre le free et la musique contemporaine avec en plus beaucoup d'humour de folie et de dérision cherche batteur et bassiste. Dominique Grimaud, 2, rue de Tallemont, 28300 Mainvilliers.

NOEL NOEL : Ligéia, groupe musique progressive cherche light-show. Tél. Dominique : 285-13-22 ou Jean-Paul : 243-85-01.

ET ALINE ? : Cherche bassiste avec instrument même débutant, même très jeune pour recherche. Urgent. Ecrire pour rendez-vous. Merci. Denis Chailly, Château de Valcour, 54200 Toul.

DADI DODU : Cherche partitions, tablatures — de Marcel Dady — accords de chanson. Envoyez tout ce que vous avez. Merci d'avance. François Scarbonchi, Les Aloès, bt D, Balestrino, 20000 Ajaccio.

Contacts

RIGOLOS S'ABSTENIR : Solitaire, 35 ans et un roman à écrire, cherche grande bringue folle de littérature à l'esprit pas trop étroit ou couple qui pourrait m'héberger loin du bruit et de la fureur. Une table, un lit, pouvoir fuir l'engrenage trois mois (à Paris ou ailleurs). Envoyez au moins une lettre, Mlle Hyolie, poste restante, 10, rue de l'Epée-de-Bois, 75005 Paris, qui transmettra.

DISJONCTEUR : Bernard, Michèle, Christine, Isolés à Dijon, cherchent gens sympas dans la région. Musique, cinéma, campagne, jardinage. Communauté souhaitée si entente bonne et durable. Très sérieux. Bernard Babin et Michèle Aknin, 15, rue du Château, 21000 Dijon. Tél. : 32-94-17.

VERTE BINETTE : Ça emmerde les gens quand on vit pas comme eux. Vassiliu, vous connaissez ? Voilà, je suis seul. Aidez-moi à combattre ma solitude. Je vous en prie. Ecrivez-moi ou venez me voir. Denis Lohrer, chemin du Verbinum, 02140 Vervins.

ARABESQUE : Cherche groupes de jeunes (M.J.C.) aimant la danse. Jeune prof. 22 ans, propose activités (classique, jazz). Pascale Fournier, 11, rue St-Simon, 94000 Créteil.

CAIN : Cherche à apprendre développement et tirage par pratique régulière dans labo à Paris en juillet. Ecrire Debaste, 21, rue Lamartine, 75009 Paris.

MUY FACIL ! : Cherche piaule pas très chère et boulot (librairie ou autre...) à Paris cet été. Réponse assurée. Joël Fernandez, 11, av. de Verdun, 12100 Millau.

GISCARDO : Je vous invite à faire avec moi artisanat (bougies, colliers, objets insolites), aussi chanter et jouer de la guitare. Notre nouveau président a dit : « écrivez-lui, venez à lui ! » Nous nous émerveillerons ensemble... ça, c'est moi qui vous le dit. Guy Lombardo, poste restante Caen-Gambetta, 14000 Caen.

MECANIK : Cherche boulot sympa dans une maison d'enfants parallèle ou à idées larges. Je suis technicienne agricole et ai déjà travaillé avec des enfants. J'ai 22 berges. Eliane Goudet, quartier Martignan, 24100 Orange.

INSEMINAIRE : Jeune peintre naïf surréaliste, j'habite une ferme isolée, nature splendide et je reçois gratuitement pour 15 jours, 3 semaines peintres et stagiaires, nanas et mecs, pour expériences et recherches communes planantes, colorées et enrichissantes. Participation bouffe. Ne te présente pas, écris poour 1er contact. Précise ta vision de la peinture. Jean, La Gillette, 11240 Monthhaut-Beluèze (15 km de Limoux).

OUT : Groupe partant pour Tarn mois d'août cherche gonzes et nanas voulant nous accompagner dans un périple extra-urbain. Réponse assurée. Ecrire Boutan J.-C., 12, av. du Dr Vidal, 83400 Hyères.

A LA BARRE ! : Mitterrandiste frustré en quête d'une bouffée de socialisme (via Portugal) et de soleil (via Maroc) propose à nénettes sympas de l'accompagner dans vacances essentiellement itinérantes de la mi-juil. à début sept. (dispose de 2 ou 3 places. Midinettes giscardiennes no-admitted). Ecrire à Jacques Jacquelin, 194, rue des Bourguignons, 92600 Asnières.

WATERGATE : Cherche Rouennais, disposant labo photo pour quelques heures par semaine. Michel Evide, 11, parc de la Risle, 76 - Mont-St-Aignan.

POTE : Cherche nana sympa qui voudrait bien partir en août en Allemagne-Autriche. Intéressé par logement dans fermes. Thierry Né, 8, rue Bouchardon, 78000 Versailles.

J.J.R.S. : Pour une expérience de vie primitive et sauvage dans un coin désert, je cherche une compagne, enthousiasmée par cette reposante aventure, et qui désire tenter cette même expérience pendant quelques semaines. Ecrire Mikaël Regnalieb, 7, place du Lieutenant, 53000 Laval.

S.A.S. : G. 17 ans 1/2, brole le noir et s'ennule à mourir. Qui veut m'aimer ? Ecrire d'urgence à Frédéric Becker, dit Fred, 4, rue de la Montagne, 93250 Savart-Villemonble.

WAO LE LAID : Auteur de nouvelles portant sur l'impermanence des choses régissant notre vie et sur la recherche de l'intégrité dans le vrai bonheur, souhaiterais rencontrer des gens (auteurs ou non) pensant dans le même sens et intéressés par une publication de groupe. Passer ou écrire : Denis Meyer, Magasin de produits naturels, 42, rue Gounod, 92210 St-Cloud.

DARBOTKINE : Ouvrier libertaire retraité, 68 ans, projette départ pour région Toulouse (campagne isolée). Désirerait association avec compagne retraitée également qui en aurait marre de la pollution. Si possible ayant quelques goûts littéraires et artistiques. Ecrire Georges Darbois, 28, r. André-Joineau, 93310 Le Pré-St-Gervais.

BIZARRE, BIZARRE : Recherche mecs et nanas désirant camper en juillet en Hte-Savoie avec moi. Ecologistes ne pas s'abstenir. Joël Parfait, 25, rue des Dix-Arpents, 78500 Sartrouville.

LA HORSE : Passion chevaux, meurs de ne plus en côtoyer. Ai passé 2 ans à m'occuper horses + ponies + hunters en Angleterre. Qui me proposera un truc aussi chouette en douce France ? Ai très bonnes notions, monte et vie du cheval et pas peur du travail. Suis avec mec plein d'enthousiasme mais pas trop expérience des chevaux. Help, les chevalins sympas (lieu aucune importance). Merci. Marianne Mascard, chez M. Balzamo, 13, parc Dromel. 13009 Marseille.

TAILLE DOUCE : Un gars et une fille cherchent boulot dans ce qu'ils connaissent : musique, disques, gravure. Les fonds baissent, because cessation d'activité dans l'imprimerie taille-douce. Tous les deux ouvriers. Ecrire à Annie Zimmermann, 28, av. Secrétan, 75019 Paris.

LYON NOIR : Freak, si tu es paumé à Lyon sans piaule, passe me saluer. J'ai 28 ans, Fhar, aime la musique pop, les motos, causer et recevoir. J. Carrère, 6, rue Denuzière, 69002 Lyon.

JANIS : Fille en cherche une autre pour passer vacances d'été ensemble. N'ai pas encore de projet précis. Ecrire seulement : Maria Benz, 26, rue Surcouf, 75007 Paris.

RIDEAU : Stage poterie et tissage 2 semaines, 450 F, logés. Nourriture sur place. Atelier et logement dans une vieille ferme maconnaise. Ambiance sympa. Le potier d'Azé, 71260 Lugny.

TAXI POUR MABROUK : Sommes 3 gars (entre 20-22 ans) à sortir d'Algérie cet été (juillet-septembre) avec minimum de fric et connaissances, Cherchons tuyaux, adresses et gens chez qui débarquer avec aide réciproque de notre part en France et Angleterre. Omar Arhab, 47, rue Djenane El-Mabrouk H.-Dey, Alger.

CONDITIONNEMENT : Cherche compagne et renseignements pour séjour à Casablanca 1er juillet-25 août avec un minimum de fric. Thierry Mollnier, 22, rue St-Guilhem, 34000 Montpellier.

FOCALE : Fille 20 ans cherche boulot sympa en photo de préférence en province ou itinérant pour reportage. Ecrire Evelyne Grenet, 57, rue Porte-Dunoise, 45000 Orléans.

IL DESINATORE ! : Jeune dessinateur en stage à Clermont-F. cherche petit studio ou chambre à louer. Alain Grippon, 23, rue Nicolas-Lemoine, 93000 La Courneuve.

CHAMPION ! : Un nouveau club est né : le club « Jeunesse Amitié ». Pour tous renseignements, écrivez à l'adresse suivante : Club « Jeunesse Amitié », B.P. 18, 39110 Salins, en indiquant votre nom et votre adresse et en joignant un timbre pour la réponse.

SALAMANDRE : Femme 27 ans, divorcée, 1 fils 4 ans, recherche à Paris logement pour 3-4 jours par mois : une chambre meublée avec accès cuisine, ou hébergement dans communauté urbaine. En échange, je peux prêter logement 2 pièces meublées ici, ou payer 30 F par jour de loyer. Je suis libérée, j'ai une patente de « brocanteur ambulant », je peux donner bons tuyaux à femme ou homme aliéné par travail, vie sociale, et qui n'arrive pas à en sortir. Claude David, 46, rue Théophile-Nepveu, 36800 St-Gaultier.

PLOUF : Recherche gars et filles (17-19) se trouvant en août dans le Bas-Languedoc et en Camargue pour émerger ensemble de la société estivante.

VITE ON EST PRESSE : Cherche f. et g. intéressés par la création d'un réseau de bouffe biologique (inclus 1 personne avec une voiture). Réponse assurée. Sylvie Prieur, 5, rue Liard, 75014 Paris.

URGENT : Jeune homme (17 ans) cherche texte breton avec traduction (gratuit) et tuyaux pour vacances sur toute la côte du Finistère et sur Binic. Ecrire Yannick Lecoq, im. Koenig, 20, rue Henri-Dunant, 76000 Rouen.

ENCORE BRAVO : Cherche tous tuyaux sur la vie et les problèmes des communautés itinérantes et aussi sur le Canada, le Mexique et l'Amérique du Sud. Ne m'oubliez pas. Rosy Hautekeete, 285, av. Dutholt, 59 - Tourcoing.

DUR : Je suis Algérien. Je suis seul. Je m'en-

pas raciste pour me redonner de l'espoir et éventuellement pour voyager. J'ai 22 ans. Hadj-Sahraoui Kamel, 18, rue Daunou, 75002 Paris.

PENELOPE : 3 filles 16-17 ans : on cherche adresses pour stages d'artisanat (poterie, tissage, cuir) ; sérieux ; pas trop cher ; environ 3 semaines cet été. Agnès Davi, 58-60, rue des Fontenelles, 92310 Sèvres.

NAVRANT : Pour expo fin septembre, cherche pièces ou jeux d'échecs dans n'importe quel état. Très important. Envoyer à Philippe Butticker, 4, r. de Delemont, 68300 St-Louis.

LAGARDERE : Nanas et mecs sympas, à moi ! Je suis dans un sacré trou ! Christian Wosto, 61, square du Nord, La Fauconnière, 95500 Gonesse.

SINCIRE : Type solitaire 19 ans, refusant aliénation par système débilitant, cherche J.F. esprit ouvert, sans préjugés, aimant beauté, nature, musique, en vue amitié, échange d'idées et élaboration projet de retour à la nature. Patrick Jahan, 13, rue Pasteur, St-Cyr-sur-Loire, 37100 Tours.

L'AN NEUF : 22 ans, romantique égaré un peu parano, cherche une amie gentille, sentimentale et seule, pour changer de vie et être heureux ensemble, sérieux, m'écrire. André Legui, 18, rue Lalande, 75014 Paris.

AU CAFE : Recherche tous tuyaux sur Genève, Hte-Savoie et Savoie, sur communautés, bouffe, groupes écologistes, endroits pas chers. Joël Parfait, 25, rue des Dix-Arpents, 78500 Sartrouville.

PALESTINIENS : Deux frangins bretons sympas cherchent à partager plaule avec gens de Pessac s'il y a. D.-R. Le Yaouanc, camping municipal de Bellegrave, 33600 Pessac.

LOUP-GAROU : Possède mini-bus V.W. équipé ; cherche gars ou fille pour voyager, but indéterminé, juillet-août. Participation aux frais. Patrick Savois, 1, rue Guynemer, 86005 Poitiers.

TOURING-CLUB : 2 copains 17 et 18 ans souhaiteraient partir quelques semaines à Londres au mois d'août. Seraient heureux d'avoir 2 compagnes.

OCCLUSION : Catharsis organise des dynamiques de groupe psychanalytiques. Renseignements : Jacques Colon, 49, rue d'Enghien, 75010 Paris.

BLETCH : Projetons de faire études supérieures en Angleterre (Bletchley). Où trouver aide et tuyaux divers ? Correspondant(te)s si possible. Thanks beaucoup. Kamel Mezghiche, 9, rue Sergent-Rochoux, El-Biar, Alger.

POMPEURS : Salut ! On fait un tour en Bretagne, à vélo, en août. On cherche des tuyaux. Ecrire à Ariane Weil, 47 bis, rue Custine, 75018 Paris.

ENFANT DE PHALLO : C.L.A.C. recherche jeunes filles, âge minimum 18 ans, sachant dactylographier ou dessiner. Logées, nourries, blanchies possible, moyennant participation active administration locaux d'expressions artistiques, journal, etc. Ecrire pour rendez-vous. M.L.F. s'abstenir. C.L.A.C. Tristan-Bernard, 22, av. P.-V.-Couturier, M.G., 93000 Bobigny.

SOMPTUEUX : Italie, Tunisie, Algérie, Maroc, Espagne, vous connaissez ? Alors, envoyez-moi des tuyaux, des adresses pour pieuter et bouffer sur la côte méditerranéenne. Je vous enverrai un petit bonjour en échange... Marc Lemonier, 69112 Saint-Vérand.

DEPUIS 3 ANS : Jeune homme, 27 ans, cherche correspondantes. Michel Perrot, 28075 D1/G4 36, 7, avenue des Peupliers, Fleury-Mérogis, 91705 Ste-Geneviève-des-Bois.

A NANTES ? Y A ENCORE DES PRISONNIERS : Mecs, nanas, si vous flippez individuellement et dans l'ennui, faites-vous connaître. Je cherche toutes sortes de contacts sans sectarisme, de l'anar au militant. Projets pour l'été, mais surtout pour l'hiver (location d'un local, achats des disques en commun...). Ecrivez, venez, au besoin j'irai vous chercher, mais de grâce manifestez-vous ! Ecrire « Johnny », 43, Maison-Radieuse, 44400 Rezé.

MIMOSE TOUJOURS : 21 ans, artiste, bohème, projets philanthropiques pour les artistes « sincères », seulement je me sens un peu seul, je cherche fille sympa, aimant nature et désireuse de m'aider pour faire « un quelque chose » de beau et d'utile dans ce monde. Lionel Lefebvre, villa Mimosette, vallon des Arnulfs, 06680 Drap.

BASE ROGE : Lecteurs d' « Actuel » de la région bordelaise, tout sexe, tout âge... avec une base d'idées communes on peut démarrer tant de choses. Faites-vous connaître à Jeanie Roge, Campagne-Bourg, 40000 Mont-de-Marsan.

MEGAPOLIS : On n'est sûrement pas les seuls à habiter dans le coin. Si ça vous tente, vous écrivez ou vous passez. On pourrait mettre quelque chose sur pied (bouffe, garde d'enfants, musique ou autre) ?

T.V.A. : 2 f., 1 g., 22, 30 et 32 ans, artisans bois et tissage, souhaitent contacts avec artisans intéressés par projet groupement artisanal. D'autre part, initiation ou collaboration à notre atelier bois. Ecrire Rausin, Malabat, 32230 Marciac.

MYRTILLE : G. 18 ans, cherche pour vivre et travailler (agriculture, élevage, artisanat, etc.), communauté, artisan, où je puisse aller à partir de septembre. Répondre rapidement. Cyrille Vailly, 11, allée des Roseraies, 45100 Orléans.

CHANT DE MAI : Y a-t-il dans cette ville, Orléans, des g. et f. de 17-18 ans qui voudraient s'éclater un peu et entreprendre du concret ? Minets la honte ou pseudo-révoltés en crise de puberté, s'abstenir. Bertrand Guérin, 21 bis, av. du Champ-de-Mars, 45100 Orléans.

PLUME : 2 types cherchent plaule pas chère à Londres ou mecs pouvant nous loger gratis. Pour la 1re quinzaine d'août. Ecrire, Jacques Lelouey, « La Cour Fleurie », Ouilly-le-Vicomte, 14100 Lisieux.

MOINETTE : Cherche mec ou nana décontracté, région ouest Bretagne, pour aller en stop au Concile des Jeunes de Taizé (Bourgogne), fin août. Départ Vannes ou Nantes de préférence. Marie-Laure Monnier, 20, rue de la République, 44 - La Montagne. Tél. : (40) 78-80-11.

PORT DE L'ANGOISSE : Déserteur depuis un an, je vis dans l'angoisse. Avez-vous quelque chose à me proposer pour m'aider, communauté ou autre ? Gassion, poste restante de Thiers, 06200 Nice.

CAME ET RHUM : Pour aller étudier le théâtre et poésie africaine, recherche quelques adresses au Congo, Mali, Sénégal, Cameroun. Jacques Choque, 14, rue du Vangneux, 14000 Caen.

TRES DUR : 3e séjour en hôpital psychiatrique, 4e mois, en instance de divorce, chômeur, je flippe. Tout garçon ou fille pouvant m'apporter du réconfort et de l'amitié sera le bienvenu. Ce ne sera pas à sens unique. Gérard Sueur, 116, rue Caulaincourt, Paris.

GRRRR ! ! : J'aimerais partir en vacances avec une fille. Pour les lieux et les dates, on en parlerait ensemble. Surtout quelqu'un de normal, ni intellectuelle, ni militante, etc., ni fanatique en tous genres. Tél. à Guy Grimberg, 252-47-83, 3, rue Boissieu, 75018 Paris.

HELOISE : F., 30 ans, artisan, cherche f. pour vivre ensemble à la campagne. Enfants bienvenus. Ecrire, Thérèse Rausin, Malabrat, 32230 Marciac.

BLEUAH : Cherche amis(es) freak en vue contacts, discussions, amitiés. Ecrire Monique Rousseau, 2, rue de la Concorde, 92600 Asnières.

DU MOLLET : J. h. seul à Paris, cherche correspondant pour amitié vraie. Aime cinéma, musique, promenade. Jean-Paul Pélosse, 63, rue Murillo, 92170 Vanves.

FARFOUILLEUR : Mec 26 ans, ethnologue, retour Afrique, sympathisant Fhar, paumé à Paris, barbu non-conformiste, cherche copain sympa, même âge environ, goûts semblables, gars viril et sensible, pour amitié, voyages, etc. Serge Bounatian, tél. : 326-07-49, demander chambre 346, de préférence de 9 à 13 heures, Résidence Universitaire, 39, rue G.-Bernanos, 75005 Paris.

IVRES AVEC ENFANTS : Pour juillet, on serait heureux d'accueillir des mômes (11 à 14 ans) en collectif autour d'un four à pain, d'un moulin à eau à retaper : la fête, quoi, si tout le monde s'y met. On cherche aussi des mecs pouvant animer ça... Mosik et tout et tout. Jean-Louis Chassagne, 31, rue Jules-Simon, 33500 Libourne.

COMME COI ? : Mec, 19 ans, partage gratuitement un studio sur la Costa Brava (Espagne) avec mec, en août et septembre. C'est gratis ! C. Claude, 15 avenue Fitter-et-Rossell, Les Escaldes (Andorre).

PARTOUZEUR : Je désire rencontrer des jeunes filles et garçons de toute nationalité de 18 à 25 ans, de Paris et sa région, en vue d'organiser des sorties et rencontres entre tous les jeunes chaque week-end. Tél. : 887-36-97 ou écrivez-moi. Gilbert Meimon, 97, rue de Derome, 75017 Paris.

LENFILERE : Groupe libération sexuelle (G.L.S.) pour la liberté sexuelle de tous (pédé, hétéro, maso) contre l'oppression de la femme. A partir du 1er juillet, ne pas passer mais écrire. G.L.S., 20, chemin Lafilaire, 31500 Toulouse.

LANTERNOT : Jeune naturiste cherche gars pour contacts, idées, vacances, sorties, etc. Gilles Vesslot, immeuble Le Neptune, r. J.-Jaurès, 83120 Ste-Maxime.

YAKETY YAK : Je cherche personnes compétentes à propos des téléphones arabes, des radios piratables, des voyages en canaux, du super-8 aérien, du bricolage parano et des disques souples bon marché. Urgent. Christian Le Vraux, 13, rue des Argentiers, 33 - Bordeaux.

DIDINE LA LU : Mec 18 ans, sympa et débrouillard, spécialiste pêche en eau douce, cherche coin tranquille et communauté aquifère. Patrick Plot, 18, place du Maréchal-Lyautey, 69006 Lyon.

KUKURDE : Recherche des adhérents afin de fonder une Association de Solidarité avec le peuple kurde, opprimé en Turquie, en Irak et en Iran. Jacques Monnot, 5, rue Campagne-Première, 75014 Paris.

A PLUME : Ch. garçon ou fille pour initiation au naturisme. Ai 23 ans. Ecrire seulement. Philippe Leclerc, 131, rue de Gilley, 92 - Boulogne.

INDICATEUR : Club de voyages déjà formé recherche gens de la route ayant films ou disques dans le but d'organiser des soirées de projection. Robert Chaix, 65, rue Servient, 69003 Lyon.

PHILATELISTE : J'en ai marre de la vie solitaire, cherche J. F. 17-18 ans pour échanger idées. Claude Tachin, 1 bis, avenue Marceau, 92400 Courbevoie.

SPONTEX : 19 ans, solitaire et paumé, j'ai des tas de projets ; petite nana qui aime la musique et l'amour, toi dont la spontanéité se meurt peu à peu, écris-moi. Amitié probable, peut-être plus. Jean-Yves, 56, avenue Saint-Michel, 82000 Montauban.

METISSER LE MERINOS : Cherche personnes pour discuter des problèmes des métis en France. Jean-Pierre Moreau, 30, rue des Vezous, 92140 Clamart.

EN DIRECT AVEC VOUS : J. F. 24 ans, paumée dans la vie, cherche homme trentaine ou plus pour sortir de la solitude. Patricia Noché, 18, av. de la Porte-de-Clignancourt, bât. 13, esc. 6, 75018 Paris.

JEAN-JACQUES : Cherche G., F. pour former club avec activités diverses, sports, arts, sorties et beaucoup d'amitié. Patrick Level, 17, rue Biron, 93400 St-Ouen.

GRENADINE : Cherche un boulot sympa en photo, reportage itinérant, labo. Evelyne Grenet, 57, rue Porte-Dunoise, 45000 Orléans.

VENU : De plus en plus déprimée et j'ai 19 ans. Quel est le type sympa qui m'aidera ? Françoise Millo, résidence des Grandes Bornes, bât. 19, ap. 222, 95190 Goussainville.

BROUTE BIROUTE : Al 18 ans, mais désespérée de trouver de vrais amis. Déçue par tous ceux que j'ai connus, l'amitié est-elle toujours intéressée ? Montrez-moi que non. Joelle Cucherousset, Provenchères, 25380 Belleherbe.

Messages

NATTE : Tally, donne de tes nouvelles, Ecris, tél., passes. Je suis toujours à la même adresse. Packy.

RENNES DU TRAINEAU : Aidez-moi à retrouver Christian Philippeau, un F.L.B. qui vient d'Oran et qui doit traîner vers Rennes ou dans une école de marine ou... Merci. Xavier Deghilage, 91, rue Barbès, 18000 Bourges.

MICROSCOPIQUE : Samuel, suis passé rue P.-Picard, personne, je te cherche partout. Ça fait un mois que je suis à Paris, je suis paumé ; heureusement que j'ai rencontré Françoise, autrement je serais mort. J'ai téléphoné à Marmottan mais ils ne savent pas où te joindre. Je vais essayer d'avoir l'adresse de la psychanalyste A.L.S. Laisse un message chez elle, j'ai besoin de toi. Gérald G.

MOULINEX : Bernard Teyssendier, durant l'hiver 1966, Bruxelles fut une étape sur notre route. Maintenant nos enfants pourraient jouer ensemble. Je n'arrive pas à te remettre la main dessus. Philippe Ménager, 21, allée des Acacias, 94130 Orly.

M. A M. : J'aimerais recevoir de tes nouvelles, Michel. Ton drôle de nom n'est pas tombé dans l'oubli. Qu'est devenue ta vie ? Maryline attend. Ecris.

EX-SETERA : Recherche Chris et George Tysch, ex-E.S.T.P., ex-Komuna. Merci beaucoup. Philippe Barjaud, 14, rue Diderot, 52200 Langres.

BACON : Groupe Andromède M 31, cherche contrats toutes régions. Tél. : 028-11-32. Francis Beaucamp, 37, av. du Cateau, 77 - Roissy-en-Brie.

FILS DU CIEL : Christophe, Sylvie, Christian, anciennement av. A.-Briand à Montrouge, où êtes-vous ? Jean-Marc Martin, 50, rue Guynemer, 38100 Grenoble.

L'AFFREUX : Pour Jo, fais quelque chose, viens, écris, mais dépêche-toi ! Ici c'est la poisse et j'en ai vraiment marre. Sophie Reverchon, chez Kathy-Dam-Van, 14, rue Ravel, 95140 Garges-lès-Gonesse.

DARLING : John-John last time I saw you, was at the station. I moved to London at Xmas. I will be in Winnipeg. I lost your phone number. I would like to hear from you, Shiva-M agic freak. Marie Dahérot, 28 a, Gordon Place (bas. flat.), Off Ken. High Street, London W8.

C.Q.F.D. : Si Fabrice de Limoges et Gilbert de Quillan dans l'Aube, m'envoyaient leur adresse, je leur répondrais. François Mathis, 5, av. de la Marne, 92 - Montrouge.

ENFANT DE PETAIN : Aidez-moi à retrouver J. F. brune, cheveux longs ayant été demi-pensionnaire en terminale A au lycée de Vichy en 71-73. Réponse assurée. Charles Pageix, S.P. 69447/A.

CHUUT ! : Robert, t'étais à Marseille pianiste, ancien du groupe « Complot », une amie m'a laissé un mot pour toi, c'est urgent ! Guy Collin, 43, r. de Lévis, 75017 Paris.

ÇA PETILLE : Christian Rémy, écoute-moi un peu : un soleil levant, une blonde souriante, tes contes fous dans la nuit d'Ibiza, posé là comme un bel oiseau endormi, les papillons de Brassens, chahutant sur ta guitare, la brûlure d'un soleil, et 4 photos sans prétention à 8 000 m d'altitude. Tout cela tenant dans un grand bol d'été. Remue bien, et c'est un merveilleux calice chiffré. 735-69-89 (soir) ou 567-80-36 (jour). Laurence (« O'Clock »).

LIMIER : Perdu trace Albine Mosheix (what a girl !) anciennement sise au 12, rue Auguste-Renoir, 91 - Yerres. Aimerais connaître nouvelle adresse ou recevoir faire-part de décès. Guy Fralcher, I.G.N., 41 - Villefranche/Cher.

CAT TRIP : Inquiet sans nouvelles. Elle devait rentrer en France depuis 1 mois, venant des Indes. Elle s'appelle Josiane, de Toulouse. Elle voyage avec un chat. A passé janvier à Goa. Si des mecs l'ont vue depuis avril, qu'ils me renseignent vite.

BARREE : Elisabeth Pangam. Prière d'écrire ou téléphoner P.C.V. au (76) 80-01-22. Projets vie communautaire, correspondant à message dans « Actuel ». Rayé G., B.P. 17, 38520 Bourg-d'Oisans.

A NOTRE PLACE, QUE FERIEZ-VOUS ?

Voilà encore une belle série de numéros d'Actuel à mettre en pile dès la rentrée. Avant de partir en vacances, et pour nourrir vos réflexions, nous avons besoin de mieux vous connaître, de savoir ce que vous pensez et ce que vous souhaitez. Cochez les cases du questionnaire, mais attention : les questions ne sont pas limitatives, on aime aussi les longues lettres.
N'hésitez pas à nous régaler longuement de vos suggestions et impressions en joignant quelques feuillets à ce questionnaire un peu sec.
La carotte : **les deux cents premières réponses ont droit à un abonnement de six mois.**

1. Lis-tu « Actuel » ?
- ☐ régulièrement
- ☐ occasionnellement

2. Depuis quel numéro connais-tu « Actuel » ?

3. Quels sont les deux numéros qui t'ont le plus intéressé ou amusé récemment ?
- ☐ 37 : le rock à la chaîne
- ☐ 38 : le quatrième sexe
- ☐ 39 : l'herbe
- ☐ 40 : bande dessinée
- ☐ 41 : la connerie, c'est les autres
- ☐ 42 : sur l'autoroute des freaks
- ☐ 44/45 : numéro copié

4. Pourquoi ? .....

5. Que lis-tu en premier dans « Actuel » ?
- ☐ l'éditorial
- ☐ les bandes dessinées
- ☐ les petites annonces
- ☐ les articles de musique
- ☐ le calendrier
- ☐ d'autres articles. Lesquels ?

6. A ton avis, quel genre d'articles faut-il développer (coches-en trois dans la marge) ?
- ☐ grandes interviews (Arrabal, Laing, SunRa)
- ☐ pratiques (combines, underguide)
- ☐ culturel (livres, cinéma, musique)
- ☐ reportages (luttes, écologie)
- ☐ analyses politiques (la ligue, l'armée, le boulot...)
- ☐ bandes dessinées
- ☐ underground et vie marginale
- ☐ articles délirants et satiriques

7. Quels journaux lis-tu ?
- ☐ Charlie Hebdo
- ☐ Charlie Mensuel
- ☐ Rock et Folk
- ☐ Best ou Extra
- ☐ Rouge
- ☐ Hara Kiri mensuel
- ☐ Nouvel Obs.
- ☐ L'Express
- ☐ Libération
- ☐ Politique Hebdo
- ☐ D'autres? Lesquels ?...

.....

8. Quel journal te semble le plus proche d' « Actuel » ? ....
.....

9. « Actuel » t'a-t-il aidé ?
- ☐ à réaliser un projet
- ☐ à rencontrer des gens
- ☐ à prendre un pied musical
- ☐ à connaître de nouvelles combines

9 bis. As-tu fait de la politique et ou ?
en fais-tu encore ? ☐ oui ☐ non
sinon, pourquoi ?

10. Manque-t-il une rubrique qui t'intéresserait ? Laquelle ? ....
.....

11. Y a-t-il des articles ou des rubriques qui t'ont particulièrement déplu dans les derniers numéros ? Lesquels ?

12. Quel genre de numéros préfères-tu lire ?
- ☐ un grand dossier (l'herbe, le rock, le futur...)
- ☐ un numéro pratique (route, combines...)
- ☐ un numéro débile et drôle et satirique (comme celui sur les cons)

13. As-tu des suggestions ou des souhaits ?

14. Gardes-tu « Actuel » ?
- ☐ oui
- ☐ non

15. Le prêtes-tu ?
- ☐ oui
- ☐ non

16. A combien de personnes ? .....

17. Que fais-tu ?
- ☐ étudiant
- ☐ lycéen
- ☐ ouvrier
- ☐ employé
- ☐ quoi donc ?

18. Es-tu riche ?
- ☐ moins de 1 000 F par mois
- ☐ entre 1 000 et 2 000 F
- ☐ plus de 2 000 F

19. Comment vis-tu ?
- ☐ chez tes parents
- ☐ en communauté
- ☐ en couple
- ☐ seul

19. Qui es-tu ?
Nom ..... Prénom .....
Sexe ..... Profession .....
Age .....
Adresse .....

Sauvées par le Gong

ASSEZ FILME : Je pars en Turquie en sept.-oct. avec bagnole pour le pied et aussi pour le commerce (artisanat). Si cela intéresse quelqu'un, tu as encore deux mois pour mettre le fric nécessaire de côté. Je possède tuyaux et expérience. Jean Bory, 5, rue Olivier-de-Serres, 42 - Saint-Etienne.

ALLOCHE ! : Cinéastes amateurs cherchent fille jolie et sympa pour tourner leur dernière création. Envoyer photo, réponse assurée. Rémy Journin, 25, rue Edgar-Quinet, 93120 La Courneuve.

QUASIMODO : Recrute urgent artistes de tout poil. Y en a plein le cul de tous ces cons qui jouent « zy suis zy reste » ou qui chantent « rappelle-toi minette ». L'art n'est pas une planche à billets. Ecrivez vite ou téléphoner à partir du 1er août à 657-36-61. Association 1901, La Cour des Miracles, 67-69, av. Aristide-Briant, 94110 Arcueil.

CONTREX : Qui m'hébergerait dans sa ferme pour juillet 74 ? Urgent. Merci. Peux participer aux travaux. Gérard Périer, 12, rue Bichat, 75010 Paris.

LABI LABI : N'ai pas 18 ans, impossible trouver travail dans cette société pourrie. 17 ans et demi. Accepterais tout boulot pour août, de préférence sur Metz et région. Si impossible, n'importe où. Chantal Despoine, 5, rue Jean-le-Moine, 57300 Bronvaux.

PAUVRE COMME : Cherche job pour mois d'août, ché pas faire grand-chose. J'ai fait plusieurs boulots déjà : serveuse, manutentionnaire. Patty Seznée, 10, rue Ferbos. Mais dans quelle ville ?

FOUETTE COCHER : Places disponibles pour traversée Sahara, Paris-Niamey en 15 jours, départ vers le 25 août, participation aux frais : 500 F env. Jean-Pierre Olivier, 12, rue Saint-Fiacre, 75002 Paris.

CLOP CLOP CLOP : Cherchons juillet et août jeune(s) dynamique(s) pour conduire petit car (permis transp. commun). Pour un centre de vacances de handicapés dans l'Hérault. Ecrire. Association pour handicapés moteurs Sentier Fleuri, 219, rue Saint-Honoré, 75008 Paris.

DUMEUNIER : Cherche pour rentrée automne 74 du boulot dans la région parisienne (imprimerie, librairie, etc.). Accepterai même boulot à temps partiel. Merci. Serge Dumoulin, 9, rue Jean-Jaurès, 12700 Capdenac.

VIEILLE CARROSSERIE : Recherche fille aperçue à la fête de l'ennemi intérieur à Morlaix. Blonde, vêtue d'un pull gris, d'un jean et d'un parka vert. Le soir tu cherchais une occase pour rentrer chez toi. Ecris-moi S.T.P. Luc Floc'hlay, 25, allée de la Sainte-Croix, 29100 Douarnenez.

CRRRAC : Quels sont ceux et celles qui veulent bien mettre un petit mot à notre camarade et amie ? Ça fait six mois qu'elle a arrêté son travail à cause d'un accident. Elle est sympa, elle a 22 ans. Merci pour elle. Catherine Tubœuf, 7, r. des Violettes, 95100 Argenteuil.

DANS LE SANG : Cherche gars 22 ans env. intéressé par construction bateau ferro-ciment à deux. Ecrire. Thierry Teinturier, 29, rue Chaumier, 37000 Tours.

GNIARK GNIARK : Qui a des problèmes vêtements bébé 0 à 1 an. J'ai ce qu'il faut. Ecrivez. Je donne, on m'a donné. Many thanks. Marion, parc du Vidalette, 65 - Lesponne.

GROOOOOVY : Marlène qui m'a appelé le jour de Pâques, reviens ou écris, et puis bonne chance, darling ! Alexandre.

FEU ! : Donner la parole à ceux qui ont quelque chose à gueuler, à dénoncer, à dire aux autres en Anjou. Ch. à former groupe (communauté de préférence) pour prendre en charge canard. Ecrire. Guy Pichot, 89, rue de Bressigny, 49 - Angers.

JOLI CONTE : 21 ans, cherche compagne pour faire la route aux U.S.A. de sept. à avril. Je gratte et je chante, possède tuyaux et adresses. Jacques Fuchs, chez J. Grimm, 157, rue Vauban, 68000 Mulhouse.

JEAN-RENE ZULY : Sylvain, peux-tu écrire à Marie-Laure. Ça urge. M.L.M., 14, Chanteraine, Les Ulis, 91400 Orsay.

A NE PAS RATER : « Quel métier ! » Artisan construit métiers à tisser toutes dimensions, modèle sur pied et de table. Et donnerait quelques tuyaux sur le tissage. Alain Bremier, 02 - Taillefontaine.

COURT-CIRCUIT : Communauté de 5 garçons et 3 filles 17-18 ans, prépare tour du Massif Central à pied en août (Clermont-Ferrand - Larzac - Vichy). On cherche : 1) à louer un cheval ou poney docile pour charette à bagages, 2) une ou deux autres filles sympas (évoluées de préférence). Envoyer propositions détaillées à Y. Pilet, 13, rue Gambetta, 03000 Moulins.

underguides

Provoya, dont on causait dans le numéro 43, nous envoie d'autres adresses de province : S.O.S. Voyages, 12, rue de Nice, Lyon-8e - Tél. 72-73-80. Stop Aquitaine, 20, rue Forestier, 33000 Bordeaux - Tél. 91-02-47.

A Périgueux, naissance d'une association, le GRAC (Groupe de recherche, d'animation et de création) qui programme des films marginaux et est en contact avec Rezozero. Organisation par le Grac (Claude Gindre, 38, rue Taillefer, 24000 Périgueux) d'une « semaine superdélire » du 1er au 7 juillet : musique, expo free-press, dessin animé, ciné et tout et tout.

« Le 15 juin, ouverture à Perpignan d'une librairie militante dans le cadre d'une association pour l'édition et la diffusion du matériel audio-visuel catalan. Nous n'avons aucun but commercial. Nous voulons fournir des éléments de réflexion et travail, de lutte, aux Catalans et aux gens de passage. Nous diffuserons à la fois des ouvrages théoriques, des expériences de luttes, les publications de ceux qui n'ont pas droit à la parole (mouvements d'extrême-gauche, minorités nationales, mouvements femmes, écologiques...).
Nous pratiquons les prix les plus bas possibles pour mettre à la portée de tous ce que nous vendrons.
Si cette librairie marche, l'argent supplémentaire servira à financer l'association. »

« Association pour l'édition et la diffusion du matériel audio-visuel catalan », librairie « As de Bastos », 4, rue St-Mathieu, 66000 Perpignan.

Un rectificatif : l'adresse de **Choisir** à Angers : Groupe angevin pour la liberté de l'avortement et de la contraception, 28, bd Descazeaux, 49000 Angers. Permanence le mercredi de 18 h à 20 heures.

Sur la route de l'Espagne : **Orthez (64)**, un troquet : ceux qui veulent souffler un petit peu en écoutant Hendrix ou Family peuvent s'arrêter au « Moderne ». Et la moins chiante des discothèques : le Pouquett's Club à Narp.

Le « Tout-Underground » de banlieue nord (de Paris) se retrouve au magasin Mosik « Le Grenier », chez Michel Coet, 36, avenue Henri-Barbusse, 93700 Drancy. Un magasin pour les freaks, avec des crédits matos à l'amiable, et d'abominables combines...

L'Ecchymose, petit canard coin-coin de Caen, qui sort son numéro 13, nous offre gracieusement les renseignements suivants sur Caen.

Bistros sympas :

La Grignotière (on peut passer la nuit et c'est pas cher), rue Ecuyère.

Riva-Bar (l'patron est socialiste, s'appelle Jean Vincent et rigole à longueur de journée sans hypocrisie) toujours dans la rue Ecuyère.

Quartier du Drugstore, on trouve quelques bistrots et boîtes, on peut y rencontrer un tas de mecs qui vous trouvent sur l'heure un pieu pour la nuit. Se méfier des loulous.

Une rue chouette c'est **la Rue aux Fromages**, on y découvre des tas d'magasins de chouettes fringues ou autres, **Le Monte-à-Regret** tenu par Denis Weterwald ; **Bois et Sérigraphie**, etc.

Une rue piétonne où y a beaucoup d'soleil : **Rue Froide** (elle est pavée).

On peut aussi bouffer à la **« Maison de l'A »** (Place de la Mare) pour pas cher (3 à 4 F) et à la Cité Universitaire de la Fac (rue du Galion).

Une librairie : **« Au XXe Siècle »**, 46, rue Ecuyère (marginal et politique).

UNDERGUIDE CHARTRES :

— Troquet : Café-Brocante, on peut y boire un pot tranquille entre les fringues de grand-mère et les vieux instruments de musique, on peut aussi acheter (pas cher) tous ces bibelots.

— Union Pacifiste : Albert Ratz, 2, rue Saint-Thomas.

— Mosik : un bon groupe qui commence à faire parler de lui : Camizole.

— Bouffe bio : un groupe qui fonctionne depuis un an et demi et cherche un local (pour l'instant même adresse que l'Union Pacifiste).

UNDERGUIDE ROUEN :

Le Gotha rouennais roule, frime, milite, se pâme, chantonne, sous l'arcade du Gros-Horloge et aux terrasses des troquets alentours. Il achète ses bouquins et ses revues parallèles à l'Armitière, rue de l'Ecole ou à la Taupe Rouge, rue Maladrerie. Il trouve ses disques introuvables à l'Armitière, à Melodies Massacre ou à Open Musique, rue Ganterie. Il dîne pour pas cher à l'un des trois restos-U (à la fac et rue Herbouville) ou bien déguste un couscous à 7,50 F rue Damiette. La brocante et la récupération font son bonheur le samedi au Clos Saint-Marc, et chez Emmaüs (à Elbœuf et à Notre-Dame de Boudeville). On oubliait ! Sandwiches et gâteaux tunisiens au Carthage, rue Saint-Vivien. Auberge de jeunesse, 17, rue Diderot.

Le découvreur de primitifs
CATACLOP CATACLOP
KAÏ KAÏ
FLOC! FLOC!
CATACLOP CATACLOP
bonjour!
Hèllaaa!.. qui a dit bonjour?
bonjour!

Ho Hooo! y'a quelqu'un?
PIF!
je m'en doutais! c'est habité par des primitifs! je m'en vais les civiliser un peu ceux-là!
HIN GNIN GNIN
SLAM SLAM!
SPROUITCH
youhoOOuu les visages pales sont les maîtres du monde!
BOM BOM
BOM BOM
toi y en a rien perdre pour attendre!
Hélas! qu'est-ce qui se passe?
ziiiPP
ziiiPP
ziiiPP
mais!
zouip!
zoup!
TSONG
tziiii
TSHING!
TSHING
TSONG
TSHING
ça y en a une bonne magie pour l'homme au long-nez!
SNAP SNAP SNAP! SNAP!
oui, en plus, lui y en a faire un bon swing avec sa calebasse n'est-ce pas?
T. Mars

VINYL

Ce matin j'ai écouté le troisième **Velvet** et le dernier **Curtis Mayfield** ; et j'ai lu la moitié du dernier bouquin de Paul Williams, « Moving Upwards ». Et j'ai pris une décision que j'aurais dû prendre depuis longtemps : celle de ne plus parler des disques et des choses qui me laissent froid. On en crève. Il y a deux catégories de disques : ceux qu'on peut PRENDRE OU LAISSER. Et puis ceux qui s'imposent à vous, qui ne vous lâchent pas. Le rock, l'esprit qui le caractérise, c'est cette perte de contrôle sur vos réactions ; c'est « oh, je veux pas entendre ÇA ! » dès les premières mesures de « Virginia Plain », et deux jours après vous courez acheter le 45. Et il n'y a vraiment que ça dont je veuille parler ici. La misère du « rock-critique » (comme ils aiment à s'appeler) est aussi insondable que celle de l'étudiant : on lui donne un disque à chroniquer, des concerts à raconter, des sujets à traiter ; et, comme l'étudiant, il parvient toujours à **s'intéresser** à la chose. Je peux écouter un disque de **Caravan** ou **Todd Rungren.** Ma première réaction est de quitter la pièce. Mais si je suis censé écrire là-dessus, je suis capable d'entrer dans le jeu de ces mecs ; et ce n'est pas mépris de ma part, foutre non ! Je dois être le plus pathétique souffleur d'harmonica au monde, alors vous pensez ! Et puis j'ai rencontré les types de Caravan, ils sont gentils comme tout ; un peu viandes blanches, mais sympas. Mais leur musique, tout comme le sacré foutoir du « progressive rock » anglais, me colle des hémorroïdes. Pour moi, c'est l'épitome de la musique d'étudiants (quand ils n'écoutent pas de free). Je ne veux tout simplement pas avoir à donner mon avis là-dessus.

Je n'ai même pas envie d'adopter la pose, très mode, mais fatigante à la longue, du punkoïde ; celle du mépris et de l'insulte libératrice. Le courant punk est intéressant, pourtant : d'un côté, à Paris, toute une secte de médiums habités par l'esprit de Saint Lester, tout un discours et un esprit totalement parachuté et ânonné par quelques recyclés. Ce qui ne devrait provoquer que l'hilarité ou l'irritation (quand on les voit tous marcher avec **Brownsville Station** — « Yeah » (Phonogram) — c'est réjouissant ; savent même pas reconnaître une bonne hype d'une paire de patins). Mais ce qui est immensément plus important, c'est que ce courant de seconde main ait reçu une telle adhésion de la BASE ; et la seule raison évidente, c'est que tout le reste est tellement **chiant.** Par contre, eux se foutent totalement des chaussures bicolores et de la Pelforth. Ils savent distinguer les yoyos pour intellectuels en mal d'encanaillement des choses importantes. Ne leur parlez pas des **Shangri-las,** mais de **Variations.** (Aïe, j'ai justement les Golden Hits from the Shangri-las, et j'ai pas encore reçu **Moroccan Roll** ; je suis repéré...)

Oui, cette fois encore il va falloir mettre les choses au point avant de passer à ce que je veux vraiment faire. Le guide du consommateur me débecte suprêmement, même s'il est « utile ». Ce qui m'intéresse, c'est d'écrire sur la façon dont le rock m'affecte, la façon dont il est reçu ; par moi ; par toi ; par vous, peut-être : une interaction entre une chanson et QUELQUE CHOSE qui est dans l'air et qui nous est commun, EN CE MOMENT (et dans deux mois ? et en hiver ? et dans cinq ans ?). Un seul parmi les milliers qui écrivent sur le rock a essayé ; et il est assez méconnu, ou mal lu (c'est Paul Williams, le seul écrivain que je connaisse qui joue avec l'écriture comme un bébé joue avec ses doigts de pied ; Williams est le pervers polymorphe de la critique rock — et de l'écriture en général).

Alors vous pensez, le nouveau **New York Dolls,** le nouveau **Bowie,** le nouveau **Ry Cooder,** comme je m'en balance... Ce qui est important, ce qui me touche, par contre, c'est que **Ry Cooder** ait repris le fantastique « It's All Over Now » (de façon exotico-reggae). Ce qui est renversant aussi, c'est que le beau **Kevin (Ayers)** se soit enfin décidé à enregistrer SA version de l'immortel « Why Are We Sleeping » chez Island, et de quelle façon ! Ce riff royal doit être quelque chose comme un hymne pour tous ceux qui ont grandi en Europe entre 1966 et 1970 ; alors quel choc ! Le reste du disque est bien aussi, mais j'ai pas tellement envie de baver dessus. C'est comme pour Curtis. Un nouveau Curtis dans l'air. Wow ! Moins prêchi-prêcha, plus achevé, plus personnel, et toujours autant de grâce et de soul, **Curtis Mayfield (Sweet Exorcist).**

Tous les mois il y a **un** disque qui s'impose comme le rocher du moment, le truc absolument périssable mais qui marche EN CE MOMENT. C'est souvent un truc étranger à vos goûts personnels, à tel point que vous vous surprenez vous-mêmes à aimer ça. La surprise du mois (dernier), c'est **Rampant,** de **Nazareth.** Bon, je sais, vous me tendez déjà un Kleenex ; mais attendez ! Moi aussi j'avais horreur du Naz, j'avais écouté qu'un disque sur quatre mais c'était suffisant ; et d'abord il faut être singulièrement ravagé par l'alcool ou autre chose pour s'appeler Nazareth quand on joue du hard-rock. Et en effet sur la photo ces mecs ont l'air assez givrés, des gueules à faire vêler une laitière immaculeusement. Mais vous foutez l'aiguille dans le sillon, et c'est pas des blagues, ils roquent et balancent et swinguent jusqu'à ce qu'ils cassent. Ce qui est bizarre, c'est que ce son fabuleux soit produit par Glover et Lord, alors que ces deux zèbres nous avaient plutôt habitués à des baignoires fuyantes. Mais c'est quand même la ramone de ce mois-ci. Je veux dire, y'a rien d'autre, et c'est très bien comme ça. C'est ça aussi, le rock : une question de timing ; un mois avant, un mois après, et on ne l'écoutait même pas.

Ce qui me fait chier, c'est de ne pas pouvoir parler de top-twenty et de simples. Ça m'ennuie, parce qu'on ne fait plus d'albums assez bons pour valoir le coup d'être achetés ; et je me sens un peu merdeux de vous parler de trucs « périssables » à 35 ou 40 balles l'unité. Parmi les simples intéressants en ce moment, il y a bien sûr le **Sparks** (avec « Barbecutie » en B-side), et aussi le « Golden Age of Rock'n'roll » de **Mott,** quand même, si vous n'avez pas fait la connerie d'acheter l'album C.B.S. ; surtout que le B-side est un inédit, « Rest In Peace », un truc sinistre et dégoulinant comme seul Hunter sait les faire (et il a le culot de **continuer** à le faire. Great !). N'achetez pas son bouquin à grands frais ; ça vaut 3 pattes, pas plus. C'est fascinant de lire 150 pages pour découvrir que le leader d'un de vos groupes favorits est un parfait connard.

J'ai écrit dix pages sur un problème qui me rend perplexe, à savoir si oui ou non les tenants du rock-mou, « progressiste » et tout, sont des fans. Pendant longtemps j'ai cru que c'était ce qui différenciait leur musique de la mienne : la musique du Floyd, de Soft Machine et de Crimson est défendable, écoutable, mais je m'imaginais mal comment on pouvait être fanatique de ces trucs-là. Et puis tous les jours je côtoie des fans de Magma (les plus terribles), de Van der Graaf (les plus tenaces) ou de Crimson ; des mecs qui traverseraient le désert pour voir un concert. Mais le bouquin de Ian Hunter (et le dernier double album des Kinks, qui est une catastrophe) me donnent un flash : la seule différence entre un fan de Crimson, Magma ou Hatfield, et un givré des Kinks ou des Flamin' Groovies, c'est le sérieux. Il y a quelque chose d'irrationnel, un crétinisme foncier et délicieux à courir après le génie gaga de Ray Davies ; c'est une confrérie joyeuse, on rit de notre propre stupidité et de l'immensité de notre amour. Mais je ne puis imaginer que les passionés du rock molasson-saxon puissent concevoir un seul instant que leur idole soit autre chose que le dalaï lama, ou pire, un grand musicien ; encore moins puisse soupçonner qu'il soit une tare invertébrée.

Pour finir, quelques tuyaux : il y a le nouveau **J.J. Cale, Okie,** qui sera sans doute sorti par Phonogram quand vous lirez ceci. Les yeux fermés ; musique fainéante et satisfaisante s'il en fut. Et puis si vous aimez la musique douce, gaie, inventive et domestique, il y a **Lightshine,** de **Jesse Colin Young** (import. Kinney). Ecoutez la merveilleuse « California Suite » et Jim Rothermel (le sax qui était avec Van Morison à Paris) ; de la musique pour gamberger, pour manger au soleil, bref, un disque pour vivre avec. Un poète local de ma connaissance (il a 17 ans) m'a un jour parlé d'un « commerce triangulaire pour arrondir les angles » (ou était-ce les fins de mois ?). J'ai immédiatement pensé au rock. Malheureusement je ne peux pas en dire plus... Faudra ruminer ça tout seuls, cocos...

Marx Marvelous.

DEUX friandises pour juin : un nouveau **Weather Report,** voilà qui fait toujours plaisir. **Mysterious Traveler** (CBS — import. Givaudan), malgré la disparition de Miroslav Vitous, maintient la bonne tradition, les deux faces tressautent, trépident, bondissent, swinguent et s'éclatent comme dans les autres albums. Nous ne nous en lasserons jamais, encore, encore ! L'autre sucre d'orge, c'est la surprise de fin d'année, taille géante, « two record set, special price, contains 103 minutes of music » : **1969 Velvet Underground Live** (Mercury — import. Givaudan), Lou Reed en grande forme avant qu'il ne se prenne pour Lou Reed, du rock bourré d'énergie, tous les classiques, des inédits, le tout fort correctement enregistré, succulent de bout en bout.

Et maintenant le caca, histoire de passer ma mauvaise humeur : **David Bowie** sanglote et bave du mélo dans **Diamond Dogs** (RCA), une soupe poisseuse, larmoyante, pompeuse et terne qui sent déjà le moisi et la toile d'araignée. En cherchant, on trouve une chanson à sauver du désastre : la dernière, « Big Brother ». Pour y parvenir, le chemin est bien long. Vite, un morceau de **Sparks** pour se nettoyer les oreilles ! Ah, quel plaisir de brûler ce qu'on a adoré ! C'est une des seules consolations de la vie aride et méritante du rock-critique. Bonne cuvette ce mois-ci : après Bowie, je vais à présent vomir sur **John McLaughlin,** miam miam. McLaughlin vient de rejoindre la liste des victimes de la grande peste philharmonique qui fauche tous les musiciens rock de renom : quelques bonnes compositions pour petit groupe électrique, et ils se croient autorisés à manier le grand orchestre. Le résultat tombe immanquablement dans la musique de film hollywoodienne, quand ce n'est pas Caravelli et ses violons magiques.

Apocalypse (CBS — import. Givaudan) s'ajoute à toutes les messes, symphonies, ballets, suites aux noms ronflants, aux orchestrations convenues. Carton-pâte et poudre aux yeux, tels sont les deux ressorts inévitables de ces symphonies pop. Certes, McLaughlin vaut mieux que Rick Wakeman ou Caravan, pour ne citer que deux pâtisseries récentes. Il n'en mérite pas moins une bonne série de coups de pieds aux fesses, et son guru n'est qu'une larve pour ne les lui avoir pas administrés.

Une « saison » s'achève. Voici la liste officielle, exhaustive et impartiale des douze albums écoutables de l'année, établie avec la plus grande rigueur scientifique sur la base des opinions, préjugés, humeurs et retours d'âge de Jean-Pierre Lentin, rock critique repenti : **Herbie Hancock,** « Head Hunters » (CBS). **Don Cherry,** « Relativity Suite » (JCOA — import. Givaudan). **The Wailers,** « Burnin » (Island — import. Givaudan). **Jimmy Cliff** et autres groupes de reggae (les Wailers, c'est aussi du reggae. Le reggae, c'est le pied), « The harder they come » (Island — import. Givaudan). **Mike Oldfield,** « Tubular Bells » (Barclay). **Can,** « Future Days » (United Artists). **Tangerine Dream,** « Phaedra » (Virgin — import. Givaudan). **Magma,** « Mekanik Destruktiw Kommandoh » (Vertigo). **Vangelis O. Papathanassiop** « Earth » (Vertigo) (nonobstant un épouvantable concert à l'Olympia). **Gabriel et Marie Yacoub,** « Pierre de Grenoble » (Barclay). **Nana Nelson Angelo Novelli** (Saravah). **Pierre Akendengue** « Nandipo » (Saravah).

Voilà. Toute personne surprise en possession d'un album récent n'appartenant pas à cette liste n'a qu'à lire **Rock et Folk.** L'ère de la critique terroriste a commencé. Nous sommes un petit groupe et nous sommes prêts à tout : descentes surprises chez les lecteurs, vérifications des collections de disques, séances de rééducation musicale à la maoïste (« Mec, si tu aimes **Yes,** c'est que tu n'as pas encore extirpé les restes de l'idéologie ancienne, celle de l'exploiteur Franck Pourcel et de ce casse-pied d'Hector Berlioz »), commandos armés de papier de verre pour rayer sauvagement les mauvais disques chez les disquaires, sabotages dans les ateliers de gravure et de pressage, interversion d'étiquettes et de pochettes, interventions spéciales pendant les concerts pour désaccorder les guitares, piratage des émissions pop afin qu'on y passe enfin de la bonne musique. Au bout de six mois de ce traitement, la conspiration des rock-critiques mégalos se targue d'envoyer au chômage tous les minables, à savoir quatre-vingt dix-neuf pour cent des musiciens vivants.

Londres, juin 1974. **Magma** en gros caractères blancs sur fond noir décore toutes les palissades. Tous les freaks se sont donnés rendez-vous à la Roundhouse. Klaus en costume ceintré de velours noir reluque une superbe Noire au front ceint d'un bijou de reine égyptienne. « Il faut que tu ailles voir Biba, c'est monstrueux. Sur le toit il y a un restaurant avec d'énormes plantes et des flamants roses qui se baladent... » Sur scène, **Isotope** s'escrime. Hugh Hopper est à la basse, il rehausse un peu le niveau, mais Gary Boyle, leader et guitariste, n'a pas dépassé sa fixation sur McLaughlin. Il en est de la musique comme des théories philosophiques : les inventeurs passionnent, les suiveurs donnent la migraine. Heureusement Magma réveille tout le monde. Les Anglais n'ont guère l'habitude d'un tel déchaînement : ils exultent sous les coups de boutoir sonores, la tempête se lève, partout des formes ivres tanguent et se tordent, l'énergie souffle, on ne l'avait pas rencontrée depuis longtemps, on sort heureux.

Le lendemain, tout Magma déambule chez Biba. Cette boutique à la mode a

racheté un grand magasin et répand ses fantasmes art déco en noir et or sur six étages, un Xanadu en toc où les robes pendent à des arborescences de plastique, où les rayons s'espacent comme des îles rococo sur une mer de marbre noir. A tous les étages, la sono passe le nouveau **Sparks,** déjà la coqueluche des minettes londoniennes. « Deli-rock, voilà notre style », déclare Russell Mael, le joli chanteur à la voix flûtée. « Deli » pour « délicatesse », bien sûr. On est bien content pour Sparks : **Kimono my house** (Island — import. Givaudan) fait des ravages, les frères Mael reçoivent des lettres d'amour et gagnent beaucoup d'argent. Vive Londres !

1974 en France : l'explosion pop n'a pas eu lieu, il faudra repasser l'année prochaine. Et encore... On en reparlera dans dix ans, quand le « rock français » aura produit plus de dix albums mémorables. Pour l'instant, à quelques exceptions près, il faut se contenter des albums

MOSIK

écoutables : **Nemo** (S.P.F.), par exemple, un groupe qui n'a pas inventé la poudre mais s'égale sans effort à la qualité standard anglo-américaine. Ou bien **Frenchies** (Harvest), un disque insignifiant, mais après tout pas pire que le **Too much too soon** (Mercury) des **New-York Dolls.** Ce n'est pas difficile. Seul **Au bonheur des Dames** tire son épingle du jeu en misant sur la farce, la dérision et l'humour fou. Mais si vous voulez du rock n'roll pur et dur, allez donc voir **Vince Taylor,** le seul, le vrai, la légende vivante. Nous vous conterons un jour ses mirobolantes aventures. Sachez que pour brûler les planches avec un « Be-bop-a-lula » sanguinaire et ravageur, rien ne vaut encore vingt ans de métier.

Réservons aussi une pensée émue pour ces drôles de zèbres de **Variations,** expatriés aux Etats-Unis, où leur producteur enrobe leurs efforts d'une abondance de percussionnistes, de requins de studio et de choristes. A cette sauce, Variations ressemble à n'importe quel groupe de rock américain conservateur et compétent. Comme il fallait bien différencier leur « son » et qu'on reculait devant une injection de bourrée auvergnate, les Variations se sont souvenus de leur enfance pied noir, et voici **Moroccan Roll** (Buddah), tout farci de 'oud, de tar et de darbouka. Pourquoi pas ? Marc Tobaly est un guitariste émérite et un compositeur convenable, j'aurais presque aimé l'album sans la présence de quelques slows des plus nauséabonds.

Quant au courant « moderniste », depuis **Magma** et, dans une moindre mesure, **Zao,** il n'a rien produit de très convaincant. Les nouveaux dieux, McLaughlin, Weather Report ou Terry Riley, s'avèrent aussi dangereux que les anciens, Soft Machine ou King Crimson. Il ne suffit pas de puiser aux bonnes sources pour fabriquer de la bonne musique. Citons quand même **Heldon,** qui a eu le culot de produire lui-même son album, et qu'on se le dise : le prochain disque de **Mahjun** (à paraître le 15 septembre) ne se laissera pas oublier de si tôt.

Les mouvements de masse n'ont pas pris les chemins électriques. Jetez un coup d'œil au calendrier d'**Actuel** : le folk s'avance en conquérant et monopolise les festivals. Le folklore breton prend la relève de la musique inca pour arrondir les fins de mois des étudiants mélomanes (il y a dix ans, c'étaient les Haricots Rouges et le jazz New Orleans), il suffit d'écouter **Gwendal** (Pathé) pour s'en convaincre. N'importe : la musique traditionnelle d'où qu'elle vienne est toujours un sacré pied. Une fois la mode passée, il ne pourra en rester que de bonnes habitudes. Et quelques disques superbes, comme ce **Pierre de Grenoble** (Barclay), véritable pièce d'orfèvre qu'on pourra savourer pendant des années.

Les musiques exotiques nous encerclent un peu plus chaque année, signe que notre génération n'est pas sortie complètement abrutie de dix ans de rythme binaire et de guitare électrique. Festival des arts traditionnels à Rennes, concerts de musique indienne, moines japonais, sorcières balinaises, ballets africains, un vrai régal. Comme disait cet imbécile d'Hector Berlioz, encore lui : « Les Chinois et les Indiens auraient une musique semblable à la nôtre, s'ils en avaient une. Mais ils sont encore à cet égard plongés dans les ténèbres les plus profondes de la barbarie et dans une ignorance enfantine où se décèlent à peine quelques vagues et impuissants instincts. De plus, les Orientaux appellent musique ce que nous nommons charivari, et pour eux, comme pour les sorcières de Macbeth, l'horrible est le beau. » Right on, Hector !

Aux musiques traditionnelles il faut ajouter les folklores contemporains, les musiciens brésiliens installés en France, comme **Teca et Ricardo** (disques Moshe Naïm) et surtout **Nana,** le Paganini de la percussion, en pension chez Saravah où il fait des miracles pour les disques de **Mahjun, Pierre Akendengue** et sur les siens. Et reparlons un peu d'**Akendengue,** cet Africain culotté qui va peut-être à lui tout seul susciter une génération de chanteurs et de musiciens flamboyants et dévastateurs. Et **Francis Bebey,** un autre Africain qui produit lui-même ses disques et défriche joyeusement ce continent musical presque inconnu. Ce n'est pas tout : un groupe argentin, **Hijos de Nada,** lance une grande offensive d'été, vous les croiserez certainement sur votre route. Croyez-moi, ça fait du bien. Une paire de tablas ou de darboukas swinguent souvent bien plus que l'éternel duo guitare basse-frigidaire / batterie-bulldozer. Les musiciens français commencent même à s'en apercevoir, ils arrivent aux « musiques ethniques » par tous les côtés, de la musique expérimentale au gauchisme (une « musique populaire » pour les travailleurs immigrés). **François Tusques** sort chez Futura le premier volume de son **Intercommunal Free Dance Music Orchestra,** une musique simple et joyeuse qui puise dans les folklores arabes, africains, bretons et sud-américains. Un groupe de trois musiciens, **Musiq Musiq** (Futura) emploie des instruments comme la conque tibétaine ou la trompe de ramadan pour des improvisations de haut vol plané à dix kilomètres du sol. Bref, les barbares se sont infiltrés partout, Hector Berlioz se retourne dans sa tombe et tout le monde est content.

Jean-Pierre Lentin.

Lettre venimeuse

« Je vais vous raconter une histoire vraie. Il y a une trentaine d'années, il était coutumier, pour les gens riches de la bonne société des 16e et 8e arrondissements de Paris, de s'offrir de somptueux cadeaux destinés à procurer de petits frissons et à tromper l'ennui. La mode se porta un temps sur les **serpents** exotiques, et en particulier sur le **boa constrictor.** Mais la mode passa. Ces gens flippèrent du tiroir-caisse en constatant ce que peuvent boulotter pareilles bêtes. Il fallait les larguer en vitesse, pendant qu'ils étaient encore bébés. En les jetant dans les chiottes par exemple, ou bien en enveloppant le rampant dans une pochette et en fourrant le tout dans le caniveau. Certains animaux survécurent et s'acclimatèrent à l'environnement, à la pénombre perpétuelle, au terrain visqueux, en mangeant des rats. La chaleur souterraine et les années ont provoqué d'inquiétantes mutations de l'espèce. Certains spécimens atteignent aujourd'hui trois mètres de long et sont très suceptibles. Les égouttiers des 16e et 8e arrondissements se refusent obstinément à pénétrer dans certaines zones du réseau. » Michel.

Une laideur de plus

L'année dernière un freak écologique de Colmar a publié une annonce dans *Actuel* disant qu'il voulait revoir les potes de sa région qu'il avait rencontré au Larzac durant l'été. ... Il a été convoqué au commissariat de police de Colmar par les R.G.

Que peut faire ce malheureux freak ? La règle d'or : pas de parano. Les R.G. cherchent à s'informer, à s'occuper, à emmerder un peu. C'est leur boulot. Il faut savoir que :

1) *Il est légal de passer des P.A. dans* Actuel, *et ailleurs.*

2) *Il n'est pas encore interdit de passer ses vacances au Larzac, ni même de s'y faire des copains.*

3) *Dès qu'on a son nom imprimé quelque part, on occupe une position publique et on est repéré par ceux dont c'est le métier de repérer. C'est pas grave (enfin, pas en ce moment), ils ont trop de chats à fouetter. Cinq mille petites annonces d'*Actuel *par an cela fait beaucoup de monde, et tous ces gens changent souvent d'adresse.*

Salut les copains

« Ça nous arrangerait bien si vous nous passiez une petite pub gratuite parce qu'on n'a pas de sous » nous écrit M. Tristan Bernard, Président de l'Association dite « Compagnie Laïque des Artistes Créateurs », 22, av. P.-V.-Couturier, 93000 Bobigny. Voilà ! c'est fait. Le CLAC entend organiser des concerts dans le coin (1 000 F assurés pour les groupes, qu'ils disent !). Ils ont déjà de nombreux contacts. Ils demandent qu'on les aide un peu. Coucou !

Une triste affaire

Extrait de **Spécial 15-2,** journal lycéen de Colmar.

« Mai 73 : un tract est distribué par quatre gars de Colmar et Strasbourg, contenant des dénonciations de sévices, brimades survenues au régiment 15/2 et une courte analyse du rôle de l'armée. Un collage d'affiches complète cette distribution.

Juillet 73 : procès et réquisitoire du procureur de la République : « Affiches et tracts qui contiennent des expressions outrageuses... à l'égard de l'armée ».

Fin janvier 74 : création d'un comité, collectif de soutien aux inculpés, comprenant le P.C., le P.S.U. et le groupe d'action municipal de Colmar.

Avril 74 : décision du parquet de Colmar : « Le rédacteur du tract a imputé certains faits précis à certains gradés du 15-2 et les a commentés sans employer de termes de mépris à l'égard de l'armée. Le délit d'injures publiques n'est pas caractérisée par la distribution de ce tract. Ils sont toujours poursuivis pour les **affiches.** »

affiches. »

27 juin 74 : big procès ! Actuel ne sait pas ce qui s'y est passé parce que Actuel sort précisément ce jour-là. Ah.

Pour tout soutien financier : mandats au CCP, Gilbert Vincent 44752 D Strasbourg. Pour être encore plus au courant, on peut écrire à : Klapperstel 68, 68095 Mulhouse Cedex.

Pour rigoler, ou pour chialer : des extraits du tract incriminé :

Sergent-chef Clochey : Boit chaque matin son demi-litre de vin rouge au mess des sous-officiers. Abreuve la troupe d'injures du genre :

« Résidus de fausses-couches, on devrait vous faire passer par le four crématoire. J'appartiens à un mouvement d'extrême-droite, et je vais vous montrer comment on discipline des couillons de votre espèce. »

N'hésite pas à donner de violents coups de pieds à ceux qui ne font pas assez vite les mouvements de maniements d'armes.

S'amuse parfois à tirer les pénis des soldats.

Brimades affectionnées par les gradés en général :

10, 20, 30 pompes. Pendant chaque mouvement les soldats doivent dire : « Brigitte Bardot est une putain, mais je suis trop con pour la baiser » ou bien « Le chef est un lion, je suis un con ».

Autre brimade : se mettre debout sur une pierre, en tournant les bras tendus et en disant : « Je suis con comme un moulin à vent ».

Petit rigolo

« L'annonce suivante est parue dans Actuel de mai 74, page 64 :

« Chenil : recherche communautaires de tous poils en vue agrandissement famille. Beaucoup de place et de possibilité. Ecrire ou mieux venir si ce n'est pas pour rester. Communauté familiale Pialouzet, Malon, 30-Genolhac. »

C'est une erreur fâcheuse. Les habitants de Pialouzet précisent fermement qu'ils n'ont jamais fait appel à qui que ce soit pour quoi que ce soit, n'ayant jamais demandé à passer une telle annonce. En conséquence, ceux des lecteurs qui auraient eu l'intention d'écrire ou de venir peuvent immédiatement changer d'avis, personne ne leur demandant de venir ici.

D'autre part, le petit rigolo qui a cru bon de passer cette annonce peut, s'il tenait par là à nous emmerder — ce en quoi il a en partie réussi — (il n'y a pas de petits plaisirs) :

— trouver d'autres sources de plaisir (la masturbation c'est pas mal non plus) ;

— être sûr de notre inimitié profonde et définitive ;

— se faire connaître s'il est maso et veut se faire injurier de vive voix, ou si c'est une erreur regrettable de sa part. »

Critique de l'article d'« Actuel » sur le Self-Help

Nous les femmes d'un des groupes de Self-Help de Paris, nous ne sommes pas contentes de certains aspects de l'article écrit sur nous dans l'« Actuel » de mai.

Le titre « Speculum ergo sum » présente le speculum comme un objet miracle qui va libérer les femmes. Or, nous nous libérerons nous-mêmes **et le speculum n'est qu'**un des moyens **de notre libération.**

Le dessin est faux. En fait, on a l'impression d'assister à un viol. La femme ne s'examine pas elle-même, mais est examinée. **Elle est toute nue. Pourquoi ? Pour que les lecteurs d'« Actuel » se rincent l'œil ? Elle est réduite à être la patiente d'une médecin à l'expression sadique. Quant aux autres femmes, elles ressemblent à un troupeau d'oies. En fait, ce dessin semble exprimer le fantasme d'un homme.**

D'autre part :

— La citation attribuée à Carol est tirée d'un tract de notre groupe.

— Il n'y a pas de « militants » de Self-Help comme vous l'écrivez. Ou bien pensez-vous que les femmes soient des militants ?

— Il est faux d'affirmer dans l'absolu que le yaourt soigne les « fermentations ». De quelles fermentations s'agit-il donc ? Certaines femmes des groupes Self-Help aux U.S.A. pensent que lorsque l'on souffre de mycoses, l'introduction d'un peu de yaourt dans le vagin peut contribuer à rétablir l'équilibre de la flore vaginale.

Des femmes du Self-Help.

LES LECTEURS PARLENT AUX LECTEURS

Les trottoirs du ciel

Gérard Gélas frappe derechef. Sous son éclairée direction, le Théâtre du Chêne Noir jouera, pour vous et pour tout le monde, « Les trottoirs du ciel ». Du 12 juillet au 10 août, à Avignon (cf. calendrier). Score de Miss Madona : 45 000 spectateurs. Longue vie aux Trottoirs du ciel ! Dont voici un extrait (tellement bref qu'on en a honte) :

L'AUGUSTE :
Laissez-nous
Je vous mets au défi
D'interdire à nos souvenirs d'hier et de demain
de s'avancer ici sur cette plage
En dansant comme des fleurs
En dansant comme des femmes
Vous ne pouvez empêcher l'homme d'aujourd'hui
Vous entendez
L'homme d'aujourd'hui
Vous ne pouvez l'empêcher
D'escalader les H.L.M. que vous avez dressées en barbelés
Autour de chacun d'entre nous
Je pousse la porte du grand magasin
Et dehors au-delà de vos fumées d'usine
Sous la lune
Les soleils éclatent vos slogans
Vos publicités vos terreurs dissimulées
Sous les files embouteillées de vos voitures dominicales
Tout cela rouille déjà
Jusqu'à se dissoudre dans la mer
Tout a commencé là
Un jour
Puis les nécropoles du sud sont devenues des cars
[transatlantiques
débarquant leur cortège photographique
De touristes en visite
Puis vous nous avez demandé
Combien ça fait
Cette femme combien ça fait
Et la mer combien ça fait
Et les fleuves combien ça fait
Et l'enfant
Combien l'enfant ?
Nous demandons un face à face
avec la vie dans l'abondance des trésors
Enfouis par les fonds d'amour véritable
Dans chaque caresse dans le vertige
Des sables colorés du sang des roses éternelles
Dans le silence riverain des vagues
La tout autour de la Méditerranée
Nous vous demandions notre temps
Et bien autre chose que l'espoir
Là nous vous demandons la vie
Et seule la litanie des machines à sou nous répond
Je veux la liberté
Combien ?
La justice
Combien ?
Ça vous savez compter
Avec vos Enarques comme on dit.

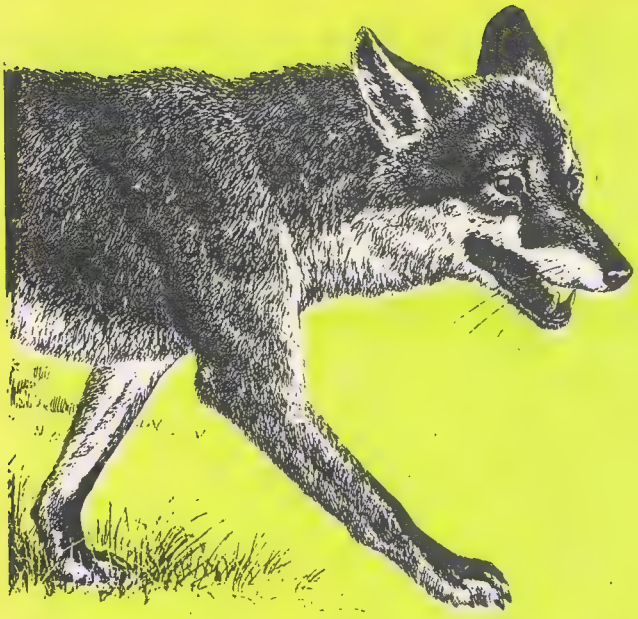
Nous avons omis de signer la Couverture "SALUT LES MALINS" dont la photo est de Bruno Barley Magnum.

Underguide Suisse (suite)

Genève. — Certains de ces lieux ont déjà été indiqués dans Actuel. Mais bis repetita placent. Dans la vieille ville : le Menestrel, le Picpus et les Antiquaires. Dans le centre : l'Etabli, mecs supers pour pieuter, petites annonces dans la salle, flip pas cher (bd du quai de Médecine). Pour pieuter : les centres d'acceuil. Il faut, en se présentant, dire : je suis en fugue, je décroche de la horse, je sais pas où pieuter (d'ailleurs c'est vrai).
Centre d'accueil et dialogues : 5, rue Hugo-de-Senger, tél. 20-59-00.
Centre d'acceuil et d'informations : 2, rue Saint-Léger, tél. 24-37-00.
Centre Liotard : 4, rue Liotard, tél. 45-32-11.
Centre d'accueil et de placement : 19 bis, av. Blanctel, tél. 31-55-77.
Lausanne : à éviter à cause de ses cons débiles. **Berne** : l'Uhu Bar, pas loin du Palais du Gouvernement. Pour pieuter, le **Sleeping**, Eiger Platz (prendre le tram à la gare). C'est un truc du gouvernement, ouvert de 18 h à 11 h, nuit et petit déjeuner gratuits. Avoir un passeport en règle et raconter qu'on cherche du boulot. **Bâle** : Café Oasis, adresse : Mittelerè Brucke. Et Café Selbibar, très chouette, Barfusser Platz.

LE NOIR C'EST MIEUX CHOISI

« Hé, curé Meslier, qu'est-ce que tu fous ?
— Hé, j'suis là. J'sors mon p'tit numéro 6 !
— Quoi ?
— ... méro 6. Sur les luttes des lycéens. C'est comme qui dirait des lycéens qui causent eux-mêmes.
— Curé Meslier, t'aimes le blé ! Ça coûte combien encore, c'te truc ?
— T'es fou, mec. Trois balles. Merde, y a plein de machins sur les luttes, dans mon bulletin. Des extraits de tracts, des chants nés sur le pavé. De l'analyse !
— Bref, le pied !
— Tu l'as dit, mec. Le pied. »



L'écologie ou la mort *(bis)*

340 000 électeurs, des centaines de milliers de sympathisants, deux ou trois millions anciens dans les caisses des comités de soutien : Il y avait largement de quoi créer un mouvement écologique. Après une journée de palabres à la Maison des Jeunes de Montargis, samedi 15 juin, les associations et les anciens comités de soutien à René Dumont se rendent à l'évidence : rien n'est décidé, rien n'est avancé. Le lendemain, un « Forum » devait concrétiser et apprécier les mesures prises la veille. Sur le terrain de camping de Bazoches, gentil village du Loiret, ni fête ni réunion de travail ; des tracts circulent : « un collectif a vu le jour qui refuse au comité de coordination la propriété exclusive du mouvement écologique, et refuse de lui servir d'alibi « marginal »... ». Le ton est donné : de petits groupes parlent, tristement, de ce qui aurait pu être, d'autres gratouillent et battent la mesure, des bambins tout nus, tout bariolés, sont apparemment les seuls à s'amuser... Le soir, chacun s'en retourne : Il ne s'est rien passé...

Et Dumont ? Effacé le premier jour, il tente à Bazoches, de regrouper ceux qui veulent tout de même faire quelque chose. Puis, faisant un discret pied de nez, visiblement abattu, il cherche un peu d'ombre et se met en retrait.

— Cher René Dumont, videz un peu votre fiel...

Je n'ai pas de fiel ! Je ne suis pas un écologiste, je suis un ingénieur agronome préoccupé par la faim dans le monde. Les associations écologistes, à la veille de la campagne, sont venues me chercher. J'ai finalement accepté sous deux conditions : je refusais d'animer un gigantesque cirque provisoire ; je voulais que mon action débouche sur un mouvement, et que je n'en sois en aucune façon le porte-drapeau. Ce n'est qu'à ce titre que je suis là.

— Le mouvement écologique, c'est mal parti...

Rien n'est définitivement établi : les Assises de Montargis ont montré qu'il y avait des bagarres sur les structures et de graves dissensions politiques. Mais elles ont surtout été sabotées par les spontanéistes, qui ne veulent pas entendre parler d'organisation. Je respecte leur position, mais je dis qu'ils se sont trompés de réunion. Alors ? Ce qu'il faut faire aujourd'hui, c'est provoquer une scission bien nette entre les spontanéistes et « les autres ». On évitera les confusions d'hier.

— Et après ?

Les écologistes, apparemment, sont incapables de donner un minimum de structures au mouvement. Les propositions étaient pourtant assez ouvertes : de la simple boîte aux lettres commune au comité de liaison entre les associations régionales. Il n'a bien sûr jamais été question de remettre en cause la décentralisation, l'initiative totale de la base, ni la spécificité de chaque association. On aurait pu, aussi, regrouper les écologistes en trois ou quatre grands mouvements sur une base commune anti-capitaliste. Il faut éviter que les groupuscules ne s'émiettent : aujourd'hui, je pense que le mouvement n'existera que par l'action. Démarche identique à celle de la campagne électorale : sur une grande action commune, les énergies se mobiliseront, les dissensions s'apaiseront. Pour la prochaine marche sur le Larzac, nous espérons regrouper cent mille personnes. Et puis, nous ferons comme nos amis Chinois : chacun fera son autocritique et tentera d'avancer.

— Le nouveau ministre M. Jarrot semble rechercher la « concertation », à l'échelle régionale, avec des groupements écologiques. Va-t-il trouver des interlocuteurs ?

Cela dépend des régions. Dans le Rhin, il aura affaire, s'il le veut bien, à des associations très bien informées sur les centrales nucléaires et qui parleront le même langage que lui. Dans le midi, il s'adressera certainement à l'Union Régionale Provence Côte-d'Azur, composée en majorité de giscardiens ; là, il n'aura pas trop de mal !

— Vous le rencontreriez !

Il paraît qu'il a déclaré au journal **L'Aurore** qu'il souhaitait me rencontrer... Mais je ne lis pas ce journal, et je ne suis donc pas au courant. S'il en exprime réellement le désir, je le rencontrerai, et pas seulement en écologiste : plutôt en qualité d'agronome. Je pense que nous ne devons pas refuser toute collaboration avec les pouvoirs publics : tout doit être tenté, sans soumission aucune. Déjà certains militants, consultés sur le programme nucléaire, tentent de barrer la route à la toute puissante EDF.

— Allez-vous vous retirer du mouvement écologique ?

D'une certain façon, oui. Depuis le 5 mai au soir, je ne suis plus un porte-drapeau. Je crois que les mille morts de faim par jour dans le monde me préoccupent plus que les problèmes écologiques de la France. Mais en tant qu'écologiste « amateur », je songe à m'inscrire aux « Amis de la Terre ».

CHIENLIT HEBDO

MITTERRAND ELU ON A GAGNE

AH! SOUVENEZ-VOUS MONSIEUR C'ÉTAIT LE BON TEMPS!

QUOI DONC MONSIEUR?

SOUVENEZ-VOUS! AVANT LE SOCIALISME ON POUVAIT GLANDER, TOUTE LA JOURNÉE!

C'EST BIEN VRAI!

ON SE LEVAIT À MIDI, ON SE DORAIT AU SOLEIL DE LA FONTAINE SAINT-MICHEL, C'ÉTAIT PAS LA ~~BELLE~~ BELLE VIE ÇA?

NE M'EN PARLEZ PAS!

ET LES FLICS, VOUS VOUS SOUVENEZ DES FLICS? UN SEUL FLIC VOUS MANQUE, ET TOUT EST DÉPEUPLÉ!

AVEC EUX C'ÉTAIT PAS TOUS LES JOURS LA FÊTE!

VOUS PLAISANTEZ! C'ÉTAIT SI BON D'AVOIR QUELQUE CHOSE À HAÏR! LE MOYEN-ÂGE AVAIT SES LÉPREUX, L'ISLAM SES INFIDÈLES LES PATRONS LEURS OUVRIERS, NOUS AVIONS LES FLICS

SI JE COMPRENDS BIEN, LE BONHEUR C'EST L'OPPOSITION!

EXACTEMENT, MONSIEUR! DEPUIS QUE NOUS SOMMES AU POUVOIR, NOUS PERDONS NOTRE TEMPS À TRAVAILLER ET LE SENS CRITIQUE FOUT LE CAMP...

OÙ SONT LES CONTESTATIONS D'ANTAN?

les couvertures auxquelles vous avez échappé cette semaine:

LE SERVICE CIVIQUE C'EST BON!

G.

LES FÊTARDS AU MITARD

PLUS JAMAIS ÇA!

LES FÊTARDS MOUILLÉS

POUR LE SOCIALISME JE PROCRÉE..

NON MERCI, JE PRODUIS!

W.

IL FAUT TOUJOURS AVOIR UN PETIT COI CHEZ SOI.

J. Cavanno

je l'ai lu, je l'ai vu...

Nous les bosseurs

Mon Dieu que nous étions donc bêtes, que bêtes mon Dieu nous étions donc, d'avoir tant peur du boulot, de la productivité, de la chaîne et du rendement, la faridondaine, la faridondon. Le boulot, nous le savons maintenant, c'est comme tout le reste : y a le mauvais et y a le bon, y a le vilain et y a le mignon. On aurait dû s'en douter. Puis il y a des filles belles et des filles moches, pourquoi y aurait pas de bon boulot ? Ben oui, c'est comme ça, quoi.

On a dit le contraire pendant dix ans ? On a craché sur le boulot dans l'hebdo. Veux plus le savoir. Le peuple c'est nous, ou j'y comprends rien. Et la révolution cest nous aussi. Alors le boulot, c'est le boulot pour nous. J'en vois déjà qui me diront : le boulot, c'est le boulot, toujours pareil, 48 heures par semaine et le métro et le dodo. Penses-tu ! Ce coup-ci, c'est pas pour rire. On pouvait bien se moquer des patrons et des ouvriers aliénés. Mais aujourd'hui les patrons, c'est nous, et puis les ouvriers sont désaliénés. Et c'est pas la peine de faire semblant de pas comprendre.

A partir de là, réfléchissez un peu, merde. Plus de boulot, plus de fromage, plus de camembert, plus de vigne, plus de pinard. J'en frémis. Je bois même un coup pour me remettre. Supposez vraiment que tout le monde s'arrête. Pof, bras croisés, socialisme ou pas. Pauvres cons. Plus d'autos, d'accord, mais qu'est-ce qu'on fera à se branler toute la journée avec rien dans le ventre ? Plus de papier, plus d'encre, plus d'hebdo. Minute. Pour une fois, regardons plus loin que notre quéquette. Prenons le risque. Donnons l'exemple.

Au boulot. Retroussons nos manches. Comme ça. Pour voir. De toute façon, puisqu'on se fait chier dans la vie, autant se faire chier pour quelque chose.

Vous les voyez là, les capitalistes. Travaillez pas, qu'ils vous disent, c'était bon pour autrefois. Maintenant c'est fini. Hé non ! pauvre pomme. C'est pas fini, ça commence. L'avenir, ça se construit. Ça vient pas tout seul. Vous les avez vus, les gens qui font rien. Cheveux gras dans le cou, joint au bec, et bien crados pour faire le compte. Tant qu'y en avait pas beaucoup, ça allait, c'était une façon de dire merde aux bourgeois. Mais si tout le monde en faisait autant, hein ? Et puis maintenant qu'il n'y a plus de bourgeois, à quoi ça sert de dire merde, je vous le demande. Tenez, regardez l'ouvrier libéré. Il travaille pour la collectivité, lui. Il est productif. Il travaille pour ses enfants.

Dire merde ?

D'abord, puisque j'ai décidé de donner l'exemple, j'ai décidé aussi de travailler comme y faut. Et d'ailleurs vous avez vu : je chiade mes éditos. Fini le tirage à la ligne, les phrases pour ne rien dire, tout ce bon papier gâché pour avoir l'air de remplir des pages. Cette fois, vous pouvez relire attentivement : pour vous épater, je l'ai fait avant vous. Avec mon crayon. J'ai enlevé tout le gras de mes phrases, j'ai barré plein de conneries. Et puis je l'ai dit à Wolinski : plus question de passer n'importe quoi dans l'hebdo. Le corollaire du travail, c'est la critique. Je serai aussi dur avec moi-même qu'avec les autres. C'est la fin du relâchement et du n'importe quoi, croyez-moi. C'est compris, non ? Plus de tirage à la ligne ! Plus de phrases pour rien dire. C'est vu ? C'est dans la tête ? C'est assimilé ? C'est bien compris ? Oui, chef. Ah bon ! D'accord alors. Et qu'on n'y revienne plus.

Parce qu'il n'y a rien de plus méprisable que de tirer à la ligne, c'est vrai ; que de parler pour ne rien dire ; que de se répéter indéfiniment comme si le lecteur s'en apercevait pas ; que d'aligner encore et toujours des paragraphes qui tiendraient en une phrase ; des phrases qui tiendraient en un mot ; des mots qui mériteraient un silence. C'est pas notre genre. Le boulot, c'est sérieux, camarades, et il s'agit plus de rigoler.

Alors nous, les bosseurs, nous sommes des travailleurs comme les autres : on nous juge à nos résultats, à notre solidité, à la densité de nos textes. Comme dirait l'autre, nous devons être les rois de la densité. Vous avez bien entendu : de la densité. Merde, c'est pas compliqué à comprendre. Faut respecter le lecteur. Et qu'est-ce que je fais moi, si je respecte pas le lecteur. Pas de doute, l'hebdo, c'est lourd, c'est important. Pensez, pour deux francs cinquante, on en a pour son argent. C'est pas comme ces journaux où y a rien. Des torchons creux. Des trucs qu'on parcourt d'un derrière distrait. 90 centimes, le temps de le lire, vous avez déjà tout lu et à peine le temps de vous torcher. L'hebdo c'est du solide, du plein. Un bon quart d'heure de lecture. La qualité quoi. On est les O.S. de la presse, croyez-moi. Et puis on est aussi mal payés qu'eux.

Je réfléchis en écrivant tout ça. Je cogite dur. Pas de doute. J'en suis tout rouge. Nom de Dieu ! Voilà que je voulais encore vous parler d'un truc. Important, comme on dit. Mais je l'ai oublié. Pas grave. Réfléchissez-y tout de même. Moi, je vous laisse. Allez, salut. J'ai du boulot. Cavanno.

... mais j'ai peur d'en causer

EN RANG LES ENFANTS

Ben quoi, les mômes, les chiards, les gnards, les mouflets, faudrait peut-être voir à faire comme tout le monde, non ? D'accord c'est nous les coupables, c'est nous qui vous les avons concotées, mijotées, fignolées, ces petites écoles parallèles, perdues dans les bois, en vous en mettant plein la vue avec le retour à la nature et tout le baratin ; résultat, voilà que vous êtes devenus : de la graine-de-réac-à-tout-crin, du petit marginal qui les regardait de haut, ces fils de prolos des grandes cités, avec leur tête de navet, leurs narines polluées, leurs H.L.M. enfumés et leurs écoles banlieusardes. Aujourd'hui c'est fini et il faut bien rentrer ça dans vos jolies petites têtes bouclées ; on vous aime trop pour vous laisser glander comme ça, sans rien faire, à prendre des mauvaises habitudes. Moi, dans mon jardin, je les arrache les mauvaises herbes et il faut bien ça si on veut avoir des radis et des laitues .. bio ou pas. Voilà pourquoi ça sera tellement plus beau de vous voir lever comme de jolies pousses bien droites. Et aux haricots on leur met bien des tuteurs, non ? Bien sûr les nanas du M.L.F., qui n'en ratent pas une pour se débarrasser de toutes leurs responsabilités, ne vous parleront pas de ça. Elles passent plus de temps à bavasser autour d'une tasse de thé qu'à gratter dans leur jardin. Ah, elles vont m'en vouloir, de vous parler comme ça, directement à vous, les mouflets ! Bof ! Tenez tête, les gosses, inspirez-vous des grands exemples, lisez les histoires des petits pionniers soviétiques, qui dans des conditions autrement difficiles, n'hésitaient pas à faire appel aux miliciens ou aux membres du Parti. Je n'influence personne mais on se comprend, hein les petits ! Et tous ensemble, à l'école, en colonie, on va s'en construire un beau pays tout neuf, tout propre, tout luisant, fort et juste, beau et généreux comme un papa, mais aussi tendre et doux comme une maman, qui nous protège dans ses bras et qu'on ne se lasse jamais d'aimer. Isabette.

MECHAMMENT ROCK

Tiens donc, les Compagnons de la Chanson se reforment. C'est le gros titre du Melody Maker, ça risque même d'être vrai. Les Compagnons de la Chanson, c'était quand on était jeune et beau. Les Compagnons de la Chanson vont faire un disque, peut-être remonter sur scène. Maman, quelle veine ! Les Compagnons, comme chacun sait, c'est des chouettes chansons qu'on peut sifflotter en se rasant le matin avant d'aller au boulot, et que les prolos reprennent en chœur à la cantine et à la sortie de l'usine. Les Compagnons, c'est des professionnels, de vrais travailleurs de la chanson, avec leur sono géante et trois ingénieurs du son derrière la table de mixage, ça vous réchauffe le cœur, ça vous montre le bon exemple, braves petits, allez !

Plein de chouettes concerts cette semaine, et d'abord Jean Ferrat, de retour de Cuba, vient prêter main-forte au ministre de l'agriculture pour la grande campagne « Cent Millions de tonnes de betteraves avant le 31 décembre, le cachet de la poste faisant foi ». Quel pied on va se prendre, les gars ! Musicalement, je ne suis pas particulièrement excité, mais il faut reconnaître chez Ferrat le goût du travail bien fait. Dans la musique, c'est ça qui compte avant tout, comme disait ma tante. L'essentiel quand on a les oreilles en chou-fleur c'est de les ouvrir dans le sens d'où vient la musique. Vous pourrez méditer sur cette vérité profonde au festival en plein-air de la Courneuve, pour la pose de la première pierre de l'usine géante de pressage du trust discographique Chant du Monde, qui doit remplacer le parc, histoire de créer des emplois et de produire beaucoup de disques Chant du Monde. Ils en ont bien besoin, depuis le succès triomphal de leur série « Chants de travail du monde entier ». Il y aura la Chorale des mineurs de fond de Charleville, les Sept Nains, un groupe américain du genre planant et débraillé, leur « Siffler en travaillant » était un sacré pied. Sheila chantera « La rentrée des classes », « C'est ma première feuille de paye », le pied, le pied, le pied, c'est tout ce que j'ai à dire. En prime, y aura la Musique du Sixième régiment d'infanterie, parce que question rendement et cœur à l'ouvrage, on n'a jamais fait mieux que les marches militaires. Alors, rendez-vous Porte de la Villette, où on vous mettra en rang pour marcher au pas jusqu'à la Courneuve, départ des bataillons tous les quarts d'heure, vous voyez, les organisateurs ont pensé à tout, c'est pas comme les festivals foireux des années soixante, et j'aime mieux vous dire que les groupes commenceront à l'heure, y a une horloge pointeuse en bas de la scène. On ne plaisante pas avec le respect du public, c'est moi qui vous le dit. Finis les branleurs et les fainéants du rock, les musiciens au boulot, merde, c'est pas trop tôt ! A bon auditeur salut.

Arthur Bin.

le petit coin de la culture

CINEMA

La mère

de Poudovkine

Un seul décor. La mère. Le fils. Le saint esprit. Le fils et la mère. L'époux de la mère. Le patron de la mère. La mère de la mère. La sœur de la mère. La tuberculose de la mère. Un film russe, très beau, très théâtral, très esthète. Pour ceux qui aiment les films russes, les films beaux, les films théâtraux, les films d'esthètes.

La société du spectacle

par Guy Debord

Un film crypto-situationniste. Allez-y si vous aimez les cryptes.

THEATRE

Les Fourberies de Scapin

par l'Atelier Billancourt

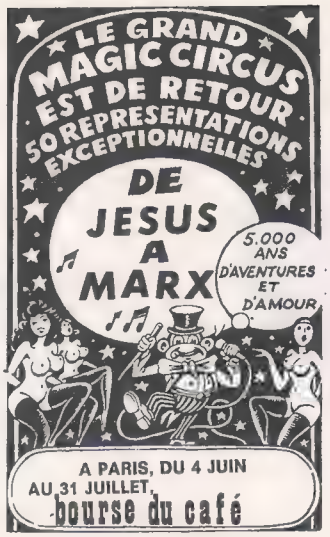
Déjà, Molière j'aime pas tellement. En plus un truc comme les « Fourberies de Scapin », c'est archi-connu, dépassé, vu dix fois. Eh ben non. Les gars de l'atelier Billancourt, tous prolos chez Renault, c'est autre chose. Ça vous prend là, comme un concert de Messiaen. Les mecs ont acheté leurs costumes aux Puces de St-Ouen, ils ont piqué les maquillages à leurs nanas. La salle, ils l'ont louée à la municipalité, pour une bouchée de pain. Leur version des « Fourberies » est très proche de celle de Brecht, en 1942, à Heidelberg, avec Erika Lambour dans le rôle principal. Ils ont repris cette idée d'un Scapin O.S. en révolte contre son contremaître, ce qui est une façon d'actualiser une pièce qui en avait besoin. Comme disait J.-J. Gautier : « le théâtre doit avoir pour but la vérité pratique ». Un bon exemple nous est fourni là : enfin les prolos s'organisent eux-mêmes, sans passer par qui que ce soit. Et on se marre ! C'est poilant ! Pendant deux heures, on est vraiment Scapin l'O.S., et on vocifère contre le contremaître fantoche ! C'est la fête, la joie ! Et bordel que c'est chouette !

Demandez le programme commun !

Bonjour les radins.

Pour pas un rond, cette semaine, une distribution gratuite du « Programme commun de gouvernement » sera effectuée chez le concessionnaire Citroën de Massy-Palaiseau, vers 18 heures. Le 9, Georges Marchais, un nègre, et Jacques Duclos, un blanc qui a joué avec Komintern, dédicaceront leurs bouquins au stand du P.C.F., à la foire des femmes de Vincennes. Entrée gratuite, donnant droit à un verre de Coca. Manifestations obligatoires pour Angela Davis et pour la T.V.A., cet impôt égalitaire. Visite d'une mine de charbon admirablement reconstituée. Que demande le peuple ?
Salut les radins.

Spécial copinage :



JAZZ

Verchuren au Balajo

Ça y est les gars, Verchuren est de retour en France ! Verchuren en France ! Ouais ! Je ne sais pas si je vais encore trouver des trucs à dire sur ce mec. Si vous lisez l'hebdo depuis le début (et le mensuel si vous n'êtes pas des cons), vous savez tout, je n'ai rien à vous apprendre. Sinon, je n'ai rien à vous dire. Courez donc au Balajo où Verchuren se produira avec ses complices de toujours, Horner Yvette au ténor, Amade au soprano, et... qui c'est qu'est à la trompette ? Vous ne me croirez pas, c'est Georges Jouvin, sa trompette d'or et son orchestre ! Sans compter que le 8, Bolling viendra faire le bœuf avec eux. Il y aura désormais deux sortes de gens : ceux qui auront assisté aux concerts Verchuren du Balajo, et les autres. Désormais, à partir d'aujourd'hui, la France est coupée en deux.

CFDDT

Editions du Chêne.

REVUE DE PRESSE

Le mensuel "la vie du rail" (qui publiait Gébé et Reiser dans les années 50) fête un numéro "le train depuis dessus". Comment vivre avec ne que l'essentiel.

Si tu veux avoir de bons combines pour gagner mieux, il faut abonner à "le quotidien cheminot de France" : Pour récompense, le rédaction envoie 6 numéros.

Dans le "moniteur du bâtiment et des travaux public", 2 pages de Eddy Thorial qui déjà fait un série d'articles sur "Alcool contre révolutionnaire.

Yvette Horner fait

un chanson sur 3 ouvriers : Phineas, gros Freddy et Franck-la-roue libre qui cherche ne que du boulot.

"Système D" fait un spécial sur les prêtres laboureux (80 pages très bien sans photos ni dessins. Plus que jamais les bandes-dessinées paraissent nuisibles pour le jeunesse : un rural de languedoc est mouru pour avoir cru le potion magique aidera à pousser son charrue.

L'AN 02

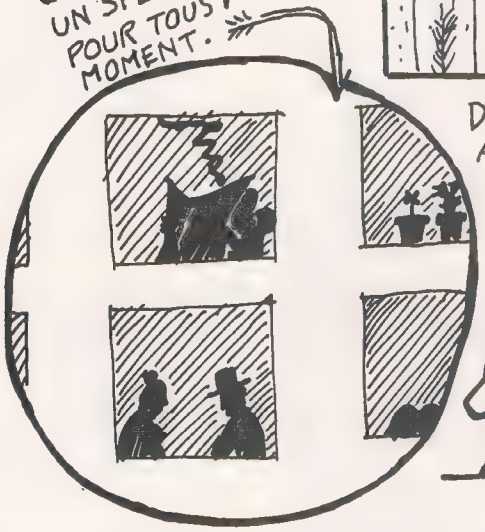
Hé Bé!

DANS LA BANLIEUE, IL YA DES H.L.M
LES H.L.M, C'EST **BEAU!**

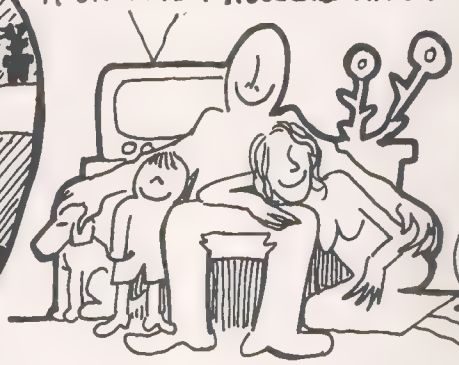
TANT QU'IL Y'EN AURA, IL YAURA DE **L'ESPOIR**.

AU 18e ÉTAGE ON EST PLUS PRÈS DU CIEL

CHAQUE FENÊTRE EST UN SPECTACLE GRATUIT POUR TOUS, À TOUT MOMENT.



DANS CHAQUE APPARTEMENT IL Y A UN FOYER **ACCUEILLANT**:



DANS CHAQUE FOYER ON EST **HEUREUX!**

QUEL PANARD!

CHAQUE HABITANT DISPOSE D'OBJETS, PRODUITS PAR LA TECHNIQUE MODERNE ET QUI SONT À **SON SERVICE** COMME AUTANT D'**ESCLAVES!**

TOUT EST PAREIL, RIEN N'A CHANGÉ ET C'EST PAS TRISTE!

*

rose

retromadaire d'action nostalgique

UNE SEULE SOLUTION: LA DECORATION

VENDREDI 7 JUIN 1974 N° 254 20 PAGES 3 FRANCS

vers de nouveaux suçons

Camarades ! Une vague de langueur sans précédent s'empare de la jeunesse de ce pays ! Plus béant que jamais, le gouffre du futur s'ouvre sous nos escarpins. Toutes nos fins de nuit le prouvent : les derniers soubresauts des épigones du Soft Machine ne font que masquer leur affaiblissement et leur division. Tout en fait confirme ce que, dans Rose, nous ne cessons obstinément de répéter : seul son passé brillant et chamarré protège encore notre société de la dissolution. Le phénomène, nous le constatons, s'étend jusqu'à et y compris le champ politique. Rose n'a pas pour habitude de rendre compte des événements politiques. L'engagement politique, on le sait, ne saurait être que le fait de gens dépourvus de tout sens narcissique, ou, pire, dotés d'une volonté de puissance non étrangère au narcissisme certes, mais historiquement fourvoyée. Mais aujourd'hui la chose est claire : l'élection de Valéry représente le triomphe d'une anthentique dynastie bourgeoise, heureusement matinée de sang royal, le triomphe d'une distinction, d'un ton que l'on avait, bien à tort, cru disparus. En définitive, une grande victoire rétro, la plus grande sans doute depuis des décennies.

1934, 1954, 1974 : le parallèle est tentant. Le fait que des milliers de lycéens, d'étudiants, parfois même d'adultes, se pressent aux représentations de Stavisky est certes encourageant. Rien n'est pourtant joué : en fait, rien ne distrait réellement notre insondable ennui. Oui, nous nous ennuyons !

Et nous savons que nous nous ennuyons !

Vraiment, oh vraiment, ce n'est plus supportable !

Un exemple : de nombreux camarades se posent, et nous posent, la question : où draguer, comment draguer, et, surtout, pourquoi draguer ? Au comité de rédaction de Rose, nous avons tous connus ces surboums formids d'avant le déferlement de l'idéologie pop-gauchiste. La périodisation en est claire :

1958-1962 : les surboums de notre adolescence, ces samedis après-midi qui resteront dans notre histoire comme un modèle d'organisation. Au coin du microsillon, la pile de 45 tours, slows et bops parfaitement coordonnés, la voix vibrante de Paul Anka, oui, camarades, il faisait bon se frotter, en un frottement hanche contre hanche sans concession, en sortant l'orangeade du frigidaire.

Deuxième période : 1962-1966. Les conditions du mûrissement affectif étaient alors réunies. Nous militions dans les rangs des Etudiants Communistes, où nous animions les cellules les plus gauches. A l'issue des réunions de fractions, nous écoutions parfois ensemble les Kinks, Leny Escudero et Ray Charles. Nous étions parfaitement heureux. Bien évidemment, nous manquions du recul théorique nécessaire à la compréhension correcte de cet état de bonheur.

Qu'en est-il aujourd'hui ? Après avoir cru en la révolution socialiste nous avons été amenés, à la suite d'introspections nombreuses et animées, à réorienter notre attitude dans la vie. Le bilan est lourd, camarades : trop baisé, trop tiré sur le chillum, une consommation de mandrax dépourvue de toute perspective. Et nous pouvons l'écrire : à cause de Mai 68, rien ne sera plus jamais comme avant, et c'est bien dommage. Hélas !

Un autre danger nous menace ! Par leurs menées inconsidérées, les groupuscules ultra-retros, New York Dolls, Gazolines, partisans d'Andy Warhol, risquent de dévaluer notre passé, notre nostalgie et notre dépit en les transformant en mode !

Dans sa brochure « Un diamant gros comme le Ritz », notre camarade Scott Fitzgerald le déplorait déjà (c'était hier) : « A quoi ça sert d'avoir une Rolls dans cette ville où tout le monde est riche... »

Non, camarades, la nostalgie n'est pas une mode !

Notre position est délicate, la conduite de nos désirs doit être mûrement pesée : il s'agit à la fois de rompre avec le futur et de rejeter le passé qu'on nous répare.

— Libération sans conditions de Zappy Max, Danielle Darrieux et Gérard Philipe !

— Dissolution immédiate de Magma et du Soft Machine !

— Trente ans, déjà, coucou nous revoilà !

— Le présent ne passera pas !

— Ou plutôt si, il passera, il deviendra alors du passé et nous saurons le regretter !

Daniel Bensailly.

Bilan du Comité Rose "Marlène Dietrich" de Monte Carlo

■ Après quelques jours d'activités et d'analyses, le Comité « Marlène Diétrich » est en mesure de faire part au mouvement, et notamment à sa Coterie Centrale, d'un bilan encourageant et de perspectives de développement de masse tout à fait considérables. Certes, et nous le savons, nous disposons dans la région monégasque d'une base de masse potentielle importante, et qui ne saurait être considérée comme exemplaire.

Néanmoins les faits sont là. Samedi dernier, à l'aube, au lieu d'aller se coucher, les camarades se sont courageusement rendus à la sortie des boîtes. Des centaines d'invitations ont été distribuées, invitations appelant au premier d'une série de cocktails absolument rétros. L'initiative a été très bien accueillie par les noctambules, notamment à la sortie du Casino. Nous avons pu remarquer que nombreux étaient les noceurs qui, malgré leur épuisement, lisaient l'invitation avant de la glisser dans leur pochette.

Une satisfaction toute particulière : la plus grande sympathie a été le fait de banqueurs immigrés, américains et britanniques. Ce malgré les difficultés de langage évidentes. D'ores et déjà, trois d'entre eux nous ont promis d'assister à notre cocktail, et d'amener des magnums de Veuve Clicquot.

Le Comité « Marlène Diétrich » rappelle que participeront à cette soirée, qui se tiendra dans la salle B du Carlton, des représentants du Max Kansas City de New York et du Rodney de Los Angeles.

Défense du slow (lettre d'un lecteur)

■ (...) Partout se développent de nouvelles formes de lutte : parties fines au Ritz, pique-niques au Curaçao, etc. Mais c'est à tort qu'une pratique comme la surboum, et notamment le slow, est délaissée. A l'heure où les désirs s'émoussent, où le rock cherche en vain à masquer son impuissance, le retour au slow devrait nous permettre de dégager de nouvelles perspectives.

D'autant que la technique du slow est facilement accessible aux larges masses. Il faut savoir par exemple que, pour être convaincante, la paume doit se montrer active sans fébrilité, chaude sans moiteur. Le poignet reste souple. En position offensive, le genou doit viser à un noyautage ferme des points faibles de la partenaire. Au niveau, plus délicat, de la propagande orale, le point important est de préparer soigneusement ses interventions, de façon à ne pas bloquer prématurément le débat.

En cette matière, c'est en définitive à chaque comité, à chaque militant qu'il incombera de se donner les moyens théoriques et pratiques du succès. Camarades, il n'est pas de recette infaillible. Au travail !

dossier rose

LE CREPUSCULE DES MILITANTS

Peintre et écrivain, ami de William Burroughs et de Ginsberg, le camarade Brion Gysin a connu les grandes vagues historiques qui forment les bases de notre mouvement : surréalisme, be-bop, épopée beatnik. Il vit aujourd'hui à Paris, où il a accepté de donner à Rose cette interview exclusive.

La rédaction de Rose souligne qu'elle n'est pas fondamentalement d'accord avec l'intégralité des déclarations du camarade Gysin. Notamment lorsqu'il affirme que « le présent vaut la peine d'être vécu ».

Néanmoins, dans un souci de démocratie, nous lui ouvrons nos colonnes et souhaitons que cette interview constitue le point de départ d'un large débat dans nos rangs.

— Nous voudrions, Brion Gysin, partir d'une constatation claire : depuis déjà de nombreux mois, l'on s'ennuie à Paris. Silencieusement, Paris s'est glissé hors de l'après-mai, sans que rien ne vienne remplacer nos espérances d'alors. A titre de consolation, pourrais-tu décrire pour nos lecteurs la cité brillante que tu as connue, à l'aube des thirties ?

— Une cité brillante ? N'oublie pas que, coincée entre la crise économique et la guerre, cette décennie fut pour beaucoup d'une noire misère. Dès 1932, les hauts-lieux comme la Closerie des Lilas, le Dôme ou le Dingo avaient été désertés par les seuls vrais riches : les Argentins. Dans les bars se traînaient les fauchés, appuyés sur leur glorieux passé, ces Américains qui ne possédaient pas le premier dollar pour s'embarquer, ces clochardes lesbiennes de Montparnasse tombées des pages de **Nightwood**.

— Nightwood ?

— Ce roman de Juna Barnes. Tu ne connais pas ?... Mais le bon côté, c'est que Paris vivait encore au fond de ses quartiers. L'avant-Quatorze régnait dans les rues, dans les boîtes, sur le corps des Dames Surréalistes qui évoluaient en crinolines. On se souvenait de Toulouse-Lautrec à la Montagne. Cette boîte de travestis géniale de la rue de la Montagne-Sainte-Geneviève devenue La Bulle. Le sexe restait simple et drôle. Les bordels ignoraient la honte : des petits bars gentils où tu prenais un verre, bavardais avec Madame, tu montais ou tu ne montais pas. Tu imagines, il y en avait trois rue Git-le-Cœur ! Les hommes de goût se retrouvaient au Chabanais, le Chabanais et ses rites masos, ou au Sphinx, modern' style où cinquante filles nues exécutaient, sur de très hauts talons, des pas de danse dans une salle immense. L'homosexualité ne se dissimulait pas derrière d'affreux guichets, tout le monde entrait librement, dans les dix clubs de la rue de Lappes...

— Et, bien sûr, la Coupole était avant-guerre l'endroit le plus merveilleux !

— Enorrrme ! Superbe avec ses deux étages. Et le Dôme était un café quatre fois plus vaste qu'aujourd'hui. La Coupole... nous épargnait l'actuel circus du prêt-à-porter bien **minable**. Pas d'argent, pas de travail, la crise, la vraie : nous attendions, sur ces banquettes, quoi ? Les premiers réfugiés du fascisme venaient s'échouer. Nous vîmes les plus chanceux partir aux U.S.A., et crever les autres. Oh... j'oubliais les Russes blancs, immanquablement chauffeurs de taxi et cuisiniers dans les palaces.

— Qui composait la clientèle de tous les restaurants de quartiers, de tous ces grands cafés ? Le pouvoir d'achat des masses devait être des plus tassés.

— Tout coûtait moins cher. Même les prix de la Coupole étaient populaires. La télé ne bloquait pas les gens, le peuple occupait encore le centre de la ville. Enfin, un fourmillement de très vieille cité, une volonté de vivre que ne limitait pas un

Photo de la camarade Irina Ionesco.

puritanisme bien moins ancré — oui, je le crois vraiment, même s'il s'agit d'un paradoxe — qu'aujourd'hui.

— Quand tu les as rencontrés, les surréalistes donnaient-ils déjà dans le trotskysme ?

— Mmmmm... J'étais un peu jeune. Quand je posais des questions sur ce qui se passait dans le groupe, chacun me donnait sa propre version des intrigues en cours. Je me souviens par exemple... cette histoire, tu sais... l'exclusion de Tzara. Bon. Les surréalistes avaient monté un câble contre Paul Fort, celui qu'on appelait le Prince des Poètes. On devait lui couper l'électricité pendant sa déclamation. Or, la police fut prévenue, le complot éventé. Il fallait un traître, Tzara fut accusé. Puis exclu. Mais ce n'est qu'une version.

— Le groupe se piquait de mondanité. Anna de Noailles était leur mécène...

— Et la duchesse d'Harcourt, et Louise Deharme ! De toute manière, ils manquaient totalement d'humour. **On ne rigolait pas chez les surréalistes.** Oh non ! Le moins toléré était le crime de lèse-majesté, c'est-à-dire de lèse-Breton. Fort attaqué, Breton répliquait avec une susceptibilité immense. **Il se vengeait.**

— Ah ! Tu vas nous raconter ta propre brouille avec ce cénacle !

— En effet. Nous avions résolu d'organiser une nouvelle fête révolutionnaire, au jour anniversaire de la mort de Louis XVI. Chargé de confectionner une affiche de circonstance, je dessinais une tête royale fraîchement tranchée. Breton y vit une allusion à sa personne, et je reconnais qu'il n'avait pas tort. Peu après, une grande exposition se tint dans une galerie du boulevard Raspail, dans la plus fiévreuse effervescence : Picasso, à ce qu'il se disait, venait d'adhérer au groupe ! Dali, Tanguy, amenaient leurs toiles. Alors, voilà ce que fit Breton : il envoya Eluard décrocher mes tableaux. C'est ainsi que j'exposai sur le trottoir, et que je me fâchai avec Breton.

— Les lecteurs de Rose redécouvriront avec une grande émotion le personnage torturé de Crevel. Est-il vrai, Brian, que Breton obligea Crevel, qu'il savait homosexuel, à se remarier ? Ce serait tellement...

— Mais non ! Crevel se contenta d'afficher une maîtresse argentine, avec laquelle il couchait d'ailleurs probablement. Crevel se tua pour n'avoir pas résolu ses contradictions sexuelles et politiques. Comment être surréaliste et pédéraste, surréaliste et communiste ? Breton fut intraitable. Tzara et Aragon tiraient Crevel vers le Parti, mais Breton régnait sur Crevel. Je revois l'enterrement : le Parti se chargea de tout, drapant le cercueil d'une jonchée de roses rouges.

— Mon Dieu ! Que nos années sont grises ! Et le Dali de cette époque...

— ... croisait ses premières gloires, se hissant dans le monde et gonflant ses revenus. Oui, il vendit très bien ses premiers tableaux, et fut le plus fortuné des surréalistes avant de connaître à son tour, l'expulsion du groupe pour publicité clandestine. Il délirait déjà considérablement. En l'église Saint-Sulpice, devant un parterre de vieilles paroissiennes, il se livra sous prétexte de conférences à d'insignes clowneries : il menaçait sa nourrice, debout en chemise de nuit, de lui arracher les ongles, avant de lui faire trimbaler une omelette sur le sommet du crâne. A New York, il se lança en se faisant arrêter pour scandale : il avait détruit avec rage sa propre exposition, ou alors il défonçait les vitrines du grand magasin Bonwitt Teller en jetant des machines à laver.

— Ah, New York ! 1940 ! Aux cercles parisiens, la nouvelle décennie apporta la guerre, et l'exil.

— Tout le monde en effet se retrouva aux Etats-Unis. Je revois à Manhattan mes amis de Montparnasse, plus que jamais révolutionnaires de salon. Tu sais qu'aucun n'avait de sa vie connu le travail ! Ah si : Tanguy avait été marin ! Lui seul.

— Il fallait pourtant subsister.

— Par la combine, évidemment. Les peintres comptaient sur les galeries, les écrivains sur la chance.

— Tu as donc assisté à l'importante rencontre du surréalisme et de la peinture américaine, de Breton avec des gens comme Pollock, Rothko...

— Oui, mais je mesure mal l'influence de Paris sur les artistes américains, sur ce mouvement qui depuis a été le plus riche, le plus créateur de l'art contemporain. Car tout de même, en 1941, Pollock et Rothko peignaient depuis pas mal de temps ! Pendant le New Deal, l'administration Roosevelt subventionnait tous ces peintres : à charge pour eux de décorer les Postes d'amples fresques, figuratives comme il se doit, ce dont ils s'acquittaient d'ailleurs scrupuleusement et sans honte aucune. A vrai dire, je connais mal toutes ces histoires-là. De toute la guerre, je ne fréquentai pas ces milieux, je m'étais engagé comme soudeur sur un chantier naval, pour me rincer la tête et découvrir, enfin, la classe ouvrière.

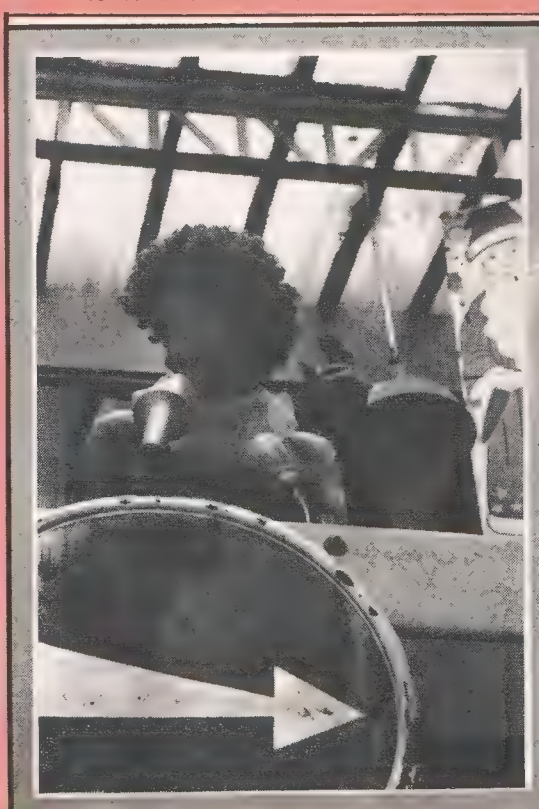
— Oh ! Et tu as fait cela longtemps ?

— Deux ans. Puis deux ans d'armée.

— Tu as par contre bien connu les musiciens noirs des forties, le blues et le jazz, Billie Holiday, Gillespie, Parker.

— Oh, bien sûr ! Un tout petit milieu, une quinzaine de personnes et trois boîtes, complètement coupé du public blanc. Cette société était vraiment dégueulasse : les Noirs étaient interdits dans les hôtels, même les artistes, les radios ne passaient pas du tout leurs disques. Dans la 52e rue Billie chantait « Strange Fruits » « ces fruits étranges qui pendent aux arbres du Sud ». Elle habitait Harlem, le ghetto. Quand elle est morte, à l'hôpital, mes amis noirs ont affirmé que c'est la police qui l'avait tuée.

— Comme le temps passe ! Nous voilà déjà en 1950. Puisqu'il est dit que tu auras croisé tout le monde, parle-nous de Burroughs, de Ginsberg, des Beatniks. Nous pénétrons dans no



ALAIN

A l'heure où de nombreux camarades ont encore trop tendance à prendre leurs trips au premier degré, nous avons jugé utile de retracer la trajectoire exemplaire de notre ami Alain Picradis. Alain Picradis, les habitués de nos parties le connaissent bien : le cheveu filasse, le dos mou, l'œil mou, le jabot immaculé. Sa réussite dans l'univers de l'apparence réside pour nous en ceci : plus rapidement que tout autre, il a su comprendre que la vie n'était qu'un déguisement, un absurde collage.

QU'ON en juge. Le 1er mai 1968, il ignore tout de Karl Marx et de sa théorie. Depuis six mois, il dépérit en première année de faculté, entretient sa flemme, flirte avec la provocation pure en arborant les premières chemises de dentelles. Le 3 mai, il se précipite chez Maspero, acquiert trois brochures. Un à-propos déconcertant. Et qui paie : quelques jours suffisent à Picradis pour s'imposer dans les A.G. Il démarre la grève de l'Institut d'Art en faisant voter, à l'unanimité des deux cents présents, la motion suivante : « Nous sommes en grève tant que le régime économique ne sera pas refondu. » Encore bravo !

Sa véritable ascension date de décembre 1968. Délégué au Congrès de l'U.N.E.F., il revient définitivement consterné par le verbiage et le métalangage intergroupusculaire. Il en ricane encore. Alain Picradis : six mois

tre Histoire, mais nous adorons tellement les albums de souvenirs !

— Oui... euh, bon ! Eh bien oui, j'ai connu Burroughs ! A Tanger j'ai vécu vingt ans. Je tenais un restaurant, club de musiciens (ça fumait beaucoup du côté de l'orchestre). Burroughs y venait dîner une fois par mois, quand il recevait de l'argent de sa famille. Je lisais alors *Junkie* en pensant à la beauté, à la rage de Miller. C'est étonnant : Burroughs, quand il quittait un endroit, fourrait ses manuscrits dans les poubelles. Je les récupérais et les entassait dans le grand coffre de ma chambre du Beat Hotel.

— Avec lui, tu as réalisé les cut-ups. Quelle gloire !

— Les premiers datent de 1959 : c'était un jeu, l'exploration de la démarche de Tzara et du dadaïsme.

— La fascination de Burroughs pour la technologie, le rythme de son écriture venaient de son atavisme, je crois. Son grand-père avait inventé les computers mondialement fameux qui portent son nom.

— Exact.

— Burroughs, Kerouac, Ginsberg s'intéressaient-ils à la politique ?

— Non, à part Ginsberg, fils de communistes militants, inscrit à douze ans aux Faucons Rouges. Kerouac : un nationaliste québequois, républicain et réactionnaire. Burroughs également était très réac. Au lieu de se révolter politiquement contre sa famille, il s'était lancé dans des sales petits boulots. Gardien de nuit, détective — l'aventure, quoi ! Il se baladait toujours avec un revolver. Puis la drogue l'a conduit au dégoût, une déchéance absolue.

— Qui jouait le rôle d'éminence grise des écrivains beats, leur homme d'action ?

— Ginsberg, bien sûr. Il n'arrêtait pas de se démener, poussait les autres à écrire, téléphonait aux éditeurs. Quand Corso sortit de taule, à dix-huit ans, Allen qui traînait dans les mêmes bars que lui l'a soutenu, l'a encouragé à créer.

— Nous gardons de la route beatnick, autour de 1960, des images rimbaldiennes : le dénuement, la quête flamboyante. Tu vas nous dire, Brian, qu'il s'agit de mythes.

— La plupart en effet n'étaient pas pauvres, et pointaient à l'American Express. Aucun n'a vraiment travaillé pour gagner son pain. Les premiers voyages ont été en fait, subventionnés par l'armée américaine ! Ces types se baladaient avec leur solde de la guerre de Corée. Allen, oui, a tourné trois fois autour de la planète, et passé deux ans aux Indes. Dans le cas de Kerouac, la route est pure littérature, il n'aurait pas pu quitter sa vieille maman. La genèse de tout ce mythe remonte à la crise de 1929 : l'image du hobo, du vagabond pas forcément malheureux s'était imposée. Au point de devenir un idéal, même pour les surréalistes qui ne dépasseront jamais Fontainebleau.

— Voilà, Brian, que sonne l'heure du présent. Un glas. Tanger, San Francisco, le Beat Hotel de Paris ont disparu. Où sont les grands rendez-vous beats, de nos jours ?

— Mais non, mais non ! Tous ces gens se voient encore, restent très amis même s'ils ne sont d'accord sur rien. Je crois aussi qu'une fièvre artistique va reprendre Paris. Paris, cette ville tellement agréable ! Hein ?

PICRADIS : TOUS A LA COUPOLE !

pour se dégager du gauchisme, un parcours évident mais que d'autres mettent parfois des années à accomplir.

Et depuis en cinq ans, il traverse huit modes sans en paraître affecté. Les Indes, Amsterdam, de longues discussions absolument creuses avec Nico, l'épopée des Dolls en décembre dernier. Au trip vulgarité type « Charlie-Hebdo » à la plongée dans la grossièreté et la saleté, succedent champagne et falbalas.

Nous lui avons posé une bonne question. « Alain, qu'est-ce qui t'a amené à t'intéresser au retro ? »

— A la Cinémathèque, il y a deux ans. En allant voir toutes les comédies musicales de Busby Berkeley. Les Gazolines, tous ces gens-là, s'y trouvaient également.

— Au fond, dites-nous, qu'est-ce que la nostalgie ?

— Un trait tiré sur toute notre période gauchiste et hippy. Mais il faut se montrer subtil : la nostalgie 1925 est d'essence bourgeoise : la galaxie Fitzgerald, le yatch à Cannes, le trip de l'officier russe qui rencontre à Marienbad la femme du comte Tzaroff. Les fifties, c'est maman : Marilyn, le sein de l'Amérique généreuse et matriarcale. Le retour au flirt, à la connerie réac.

— Cette régression peut-elle nourrir une quelconque créativité : talents morts ou dégueulis sur du renard bleu que sais-je ?

— Les Gazolines se montrent dans une boîte de la rue Campagne-Première : les Frenchies sanglotent dans le rock, on fume (qu'est-ce qu'on fume ! on n'arrête pas !), on voit plein de blé tout autour de nous. Ah ! et puis le fric, la gratuité, tout ceci ne signifie rien. Rentrer sans payer à un concert ne m'amuse plus guère.

— Et les Dolls ?

— Les gens les plus drôles que j'ai jamais rencontrés. Ils sont ivres de l'aube au crépuscule. Mais les Dolls c'est déjà fini. Seul l'instant compte. Reed est fabuleux : des belles photos, un speed-freak en train de crever. Oui. Et puis l'album **Berlin** de Lou. Ces types qui s'autodétruisent dans des chambres à cinq dollars. On n'a jamais vu ça. »

Virtuose de la distanciation, Picradis n'hésite pas à se juger, parfois, avec une sévère langueur. « L'histoire de l'élite est celle d'un privilège, les pluies de mécènes. On se moque bien des cons qui ne boivent pas de champagne. » Aujourd'hui il annonce volontiers qu'au train où on achève les modes, la prochaine nostalgie aura pour autel les seventies soi-même.

Comme preuve de notre amour, en guise donc d'anneau de fiançailles, nous cédons dix lignes de **Rose** à la plume complaisante et belle d'Alain.

Henri Warner

« Exclusif. Jeunes loups, jetez vos paillettes ! car ce soir, j'ai ouvert des sarcophages secrets et rencontré pour vous de vraies superstars. Une coupe de champagne à la main, nous avons evoqué ensemble le charme de leur passé fabuleux et fait renaître pour un court article la fascination des années trente.

Le majuscule ennui qui nous sclérose a engourdi un Paris sans surprise ayant oublié les Stars et le monde joyeux qui allumaient les nuits ensorcelées des années trente. Privé de rêve, j'ai erré seul des nuits entières dans la grande ville qui se suicide, hélas, ni chez Castel, ni à La Coupole, on ne rencontre ces âmes rares, suprêmement sophistiquées qui pourraient faire étinceler les nouvelles nuits de Paris en les personnalisant. Les Rock Stars ont essayé d'ouvrir la voie, magiciens scintillants, ils ont jeté de la poudre d'or sur une « scène » qui n'attendait que cela pour ressortir du grenier robes perlées et chemises de crêpe georgette. Mais les « chéris » de Colette façon 1974 n'ont pas su tuer l'ennui quoique parés des plumes de leurs idoles d'autrefois.

Le dérisoire de cette excentricité acide est flagrant car elle est née dans une époque terne pour des buts commerciaux. Le désenchantement de ce « revival » vient de son manque de racines profondes : les vrais excentriques de l'avant-guerre étaient, eux, nés dans un véritable « bain de luxe ».

A L'ECHEPRESS, ANDRE BERGER-ROND
AVEC J.-F. REUTERRE, HÉLÈNE PEPEE ET JUAN-LUIS DIA

Depuis six mois les chiens abandonnés montrent une agressivité accrue et mordent les passants. Des bandes de chats, regroupés sous le nom de chats sauvages, griffent nos compatriotes en sautant des toits des pavillons de banlieue. Révolte des bêtes ou délinquance bestiale ? Peut-on réduire l'hécatombe ? Et que veulent les bêtes ? Il faut essayer d'en parler sans passion. L'Echepress a rencontré M. André Berger-Rond, secrétaire général de F.C., Force Canine, le premier grand syndicat des chiens, qui, regroupant dix-huit millions d'animaux domestiques, notamment des chiens de garde, essaie de trouver une solution raisonnable aux problèmes des quadrupèdes de tous poils. André Berger-Rond connaît bien leurs problèmes et s'applique à les résoudre d'une façon presque humaine. C'est pourquoi l'Echepress lui a demandé d'aller « plus loin » et de dire « à quoi sert André Berger-Rond », cinq ans, petit chien courageux qui a relevé le museau.

L'Echepress : Chien de chasse, chien perdu sans collier, chien de berger, chien policier, vous avez tout essayé, et cela à la force de la patte sans pedigree aucun. Et puis, au terme d'une longue recherche, vous voilà maintenant à la pointe du combat pour la reconnaissance des droits des chiens, et a fortiori de ceux des autres animaux. D'où sort, André Berger-Rond, cette vocation au terme d'une vie déjà si bien remplie ?

André Berger-Rond : Il est difficile pour un militant comme moi de mettre en avant mon cas personnel. Simplement, au cours de ma vie de chien, j'ai eu l'occasion de voir comment les hommes usaient de leur pouvoir, sans rencontrer aucune résistance du fait de l'extrême morcellement des masses animales. Au sein même de l'espèce canine, les facteurs de division, les luttes parcellaires l'emportaient contre l'exploiteur commun. L'homme sait très bien nous diviser : le chien de haute race bénéficie d'une situation privilégiée, de meilleures portions, devient plus fort et se désintéresse de son espèce, quand il ne finit pas par trahir sa cause en devenant chien de garde, serviteur et servile. Votre question elle-même impose une réponse énergique : l'homme a trop longtemps abusé de l'animal, le soumettant à ses caprices, s'en servant comme d'un jouet dont on rit et que l'on accable de travail. Prenez votre vocabulaire. Comment désignez-vous la veulerie, ou la mollesse ? Vous dites : « être sous le joug », en référence à ces bœufs que vous castrez sans pitié. Vous dites : « entêté comme une mule », quand ce digne animal s'illustre par sa résistance passive.

L'Echepress : Mais ce ne sont que des formules sans signification péjorative...

André Berger-Rond : Allons ! Quand un homme se déjuge vous l'accusez de bestialité ! Vous le traitez de cochon. La bestialité, c'est vous qui l'appliquez : j'ai vu, aux abattoirs de D..., crever les yeux d'un bœuf avec un couteau parce que l'animal marquait une réticence à se diriger vers le lieu de son exécution ; j'ai vu à Cl... jeter des moutons hors d'un camion, ils se fracassaient les côtes sur le dallage et vos congénères trouvaient cela tout naturel ; j'ai vu à

L'ECHEPRESS

va plus loin avec André Berger-Rond

Notre vie de chien

ANDRE BERGER-ROND
« Il y a eu trahison historique de certaines espèces opportunistes. »

S.-J.... un boucher vieillard frapper trente-trois coups de merlin sur la tête d'une génisse pour l'abattre.

L'Echepress : Pardonnez-nous de vous interrompre, mais nous sommes très choqués de ces faits, en êtes-vous certain ?...

André Berger-Rond : Absolument. D'ailleurs notre commission économique s'apprête à publier un rapport accablant pour l'homme. Nous avons des chiffres : 102 espèces de mammifères exterminées, 173 d'oiseaux, 17 de reptiles, 19 de poissons, 311 en tout, et 902 en danger. Quant à ceux qui survivent, leur sort n'est guère enviable. Prenez par exemple l'un de nos camarades porcins. Savez-vous combien il reçoit de coups de bâtons entre l'étable et l'abattoir ? 165 ! Nous avons même procédé à une analyse détaillée : 20 de la foire à la gare, 50 au cours du voyage, 30 chez le commissionnaire, 15 à la bascule, 25 à l'abattoir et 25 autres enfin, avant le supplice. C'est vous dire si nous n'accusons pas à la légère !

L'Echepress : Nous ne pouvons alors que reconnaître ces errements. Mais de votre côté, reconnaissez que vous avez mis longtemps à réagir, à manifester votre présence consciente, à nous mettre au pied des responsabilités. Comment expliquez-vous la résignation historique de l'animal, et cela, depuis la préhistoire...

André Berger-Rond : Nom d'un chien ! Cela n'avait rien à voir avec de la résignation, mais plutôt une sorte de sagesse atavique oubliée par le genre humain. L'animal croit à la grande loi de la nature, à la régulation des espèces, à la délimitation des territoires, toutes ces notions que vous enfouissez, vous humains, sous des faux-semblants de politesse et de civilité et qui continuent à déterminer cependant, comme le montre un de vos savants, Konrad Lorenz, un homme malin comme un singe. A l'origine, vous n'êtes qu'une espèce parmi les autres, en lutte contre toutes les autres...

L'Echepress : Mais l'homme en est venu à prendre une place prépondérante. Comment s'est déréglée la belle mécanique animale dont vous parlez ? Quelle est votre interprétation, André Berger-Rond ?

André Berger-Rond : Je crois qu'il y a eu, en quelque sorte, trahison historique de certaines espèces opportunistes qui se sont alliées à l'homme par aveuglement ou pour préserver leur avenir : le cheval, par exemple, que vous nommez votre plus belle conquête, n'arrivait plus à résister aux bisons, à s'opposer aux fauves. Même choix pour les branches faibles des grandes races : le chien, faible émule du loup, le chat, tigre de poche, les bovins, buffles efféminés, les ovins, phacochères ratés, tous ont jugé sage de s'allier à vous. Ce qui était vrai il y a dix mille ans ne l'est plus aujourd'hui. L'équilibre des forces a évolué à votre détriment. Je dirai que vous avez inconsidérément scié la branche sur laquelle vous étiez assis, préparant le renversement des alliances qui s'amorce aujourd'hui. De vos alliés vous avez fait des animaux domestiques, en un mot des esclaves. Aujourd'hui, l'animal domestique n'a plus la possibilité de fuir : votre prison enserre le globe. Il ne lui reste plus qu'à vous combattre dans le cadre de vos institutions, pour éviter la mort, car s'il vous fuit vous le mettez en fourrière — et vous l'exécutez.

L'Echepress : Permettez-moi de vous

Suite de la page 69

« Nous sommes déjà entre chien et loup... »

interrompre encore une fois... La collaboration des espèces n'a pas eu que des désavantages. Elle a permis à l'animal domestique de trouver la sécurité, au chien la pâtée quotidienne... La condition animale s'est tout de même améliorée depuis le début du siècle. Comment pourrait-on encore en douter ?

André Berger-Rond : Vous plaisantez ! Parlons de la pâtée. Au début vos déchets, où l'on trouvait parfois de bons os, grâce à votre gaspillage, et maintenant du canigou, tous ces produits truffés d'hormones qui nous abâtardissent. Vous le savez, l'amélioration de la qualité du ronron et du canigou est une de nos revendications centrales, ainsi que l'augmentation des rations et l'indexation du prix des os. Nous exigeons le libre accès aux boîtes à ordures, la fin des sacs en plastique et des ramassages à l'aube, contraignant beaucoup d'animaux à abréger leur nuit, détruisant toute vie de famille. Nous reprenons entièrement à notre compte les revendications justifiées sur la qualité de la vie. Il faut que cesse cette vie de chien. Regardez où vous menez vos alliés, exploités de leur naissance à leur mort. Les veaux sont nourris dans le noir, enchaînés, parqués comme à Auschwitz, gavés pour faire des escalopes bien blanches qui ne vous nourrissent même pas convenablement. Les vaches sont menées à mettre bas huit veaux à la fois, elles veulent la libre disposition de leurs corps. Vous ne prenez aucun soin des plus dévoués : les chevaux sont trompés. Je prends un cas, celui de mineurs. Rares sont ceux qui veulent travailler toute leur vie et qui considèrent que ce métier est le plus beau métier du monde. Mais ils ont la dignité du mineur et le souci d'approvisionnement énergétique du pays. Voilà que votre gouvernement dit : il faut diminuer la production charbonnière. Qui s'est soucié de la reconversion des chevaux de la mine ? On les a abattus sur place, ils sont morts comme des chiens...

L'Echepress : Il nous semble que vous allez un peu loin. Un bon nombre d'entre nous se préoccupe de votre sort. Nos députés, comme Mme Thome-Patenôtre, proposant un statut de l'animal.

André Berger-Rond : Ces initiatives réformistes viennent bien tard, trop tard, alors que le grand soir tombe, que nous sommes déjà, pour parler comme vous, entre chiens et loups. Que M. d'Ornano ne s'y trompe pas. Ce n'est pas l'établissement thermal pour chevaux qu'il vient de créer à Deauville dans l'intérêt exclusif du grand patronat turfiste, qui nous fera changer d'avis. Pas plus que les tristes vespasiennes pour chiens dont M. Médecin vient de parsemer la promenade des Anglais. Quant aux quêtes pour les animaux abandonnés, menées par Sheila et Brigitte Bardot, ce ne sont que des manœuvres de diversion. A la F.C., nous les dénonçons comme telles et nous sommes de plus en plus convaincus que seule notre lutte paiera. Nous n'irons pas négocier comme on va au mur des lamentations, le réalisme, qu'on se le dise bien, n'est pas la modération. Il y a des septennats qui ne durent pas sept ans.

L'Echepress : Voilà encore un chapelet de petites phrases dont vous avez le secret. Serait-une menace ?

André Berger-Rond : L'ampleur du coup de collier que nos militants sont prêts à donner pour le triomphe de nos revendications risque de vous surprendre.

L'Echepress : Votre position apparaît bien intransigeante, un de nos reporters vous a bien vu, vous-même, le secrétaire général de la F.C., accepter de la pâtée, un reste d'osso buco et quelques autres gratifications d'une vieille retraitée en robe de chambre, au fond d'une impasse...

André Berger-Rond : Mensonge et calomnie. A la F.C. nous nous gardons de ce genre de compromission et nous survivons grâce aux contributions de nos membres qui risquent courageusement la fourrière en fouillant chaque nuit les poubelles.

L'Echepress : Pourtant nous avons des photos.

André Berger-Rond : Je ne tolérerai aucune insinuation supplémentaire. Vos assertions montrent, une fois de plus, que vous n'êtes pas des hommes de dialogue et de raison, que vous êtes complices de ceux qui nous entassent sur des bateaux par milliers et nous laissent mourir quand le cargo s'échoue, complices de ceux qui clouent les pieds des singes qu'ils importent pour les amateurs européens au moment où leurs savants déchiffrent le langage de ces mêmes singes, complices des exploiteurs du cirque Amar qui abandonnent leur ménagerie quand ils n'ont plus d'argent, complices des pollueurs qui nourrissent les fleurs avec leur DDT et empêchent les abeilles de voler en rond et de picorer un joyeux pollen, ceux qui interdisent avec leurs autoroutes la transhumance des fourmis nomades, ceux qui...

L'Echepress : Nous vous en prions, ne vous emportez pas, vous prendrez bien quelque chose, un peu de ronron, nous ne sommes pas là pour nous regarder en chien de faïence, mais pour dialoguer, gentiment...

André Berger-Rond : Je le savais, nous ne pouvions dialoguer qu'avec ces rares hommes, les moines jaïns, ces âmes nobles qui balayaient doucement le chemin devant leurs pieds pour éviter d'écraser les insectes et n'avaient jamais de viande. Mais il n'y a plus de jaïns. Nos camarades les chats sauvages ont raison, il faut lâcher les chiens...

L'Echepress : Nous saurons prendre nos responsabilités...

André Berger-Rond : Oui. Les porcs avaient raison l'an dernier, lors de leur première grande révolte, quand, à neuf cent cinquante, ils ont forcé les barrières d'une ferme modèle dans le Wiltshire, qu'ils ont mangé les fils électriques, les meubles et les rideaux, et finalement, dans un sabotage superbe, les ailes d'un Piper-Cub...

L'Echepress : Veuillez, s'il vous plaît, arrêter d'aboyer et reprendre le ton de la discussion.

André Berger-Rond : Oui, il faut mordre la main qui vous fait l'aumône.

L'Echepress : On siffle ; il n'entend plus rien.

André Berger-Rond : Au Japon, nos frères les chats ont même réussi à chasser ces faces de rats de paysans d'une île et à établir l'autochat-gestion.

L'Echepress : Il est enragé !

André Berger-Rond : Une rage légitime, ouaf ! ouaf !

L'Echepress : Aïe ! il nous mord ! Tirez, Françoise !

André Berger-Rond : Je vais les tuer comme des chiens...

L'Echepress : Pan ! pan ! pan !

André Berger-Rond hurle à la mort et bave.

L'Echepress : Chien de philosophe enragé ! (Molière.)

André Berger-Rond tombe en chien de fusil en jappant : « chienne de vie ! ».

Jean-Jacques : Vite ! A l'institut Pasteur !

Françoise : Il avait la dent dure, Berger-Rond, mais quel chien. ■

(Entretien conduit par Sophie Lon)

Copyright C 1974 Lèchepress

watt 1000

l'auditorium le plus extraordinaire du monde !

Présente

La promotion ONKYO

Cette chaîne HI-FI aux normes 45·500 se compose de :

- **1 ampli préampli ONKYO 725, 54 watts (2×27 w) efficaces.**
- **1 table de lecture MC DONALD HT 70 professionnelle avec capot.**
- **1 cellule magnétique ADC ou SHURE M 75·6.**
- **2 enceintes à 3 voies (45 w) SONIC NB 30 S - DIN 45·500.**

PRIX TARIF :

ONKYO 725	1650 F
MC DONALD HT 70	780 F
Enceintes NB 30 S (la paire)	1450 F
TOTAL :	3880 F

prix promotion **2 910 F**

(A crédit 1er versement 860 F et 118 F par mois)

ONKYO

EUROP'CONFORT

87, bd Sébastopol, 75002 Paris
Tél. : 236-38-76
Métro : Réaumur-Sébastopol

Demande de documentation gratuite

NOM.....

Adresse .....

ACTUEL

AUDITORIUM OUVERT TOUS LES JOURS 10-20 H SAUF DIMANCHE
EN VENTE ÉGALEMENT AU HAVRE A HI-FI MASH-5, 93, rue Victor-Hugo - Tél. : 42-34.90

La loi des livres

QUE le roman populaire se meure paraît indéniable. Que le plaisir du mot et de la phrase se soit évanoui, éparpillé, désaccordé paraît plus certain encore. La plupart des livres étalés chaque mois en vitrine ne sont guère plus que des brouillons. On sait que l'imagination n'éclot que rarement, si ce n'est dans les genres décriés par les bien-lisants des années soixante : la bande dessinée et la science-fiction, plus communément nommés bédé et hessef.

Dans tous les genres, il y a les auteurs de première catégorie. Et puis les autres. Ainsi Jacques Lacarrière monte aux premières places, alléluia, avec un livre essentiel, **Chemin faisant,** publié chez Fayard. Pardonnez la platitude de l'image, mais Lacarrière sera notre figure de proue.

Son récit de la traversée pédestre d'une France au rancart, celle des sentiers et des hameaux, le range tout naturellement aux côtés des Thoreau, des Cioran et des Castaneda bien plus que des Kerouac, ces bouffeurs de béton. Il marche. Il marche et nous marchons lovés dans ses pensées et dans chacun de ses regards, nous essuyons avec lui des senteurs de fleurs froissées, de café au lait et de terre. Un homme nous est né à cinquante ans, qui nous fait la leçon sans le vouloir, un écrivain aussi, un penseur nécessaire que nous connaissions déjà pour son admirable livre sur les **Gnostiques**, paru il y a peu chez Gallimard (**Idées**). Pour ce qui est de changer la vie, comme on le dit partout en restant la tête dans le cul, il n'est plus besoin d'attendre.

Trois chefs-d'œuvre et demi viennent de paraître.

Le premier, c'est l'édition française du **Tarzan** originel de Rice Burroughs vivifié par son second père, le sublime dessinateur Burne Hogarth (chez Jésus-Christ Lattès). Un bon moment de l'édition, en vérité. Seuls s'en affligeront les peine-à-jouir, les dégoûtés, les sans-rêve. Il y en a. Il y en a encore.

Le deuxième, c'est le **Prince du Nil** de Jacques Martin, le dernier volume des aventures d'Alix (Casterman). Flaubert et Michel-Ange, vous êtes ressuscités en Alix.

Le troisième, c'est le tome 5 de la **Rubrique-à-brac** de Monsieur Gotlib, que l'on évitera de feuilleter la nuit au risque de réveiller les voisins par des hurlements de rire inappropriés. J'ai fait cette monstrueuse expérience. A quatre heures du matin, j'ai ouvert le livre p. 41. J'ai lu. J'ai hurlé d'un rire de tempête. Les voisins ont crié.

Le troisième et demi, c'est **Le repaire du loup,** la suite des aventures du Lefranc de Jacques Martin, dessiné pour une fois par Bob de Moor. L'album n'a pas la classe des précédents, **La Grande Menace** inoubliable, **L'Ouragan de Feu** introuvable, **le Mystère Borg** grandiose. Tout de même, une grande bédé réaliste.

ROGER PRIEUREE

Voilà. Il faut maintenant poursuivre cette chronique.

Jean-Jacques Pauvert réédite l'œuvre de René Crevel : **Mon corps et moi** et **La mort difficile** ignaugurent la série. Par le malaise qui le porte, par ses incertitudes, par ses louvoiements de la politique à sa tête et de sa tête à la politique, Crevel prend place au rang des classiques. Il écrivait. Je veux dire que son écriture coulait naturellement, brève, au rythme de sa respiration et, oserais-je le dire, de ses aspirations. Plongez sans hésitation dans ces deux livres si présents.

Présent encore **La rage au cœur** de Gérard Guégan, un tableau brillant et sec de nos amours actuelles, de nos solitudes et de nos désirs. On regrette que Guégan se confine dans le sérieux. Son bouquin n'éclate pas, il s'écoute un peu trop écrire. Voyez vous-mêmes, chez Champ Libre. Par contre, les **Mémoires de Béria** (Lattès) éclatent. Elles éclatent même un peu trop, au détriment parfois du ton, qui n'évite pas toujours l'enlisement dans la phrase conventionnelle. Ceci posé, cette monstrueuse approche romancée du monstrueux Béria, stalinienne âme damnée, a quelque chose de fascinant. Un livre ne se risque pas impunément à raconter un monstre. On en sort avec un sale goût dans le bec. Puisse ce faux Béria nous en éviter de vrais !

MAIS en voilà assez à ce sujet. Pensons à tous nos frères aux têtes molles et qui cherchent désespérément un radeau, une bouée, une religion où s'accrocher. Ils pourront lire **Vivre en Bouddhiste** de Chrismas Humphreys (L'expérience psychique, Fayard). Avec le Zen de Watts (Payot poche) et les bouquins de Suzuki (Albin-Michel), **Vivre en bouddhiste** restera l'une des sommes les plus claires sur le bouddhisme — trop hâtivement confondu avec un dogme. Approche d'une grande habileté, d'une grande simplicité aussi, ce volume contient, outre les bases inaltérables d'une connaissance éternelle et joyeuse, la possibilité que nous avons d'employer, d'adapter, de vivre à notre mode des principes et des attitudes blablabla, un excellent bouquin. (Ouf ! que le ton de **l'Echepress** est dur à tenir, et que l'on s'y fatigue !)

On retrouve, comme sur la hausse des talents, le même pari optimiste chez 10/18 et le même goût de l'envolée chez Gallimard ou à La Marge. 10/18 nous mijote pour la rentrée **Les portes de la perception** d'Huxley, cette référence capitale, enfin, depuis si longtemps guettée par tous les freaks et par tous les chercheurs. Un Castaneda, le troisième, à l'horizon gallimardien et le traité du haschich de Joseph Moreau de Tours — l'homme qui initia Théophile Gautier à la plante magique. Vous le voyez, la rentrée prochaine colorera votre psyché de teintes chatoyantes (mâtin ! quel vocabulaire inepte ne faut-il pas employer !). Vous qui vous apprêtez à dévorer les derniers livres cités, vous pourriez, si vous étiez conséquents avec vous-mêmes, aider un brin nos amis de la revue **Chaman.** Ils sont toujours aussi désargentés et n'arrivent pas à publier leur numéro **Vers une révolution psychique ?** — où l'on trouvera des textes de Watts, de Jacques Brosse, de Jung et de Lésoualc'h, entre autres. Ils préparent dans leurs têtes une brassée de numéros qui n'attendent que votre soutien. On peut s'y abonner, c'est 20 F par an ou 10 F par semestre (Revue Chaman, BP 17, 09200 Saint-Girons. CCP 487-85 Marseille).

SUR l'expansion de la lecture, tout le monde est d'accord. Reste à trouver les moyens d'allécher. « Nous n'avons pas de sous ! » entendons-nous dire. Il me faut donc ici-même signaler en bref et en vrac, toute une série de livres de poche récemment nés. Je cite : **Les clochards célestes** de Kérouac (Folio), **Ringolévio** d'Emmet Grogan (J'ai lu), **Les amants étrangers** de Farmer (J'ai lu) et **Une vie violente** de Pasolini enfin, pour éclairer ses « Mille et une nuits » (Livre de poche).

Et que le mois prochain vienne, et celui d'après, et celui d'après, des mois entiers de lecture sauvage et sereine. Mais d'ici là, la crise monétaire elle-même ne saura nous distraire de la plongée passionnée dans les ouvrages ici recommandés.

—o—

Hyma la Hyène, pour des raisons exceptionnelles, n'a pas été en mesure d'écrire ce mois-ci. Elle prie les lecteurs de l'Echepress de bien vouloir l'en excuser. Elle reprendra la parole dans le prochain numéro.

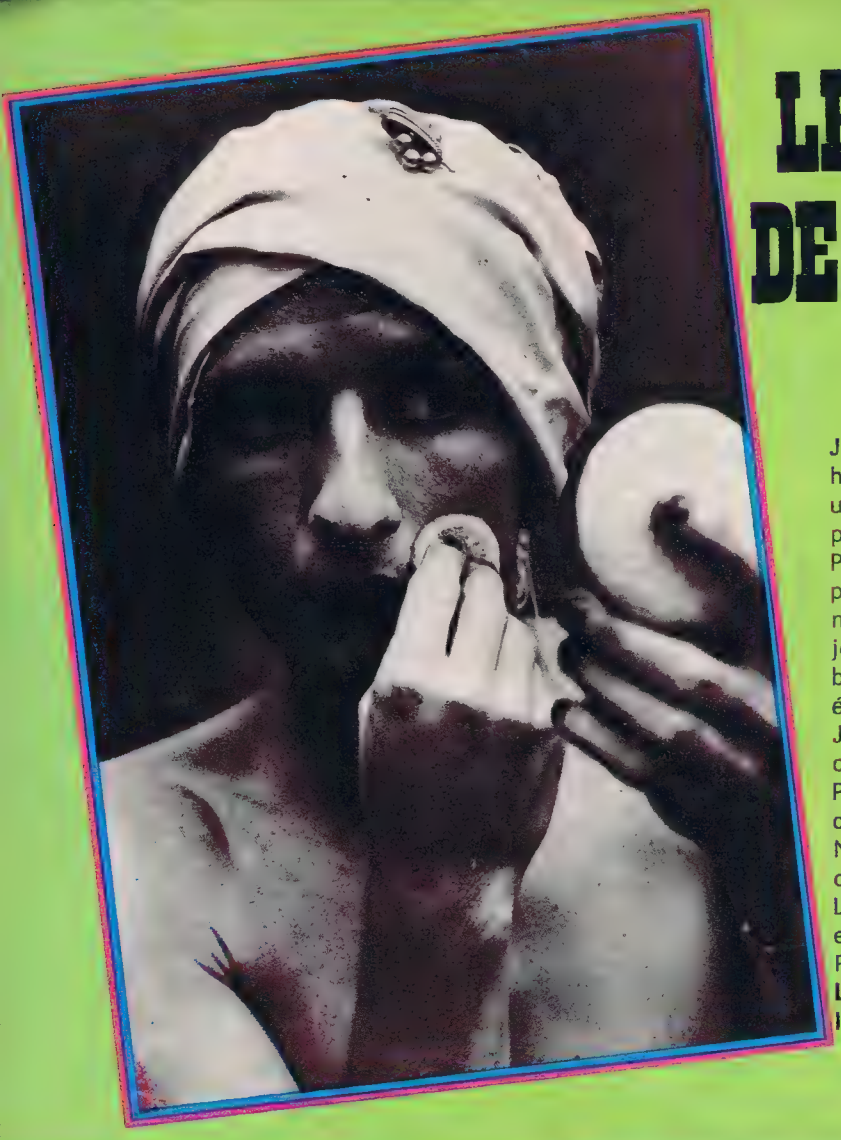
salut les malins

LE RAID INFERNAL DE DELEUZE GUATTARI

SIMONE ET JEAN-PAUL 2 POSTERS GEANTS

EXCLUSIF!

TOUT SUR FRANÇOISE GIROUD



LES ATOUTS BEAUTE DE SIMONE DE BAVOIR

Je n'ai pas de secret particulier. Je me lève de bonne heure le matin. Je fais un tour de jardin. Puis je prends une bonne douche et hop ! à ma table de travail, je suis partie pour la journée.

Pour le visage, juste une base hydratante et un fond très pâle « Teint Moderne » de Gallimardia. Pour les yeux, je mets du khol noir, et sur la bouche un rouge pastel que je mélange avec du super-brillant. Quant aux cheveux, bien sûr, rien ne vaut le chignon, discret, racé et toujours élégant.

Je conseille à mes fans de faire beaucoup de sport, car c'est encore le meilleur moyen de conserver le teint frais. Personnellement je m'exerce à tenir à bout de bras pendant plusieurs minutes deux volumes de « L'Etre et le Néant ». Quand je descends faire les commissions, j'alourdis mon imperméable avec les « Œuvres Choisies » de Lénine. Un autre tuyau très simple : marcher en portant en équilibre sur la tête les « Fondements de l'Economie Politique » de Marx.

Le mois prochain :
les secrets de beauté de Marguerite Duras.

RIEZ AVEC JACQUES DERRIDA

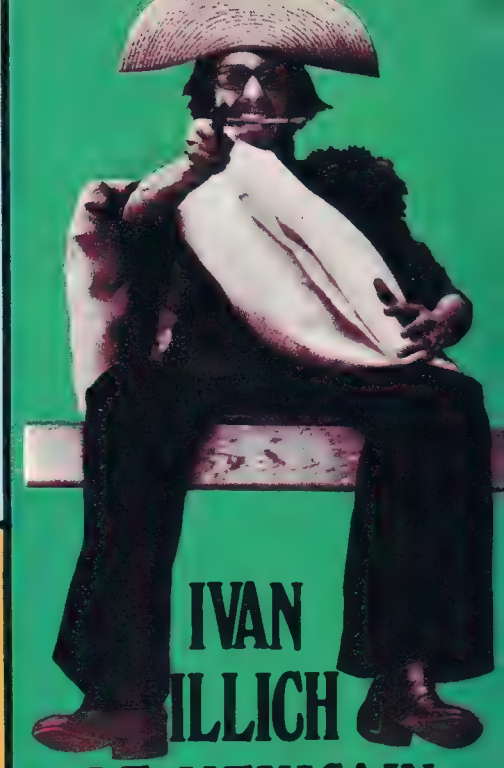
Il a trente-quatre ans, d'immenses yeux bleus, un sourire éclatant et un charme évident. Très prochainement, il pourra compter parmi vos idoles. Il s'appelle Jacques Derrida, et vous avez pu le voir récemment dans plusieurs émissions de télévision, notamment « Italiques ». Avec « De la grammatologie » et « L'écriture et la différence » (Editions de Minuit), Derrida saura vous... dérider !

NICOS POULANTZAS VEUT FRAPPER UN GRAND COUP

Il aura fallu à Nicos Poulantzas un seul livre, « Pouvoir politique et classes sociales », pour devenir la « coqueluche » de toutes les jeunes filles. Son nouveau titre, « Les luttes de classes dans la France d'aujourd'hui », grimpe très fort au hit-parade. Nicos, un grand garçon aux yeux noirs et au charme méditerranéen, n'écrit pas seulement des livres et des articles : il enseigne à Vincennes. Nicos aime beaucoup l'enseignement car c'est là qu'il peut donner, au contact de son public, la pleine mesure de lui-même.

L'ANGELIQUE JULIA KRISTEVA

La fraîcheur, les longs cheveux noirs et le charme mystérieux de Julia Kristeva ont su nous séduire. Qui pourrait résister à sept cents pages pleines de tendresse et de mélancolie ? Julia est née à Arcachon, elle aime les enfants, la nature et les vacances au bord de la mer, elle déteste la violence, elle admire Jean-Paul Sartre et Noam Chomsky. Le rêve de sa vie : faire un « best-seller » et s'acheter une « Rolls-Royce. Son plus gros défaut : elle est très gourmande. Avec Julia Kristeva, l'analyse sémiologique a trouvé un nouveau sourire.



IVAN ILLICH LE MEXICAIN BASANE

Ivan Illich n'est plus un débutant prometteur. Il aura gagné ses galons de vedette avec « La Convivialité », un tube au succès foudroyant. Confirmation méritée pour un garçon qui s'affirme de plus en plus comme un penseur original. Son nouveau titre, « Libérer l'avenir », est une réussite. Bravo, Ivan, tu es sur la bonne voie !

JEAN-PIERRE FAYE ET LE CHANGEMENT

Jean-Pierre Faye, vous connaissez ? C'est « Change » qui l'a fait connaître du grand public, et « Le langage totalitaire » ne risque pas de décevoir ses nouveaux « supporters ». C'est à seize ans que le virus de l'écriture le prend. Il devient l'auteur préféré du « Petit conservatoire de la philo » avant de rejoindre un « super-groupe » nommé Tel Quel. Mais bientôt Jean-Pierre décide de voler de ses propres ailes, ses nombreux fans ne s'en plaindront pas.

LE COIN DES POETES MALINS

Sylvie, qui veut garder son anonymat, nous a envoyé ce charmant petit poème. Bravo et merci Sylvie.

Voilà. Si vous aussi vous écrivez des poèmes sur vos vedettes préférées, n'hésitez pas, il faut en faire profiter tout le monde ! Ecrivez-nous, **Salut les Malins !**, « Le coin des poètes », 82, Champs-Elysées, 75008 Paris.

Si un jour tu t'ennuies
lis du Gramsci
si tu as de la peine
lis du Lorenz
et si plus rien ne va
lis du Derrida.

les machines désirantes de gilles et félix

Gilles Deleuze et Félix Guattari ne forment pas seulement le duo le plus coté du Hit-Parade : ce sont aussi deux super-fans de motos, deux champions qui manquent rarement une occasion de se mesurer dans des courses folles sur le boulevard périphérique. Tous les samedis, ils passent leur soirée avec leur moto préférée.

Gilles vient de s'acheter une Klossowski 750 flambante neuve, véritable « monstre » qui fera rêver bien des lecteurs avec ses quatre cylindres, ses six synthèses disjonctives et son décodeur à flux inversés. Félix, lui, préfère la Ninietzsche 1880, plus souple et plus maniable, en fait la réplique « surbaissée » de la fameuse Kafkaha 900, y compris la chaîne signifiante à roulement à bille et la libido visqueuse. Pour **Salut les Malins !** ils expliquent tout sur leur nouvelle folie.

Gilles, es-tu content de ta nouvelle moto ?
Ouais. Ma Klosso est une machine formative, dont les ratés mêmes sont fonctionnels, et dont le fonctionnement est indiscernable de la formation : machine chronogène confondue avec son propre montage, opérant par liaisons non localisables et localisations dispersées, faisant intervenir des processus de temporalisation, formations en fragments et pièces détachées, avec plus-values de code, et où le tout est lui-même produit à côté des parties.

Félix, la Ninietzsche est-elle vraiment une « tous terrains » ?
Tu parles ! Il y a partout le molaire et le moléculaire : leur disjonction est un rapport de disjonction incluse, qui varie seulement d'après les deux sens de la subordination, suivant que les phénomènes moléculaires se subordonnent aux grands ensembles, ou au contraire se les subordonnent.

Même sur une route mouillée ?
Parfaitement. L'investissement libidinal ne porte pas sur le régime des synthèses sociales, mais sur le degré de développement des forces ou énergies dont ces synthèses dépendent.

Gilles, quelles sont à ton avis les qualités d'une moto idéale ?
Avant tout, un usage immanent de la synthèse connective de production. J'ajouterai : un Œdipe triangulé, une bipolarité polyvoque, des flux-schizes et un corps sans organes.

Félix, peut-on aller jusqu'à dire que tu fais l'amour avec ta moto ?
Sur ma moto, ça respire, ça chauffe, ça mange, ça baise. Une machine-organe est branchée sur une machine source : l'une émet un flux que l'autre coupe. Le couplage de la synthèse connective, objet partiel flux, a donc aussi bien une autre forme : la disjonction inclusive.

Gilles, les mauvaises langues disent que tu ne respectes pas le code de la route.
Le décodage généralisé des flux dans le capitalisme a libéré, déterritorialisé, décodé et même surcodé les flux du code, au point que la machine les a toujours intériorisés dans son corps ou sa structure comme champ de forces. Mais la véritable axiomatique n'est pas là.

Certes. Félix, on dit souvent que Ronald Laing est un plus grand champion que toi. Quel est ton avis ?
L'« anti-conduite » de Laing ne retient de la moto que ses lignes de disjonction exclusive, et l'écrase sur ses dimensions individuelles ou pseudo-individuelles qui le rapportent par nature à des groupes assujettis, au lieu de faire l'opération inverse et de dégager dans la moto l'élément sous-jacent d'une inclusion connective des disjonctions.

Gilles, comment as-tu réagi à l'augmentation du prix de l'essence ?
Les consommations mêmes ont des passages, des devenirs et des revenirs. C'est Maurice Blanchot qui a su poser le problème dans toute sa rigueur, au niveau d'une grosse cylindrée : comment produire, et penser, des fragments qui aient entre eux des rapports de différence en tant que telle, qui aient pour rapport entre eux leur propre différence, sans référence à une totalité originelle même perdue, ni a une totalité résultante même à venir.

Félix, qu'est-ce qu'un moto-analyste ?
C'est un mécanicien. Il s'agit de trouver comment marche une moto, avec quelles synthèses, quels flux, quelles chaînes, quels devenirs, et de détruire les structures et les représentations qui empêchent la machine de fonctionner: grands amas qui remplissent le préconscient, immobilisant les motos, les faisant taire, les engluant, les sabotant, les coinçant, les clouant. **Ce ne sont pas les lignes de pression de l'inconscient qui comptent, ce sont au contraire ses lignes de fuite !**

très timide

et je ne sais comment l'aborder. Réponds-moi vite, c'est très important pour moi.

J'ai seize ans, je suis assez jolie, et je suis très amoureuse d'un garçon de ma classe. Mais voilà : il est très timide,

Sylvina B., Paris.

Quand vous vous applaudissez d'avoir rencontré quelqu'un qui parle le même langage que vous, ne voulez-vous pas dire que vous vous rencontrez avec lui dans le discours de tous, mais que vous lui êtes uni par une parole particulière. On voit donc l'antinomie immanente aux relations de la parole et du langage. Finalement, c'est à l'intersubjectivité du « nous » qu'il assume que se mesure en un langage sa valeur de parole.

cruel dilemme

Je sors avec François depuis trois mois. Nous nous sommes connus en vacances et tout allait bien. Seulement voilà : c'est un enthousiaste de « l'Anti-œdipe » et un adversaire résolu de la psychanalyse, tandis que j'admire beaucoup Freud et que je suis en analyse. Que me conseilles-tu ?

Judith M., Lyon.

L'homme littéralement dévoue son temps à déployer l'alternative structurale. Ne vous inquiétez pas.

j'ai le cafard

Je suis malheureuse, j'ai le cafard, je pleure. Pourtant je suis assez libre, rien ne me manque. A 16 ans mes parents me permettent de sortir le samedi soir et le dimanche après-midi. C'est quand même bien. Je ne pense pas être laide. Tous les garçons veulent sortir avec moi. Alors est-ce normal à cet âge d'avoir souvent le cafard et de pleurer ? Aidez-moi.

Antoinette G., Niort.

Tirerons-nous notre épingle du jeu symbolique par où la faute réelle paye le prix de la tentation imaginaire ? Détournerons-nous notre étude de ce qu'il advient de la loi quand d'avoir été intolérable à une fidélité du sujet, elle fut par lui méconnue déjà quand ignorée encore, et de l'impératif si, de s'être présenté à lui dans l'imposture, il est dans son for récusé avant que d'être discerné.

Tous les mois le Docteur Lakan répond à vos questions. Envoyez une enveloppe timbrée, vous recevrez une réponse personnelle et une photo dédicacée. « Répondez-moi Docteur Lakan », Salut les Malins !, 82, Champs-Elysées, 75008 Paris.

TU PEUX GAGNER UN POIL DE LA BARBE DE SIGMUND

Figurez-vous que ce mois-ci nous étions tous en train de nous creuser la cervelle, à la rédaction, pour découvrir ce que nous allions vous offrir comme cadeau dans ce numéro... quand nous avons reçu la visite de J.-B. Pontalis et c'est lui qui nous a donné l'idée de ce super-concours, avec comme prix les œuvres complètes de Sigmund Freud, et pour les seconds cinquante exemplaires dédicacés du « Vocabulaire de la psychanalyse ». Attention, à vos stylos et... bonne chance !

BULLETIN DE PARTICIPATION

A renvoyer à U.E.R., publication Psychanali, Salut les Malins, Concours « Connais-tu tes idoles », Cedex n° XYZ Paris Blonde.

PREMIERE QUESTION
Freud a inventé :
A) Le matérialisme dialectique
B) Le divan
C) Le twist

DEUXIEME QUESTION
Son signe était :
A) Poissons
B) Requin
C) Lion

TROISIEME QUESTION
Freud a écrit « Analyse terminée et analyse interminable » en :
minables » en :
A) 1937
B) 1828
D) 1933

QUATRIEME QUESTION
A quel stade Freud s'arrêtait-il ?
A) Oral
B) Anal
C) Jean Bouin

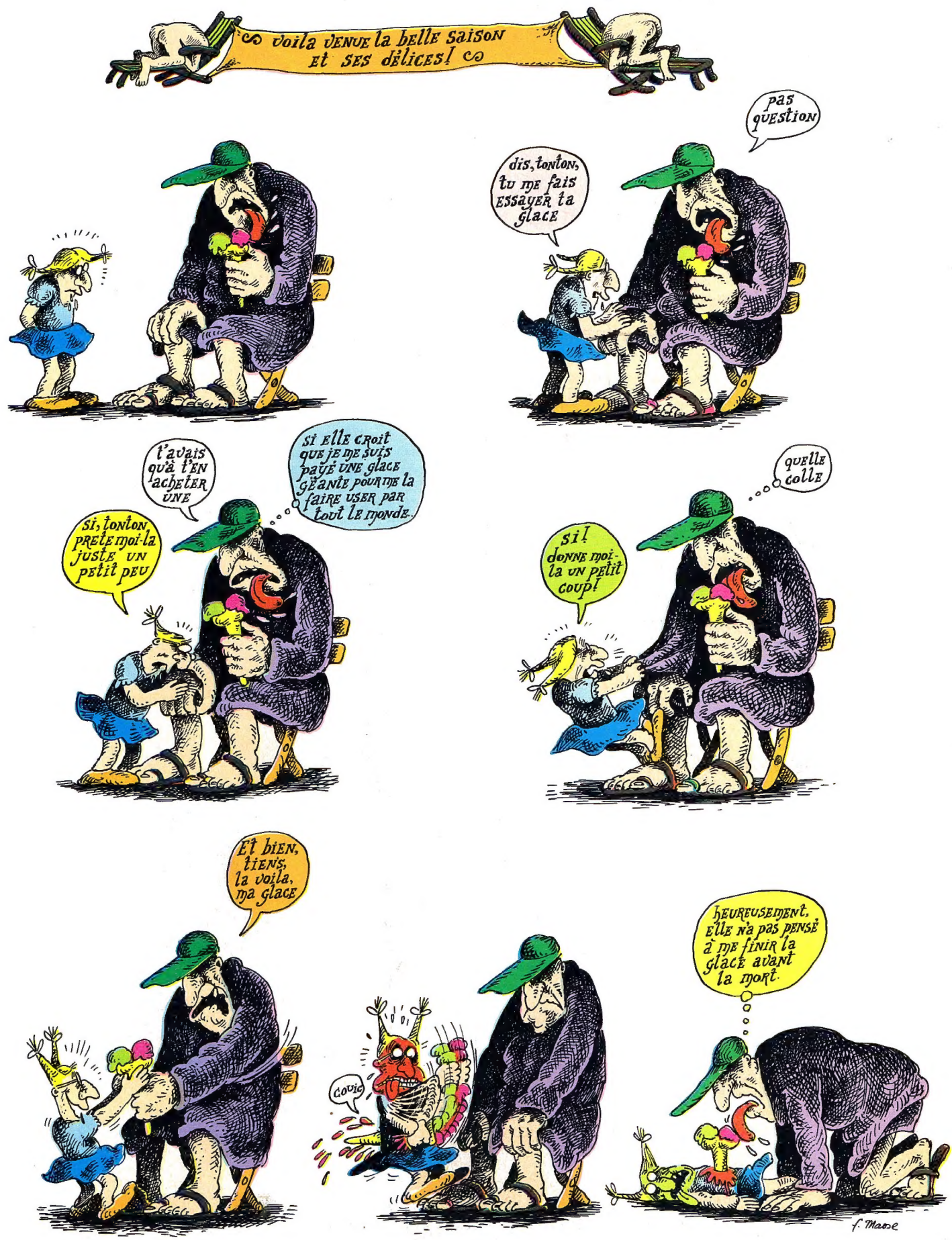
CINQUIEME QUESTION
Ses positions préférées étaient :
A) Le missionnaire
B) La levrette
C) Le soixante-neuf
D) La libido

QUESTION SUBSIDIAIRE
Combien de fois y a-t-il le mot « Œdipe » dans les œuvres complètes de Freud ?

Votre nom ..... Prénom ..... Age ....

Adresse complète .....

.....


voilà venue la belle saison et ses délices!
pas question
dis, tonton, tu me fais essayer ta glace
t'avais qu'à t'en acheter une
si elle croit que je me suis payé une glace géante pour me la faire user par tout le monde..
si, tonton, prête-moi-la juste un petit peu
quelle colle
si! donne-moi-la un petit coup!
et bien, tiens, la voilà, ma glace
couic
heureusement, elle n'a pas pensé à me finir la glace avant la mort.
f. Mause